Instruisons-nous; fréquentons les cours du soir.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Plaçons notre argent chez nous

Volume 42--No 72 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, MERCREDI, 14 NOVEMBRE 1928 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

122 PASSAGERS DU "VESTRIS" MANQUENT ENCORE A L'APPEL

A cause du désastre serait l'inclinaison trop prononcée du navire du fait que la cargaison était mal placée. Le capitaine a péri à son poste. Les passagers sauvés.

MANQUE D'EXPERIENCE

On dit que plusieurs femmes et des enfants auraient péri.

CRITIQUES

New-York, 14. — Serv. Presse Canadienne. — 148 survivants du Vestris qui a sombré au large des côtes de la Virginie, ont été débarqués ici, aujourd'hui: 125 par l'American Shipper et 23 par le Berlin, vaisseau allemand, 72 autres personnes ont été recueillies par d'autres navires.

Ces survivants ont déclaré que le capitaine du Vestris, William J. Carey, avait péri avec son navire. Alfred Duncan, commissaire en second, raconte qu'il se trouvait sur le Vestris une minute ou deux avant qu'il disparaisse sous les flots. Duncan portait une ceinture de sauvetage; mais Carey n'en avait pas. Le commissaire se jeta à la mer avant que le navire fut englouti et ne revit plus Carey.

Parmi les survivants à bord du Berlin, les opinions sur la cause du désastre sont partagées. Quelques-uns des survivants à bord de l'American Shipper critiquent le capitaine pour avoir retardé l'envoi des signaux de détresse et aussi de mettre le chaloupes de sauvetage à la mer. Le capitaine breveté Frederick Borenson, passager à bord du Vestris, se montra particulièrement sévère sur ces points.

On raconte qu'une chaloupe de sauvetage, sous la conduite de marins nègres, refusa de se porter au secours d'une autre embarcation et que celle-ci disparut avec tous ses occupants. Les marins refusèrent sous prétexte qu'une charge additionnelle eut fait chavirer leur chaloupe.

On est encore sans nouvelles de 122 personnes qui se trouvaient à bord du Vestris.

De Carlos Quiros, chancelier du consulat de la République Argentine à New-York, l'un des passagers du Vestris.

A bord du Berlin, Radio de la Presse Associée. —Serv. Presse Canadienne. — D'après moi, la tragédie du Vestris est imputable au manque d'expérience, ou à un optimisme exagéré, peut-être aux deux. A notre départ, samedi, nous eûmes à lutter contre une légère tempête qui fit incliner le navire sur la droite, jusqu'à 30 degrés. Tout homme de bon sens pouvait dès lors réaliser que nous nous trouvions dans une posture extrêmement dangereuse. J'ignore malheureusement l'heure à laquelle furent envoyés les premiers signaux de détresse. Le Berlin les capta alors qu'il se trouvait à 150 milles de distance.

Les survivants furent très chaudement accueillis par le capitaine du Berlin, von Thuelen et son équipage. Ils méritent la reconnaissance générale. L'équipage du Vestris fut magnifique. Le capitaine, quoique très soucieux, donnait les ordres de la façon la plus calme. L'inexpérience fut notre seul sujet de crainte. L'équipage ne connaissait pas la manoeuvre des chaloupes de sauvetage. On obligea les passagers à se jeter à l'eau avant de les occuper, les marins ne sachant pas comment les descendre à la mer.

Le chef mécanicien arrêta toutes les machines, excepté les dynamos de bonne heure lundi, de peur de voir les chaudières du navire éclater. Le commissaire en second se jeta à l'eau dirigeant les travaux de sauvetage, ce qui me parut très crâne.

D'après moi, chaque océanique devrait au bout de quelques années, être muni de certificats déclarant que selon des experts en la matière l'équipage connaissait la manoeuvre des chalouper de sauvetage.

Les passagers furent très calmes, Ils ne s'aperçurent du danger qui les menaçait que lorsqu'ils se trouvèrent à la mer. Les femmes commencèrent alors à pleurer la perte des disparus, en même temps qu'à manifester des signes de terreur.

Je crois sincèrement que les accidents de cette nature ne devraient pas comporter la perte d'une seule vie, ni même d'un seul bagage. On eut tout le temps voulu pour effectuer le sauvetage.

New-York, 14. — Serv. Presse Canadienne. — On entretient des doutes sérieux au sujet du sort des femmes et des enfants passagers à bord du Vestris. Il y avait 37 femmes à bord et la liste des survivants n'en donne que 10. D'après la liste des passagers il s'y trouvait 13 enfants; mais aux bureaux de la compagnie tout indique qu'il y en avait une vingtaine. On doute qu'un seul ait été sauvé du moins on n'en sait rien.

REPRESSION

Moscou, 14 — Six fonctionnaires soviétiques, dont une femme, ont été assassinés la semaine dernière. Les journaux soviétiques réclament une énergique répression de ces attentats contre l'autorité.

APOTHEOSE D'UN POETE CANADIEN

Hommage au poète régional Nérée Beauchemin, à Trois-Rivières.

M. BEAUCHEMIN

Les Trois-Rivières, 14. — Une véritable apothéose, unique encore dans nos lettres canadiennes-françaises, a été faite, dimanche après-midi, en notre ville, à notre grand poète régional Nérée Beauchemin, à l'occasion de la remise à l'auteur de *Floraisons matutinales* et de *Patrie intime* d'un grand prix d'apostolat laïque par la poésie.

Le R. P. Vincent, O. F. M., directeur du cercle Ozanam, de l'A. C. J. C. ouvrit la série des hommages par une causerie intitulée: *Une force de l'apostolat laïque: la poésie*, Mgr Camille Roy, au nom de l'Université Laval, analysa l'oeuvre et la vie de Beuchemin. Il rappela l'influence de Gérin-Lajoie, auteur de *Jean Rivard*, né lui aussi à Yamachiche, qui enseigna au poète Beauchemin l'amour de la patrie. Il analysa longuement les *Floraisons matutinales* et la dernière oeuvre du poète, *Patrie intime*. Il s'appliqua surtout à démontrer que Nérée Beauchemin a été le chantre de la petite patrie catholique et canadienne. On peut à bon droit l'appeler un véritable poète national.

M. le chanoine Chartier cita de nombreux extraits de l'oeuvre de Beauchemin, les commentant pour en faire ressortir le caractère catholique et français.

M. le chanoine Camirand rappela la vie du poète au séminaire de Nicolet. M. Alphonse Desilets présenta l'hommage de la *Société des poètes* et lut un poème à l'honneur de cette grande fête. Lucien Rainier fut très applaudi dans son *Salut Fraternel*.

Le prix de l'apostolat laïque pour la poésie, offert par le cercle Ozanam, une toile-paysage, du peintre Rodolphe Duguay, de Nicolet, ancien boursier du gouvernement, fut remise au poète par M. Lionel Lepoux, président général de l'A. C. J. C.

Le Dr Nérée Beauchemin répondit par une allocution émue déclarant qu'au-dessus de lui on rendait hommage à la poésie de ses maitres: Le Cardonnel, Mercier, Claudel, Henriette Cherasson.

Sa Grandeur Mgr Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières, présidait. A sa droite se trouvait le poète, Nérée Beauchemin, et M. l'échevin L. Madore, représentant le maire des Trois-Rivières.

On remarquait encore Mgr François Pelletier, de Québec, M. le chanoine L.-A. Dusablon, Louisville, le chanoine P.-A. Bellemare, Batiscan; Mgr J.-E. Paquin, M. le chanoine Frs. Boulay, M. Jacques Bureau, M. J.-A. Frigon, M. P. P., Saint-Maurice, M. E.-S. Carufel, curé de Yamachiche, etc.

La paroisse natale du poète était représentée par près de trois cents de ses concitoyens.

CYCLONE

Buenos Aires, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Hier soir on avait retiré 18 cadavre des ruines de la villa Maria, ravagée par un cyclone. Quarante personnes grièvement blessées ont été trouvées sous les débris.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents frais du Sud-Ouest. Beau et tempéré. Vents frais accompagnés d'averses. Nuageux.

LE PONT

Ottawa, 14 — Le gouvernement fédéral a autorisé le gouvernement de Québec à construire une route carrossable sur le pont de Québec. Cette autorisation était nécessaire, le pont de Québec appartenant aux autorités fédérales.

LE "LADY SOMERS" A ETE LANCE EN ANGLETERRE

Mme J.-C. Smith a présidé la cérémonie hier.

LE DERNIER

Montréal, 14. Spéciale. — Le "Lady Somers", le quatrième des cinq navires commandés par le Canadien National pour son nouveau service des Indes occidentales et des Antilles et le premier qui sera affecté au service de la route dite de l'Ouest, dont le terminus est le Honduras Britannique, a été lancé hier aux chantiers de MM. Cammell and Company, Angleterre.

Mme C.-J Smith, épouse du vice-président du Canadien National en Europe, était la marraine. Parmi les invités l'on remarquait des représentants des provinces canadiennes, des compagnies de transport, l'amiral Code et l'honorable E.-C. Burns, secrétaire colonial pour Bahamas.

M. W.-L. Hichens, président de MM. Cammell Laird and Company déclara que tous les bateaux commandés par le Canadien National Steamships seraient terminés à date ou avant le délai fixé par le contrat.

Parlant au nom des Indes occidentales l'honorable M. E.-C. Burns, dit que la population de Bahamas avait hâte d'établir des relations plus suivies avec le Canada.

Al'issue de la cérémonie MM. Cammell Laird and Company offrirent à Mme C.-J. Smith, des pendants d'oreilles en platine et diamants et la Canadian National Steamships lui remit en souvenir un service à café en vieil argent.

L'AMENDEMENT DE L. GEORGE EST BATTU

Londres, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Un amendement libéral, rédigé en réponse au discours du trône déclarant que l'accord naval franco-anglais, "était un danger pour la paix en Europe et pour les rapports d'amitié avec les Etats-Unis" fut défait hier à la chambre des Communes par un vote de 326 à163.

L'amendement libéral fut proposé par Lloyd George. L'hon. W. C. Bridgman, premier lord de l'amirauté, déclara à la Chambre qu'une entente entre les grandes puissances sur le maximum de leurs flottes de guerre pourrait être conclue d'ici six ans. Partant de cette base, il sera possible dès lors d'en arriver à un accord au sujet du désarmement naval. Il rejeta l'idée que la Grande-Bretagne voulait se lancer dans la course aux armements.

Le discours de l'armistice du président Coolidge servit de fond au débat. Lloyd George déclara que, d'après le discours du président, l'accord naval franco-anglais avait fait naitre des soupçons aux Etats-Unis. Le premier ministre Baldwin riposta en affirmant avec le président Coolidge que les Etats-Unis et l'Europe ne se comprenaient pas. Il en attribua la cause à l'impossibilité d'entretiens fréquents entre les hommes d'état européens et américains, et fit remarquer l'importance des assemblées tenues à Genève.

Durant cette apparition à la tribune le premier ministre réitéra que l'Angleterre n'avait nullement l'intention de dévier de sa politique d'entente cordiale avec la France. Il termina en déclarant qu'il ne croyait pas que les réserves britanniques au sujet du pacte Kellogg étaient envisagées comme une menace contre le pacte lui-même ou un abandon de la doctrine Monroe.

ELECTIONS

Wellington, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Les élections générales en Nouvelle-Zélande ont lieu aujourd'hui.

L'ARRIVEE DE M. JEAN KNIGHT

LE MINISTRE DE FRANCE AU CANADA

New-York, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Parmi les passagers de l'Ile de France, qui accosta ici hier soir, se trouvait M. Jean Knight, premier ministre plénipotentiaire de France au Canada. M. Knight ne s'arrêtera qu'une journée dans la métropole américaine et ce soir il prendra le train en direction d'Ottawa, où il doit arriver demain matin.

A un correspondant de la Presse Canadienne qui l'aborda au débarcadère, M. Knight se déclara très heureux d'être le premier titulaire du nouveau poste de ministre de France au Canada. Il envisage avec la plus entière confiance son séjour dans la capitale du Dominion. Il ne voulut rien dire de sa nouvelle position, il lui faut tout d'abord présenter ses lettres de créance à l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada.

Le nouveau ministre de la France fut accueilli par plusieurs membres de l'ambassade française, entre autres M. Maurice Garreau-Dombasle, attaché commercial à New-York et M. Manci, président de la société française de la métropole.

M. Knight est un homme imposant. Il n'est pas marié. Il parle l'anglais assez couramment; mais il se montra peu enclin aux confidences, faisant remarquer qu'il ne pouvait rien dire avant de s'être présenté à Ottawa.

L'EVOLUTION POLITIQUE DU CANADA

PENDANT UN SIECLE 1763-1867

L'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes du Canada, inaugurait, hier à la Sorbonne, à Paris, une série de conférences sur l'"évolution politique du Canada pendant un siècle", de 1763 à 1867. Voici un résumé de la première conférence:

"*L'Evolution politique du Canada au cours d'un siècle*, (1763-1867".)

tel est le sujet des dix leçons que le conférencier veut traiter en Sorbonne. Ce sera l'histoire de la conquête des libertés canadiennes. Nous verrons, dit-il, par quelles étapes successives au prix de quelles luttes, l'ancienne colonie française devenue britannique, par le fait de la cession, (traité de Paris de 1763) est devenue la Puissance du Canada, peuplée de 10 millions d'habitants répandus dans 9 provinces, couvrant un vaste et riche territoire de l'Atlantique au Pacifique, de la ligne 45e aux régions polaires.

Déployez une carte et regardez au nord de la frontière américaine. Vous percevez de vastes régions se déroulant du sud au nord, terres voisines de l'Atlantique, bassin du St-Laurent avec les montagnes riveraines du même nom, plaine centrale, chaine mère et escarpements auxiliaires du système des Rocheuses, littoral du Grand Océan, et vous avez là, à vol d'oiseau, une vue du Canada dans son immensité.

Arpents de neige? Non, vous n'en êtes plus à cette boutade de Voltaire. Toutes les saisons ont chez nous leur charme et leur éclat. Durant l'été, la fraicheur des nuits repose des fortes chaleurs de la journée tandis que la végétation se recouvre d'une rosée bienfaisante. En hiver, les rayons solaires que réfléchit sous le ciel bleu une nappe éblouissante de neige, atténuent les effets de la bise glacée. Les saisons intermédiaires sont peu marquées, mais au printemps, quel éveil et quelle rapide maturité! A l'automne, quelle poésie dans la forêt parée de teintes multicolores! Et puis, après, la chute des feuilles, l'été de la Saint-Martin recule encore l'époque des grands froids alors que dans leurs solitudes pensives, les arbres uresseront vers le ciel leurs masses profondes.

Si nous aimons notre pays dans sa nature au point qu'elle nous emplit l'âme —même en France— d'amoureuse nostalgie — nous l'aimons bien davantage dans son glorieux passé, présage certain d'un grand avenir.

Avant d'étudier l'évolution du Canada moderne, il convient, dit

Suite à la 7e

PREMIERE VICTOIRE DE POINCARE

Paris, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Les forces du Premier ministre Poincaré ont remporté une victoire importance au Sénat hier, dans leur première rencontre avec la nouvelle opposition, alors que l'ex-premier ministre Joseph Caillaux, radical, subit une défaite accablante dans l'élection qu'il cherchait au comité des finances, auquel il a appartenu tout le long de sa carrière politique.

Des partisans de Poincaré disent que Caillaux, après avoir tiré des ficelles durant le récent congrès radical tenu à Angers, fut directement responsable de la démission du Cabinet Poincaré, la semaine dernière; ils exultaient ce soir à cette nouvelle victoire sur Caillaux.

LA POPULATION EPROUVEE SE REORGANISE

Giarre, Sicile, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Les torrents de lave de l'Etna étant à peu près arrêtés, la population des régions éprouvées par l'éruption du volcan, a commencé aujourd'hui la réorganisation de sa vie économique afin de s'adapter aux conditions nouvelles que la nature lui a imposées.

Les ingénieurs font le tracé d'une nouvelle voie ferrée entre Messine et Catane afin de rétablir au plus tôt les communications entre ces deux villes. Un service par bateau et par chemin de fer, quoique forçant à faire un long détour, a été très apprécié; mais le transport par ligne directe est considéré comme absolument nécessaire au district tout entier.

Il a été question aujourd'hui de construire un tunnel à travers l'amas de lave accumulé sur la voie ferrée aussitôt que le torrent serait complètement arrêté et refroidi. La voie de communication serait ainsi remise en état de service sous peu. Les dommages sont évalués à $18,500,000.

LES CHIFFRES AVAIENT ETE EXAGERES

Ottawa, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Les chiffres fournis hier après-midi par le bureau des statistiques montrent que la récolte de blé est de 50 millions de boisseaux en dessous de ce que l'on annonçait voilà deux mois. Cette diminution est attribuée à la gelée. Elle entrainera une perte d'environ 40 millions de dollars pour le fermier canadien.

Dans le rapport publié aujourd'hui la récolte en blé pour 1928 est évaluée à 500,613,000 boisseaux, l'année dernière elle était de 440,-024,700.

En septembre on estimait cette récolte à 550,482,000 boisseaux, l'avoine à 474,242,000 et l'orge à 144,875,000.

Le blé d'automne pour cette année est donné comme étant de 18,-966,000 boisseaux, comparé à 22,-266,000 boisseaux l'automne de 1927. Le blé du printemps a donné 481,647,000 boisseaux et 417,758,-000 l'an dernier.

Les autres récoltes principales sont données comme suit, les chiffres entre parenthèse représentent la récolte de l'an dernier: —Avoine, 437,-505,000 (439,712,000); orge, 134,452,000 (96,938,000); seigle d'automne, 10,450,000 (11,574,-000); seigle du printemps, 4,175,-800 (3,376,600); seigle de toute l'année, 14,625,000 (14,950,000) pois, 2,531,300 (2,749,900); haricots, 1,221,000 (1,037,300); sarrasin 10,887,000 (10,890,000) divers, 36,655,000 (37,621,500); lin, 3,499,000 (4,884,600); mais, à égrener, 4,692,000 (4,252,000).

Dans la province de Québec, les conditions atmosphériques ont continué d'être défavorables pendant tout le mois d'octobre. Les travaux d'automne sont en souffrance et beaucoup de grain n'a pas encore été ramassé. La pluie et la gelée ont diminué la qualité et la quantité des récoltes. Les pommes de terre n'ont pas donné autant que d'habitude. Les carottes, betteraves et autres récoltes semblables sont généralement bonnes. Le boeuf de boucherie se vend un bon prix.

AU TELEPHONE

Washington, 14 — Le secrétaire Kellogg a inauguré le service téléphonique entre les Etats-Unis et la Hongrie, hier, par une conversation avec le comte Bethlen, président de la Hongrie.

UN SERVICE POSTAL SUR LA COTE NORD

Il vient d'être organisé par le ministère fédéral des postes.

L'ITINERAIRE

Ottawa, 14. — Le ministère des postes vient de compléter ses arrangements pour le service d'hiver sur la côte nord du Saint-Laurent et ailleurs. Les lettres doivent être envoyées au bureau de poste de Québec, d'où elles seront expédiées par la voie de Betsiamites, au moyen de traineaux à chiens, qui font le service de la poste, le long de la côte. Pendant l'hiver, il y aura vingt voyages de Betsiamites à Havre Saint-Pierre; douze voyages de Havre Saint-Pierre à Natashquan, et dix de Natashquan à Lourdes du Blanc-Sablon. Les courriers en traineaux partiront successivement de Betsiamites; les 27 novembre, 4, 11, 18 et 26 décembre 1928; les 2, 8, 15, 22, et 29 janvier; les 5, 12, 19 et 26 février, les 5, 12, 19 et 26 mars, les 2 et 9 avril.

Le et après le 23 novembre, les correspondances pour cette partie lointaine de la côte du Labrador, où le gouvernement de Terre-Neuve tient des bureaux, devront également être transmises par cette voie.

ENDROITS DESSERVIS

Voici les endroits qui seront desservis par le service d'hiver, sur la côte nord du Saint-Laurent; Aguanish, Baie de La Trinité, Baie Johann Beatz, Bradore Bay, Bonne Espérance, Cariboo Island, Clark City Dock, Egg Island, Frankelin, Havre Saint-Pierre, Ile Michon, La Tabatière, Lourdes du Blanc Sablon, Gethsémani, Godbout, Harrington Harbour, Ile De May, Kegaska, Long Point of Mingan, Magpie, Mingan, Natashquan, Pigou River, Pointe des Monts, Rivière St-Jean, Shekatika Bay, Tête à la Baleine, Moisie, Old Fort Bay, Pointe-aux-Anglais, Rivière-aux-Graines, Saint-Augustin, Saguenay: Sheldrake, Thunder River, Mutton Bay, Penticost River, Pointe au-Outardes, Rivière Matamek, Sept Iles, Shelter Bay.

Le service d'hiver, sur la rivière Mackenzie, commencera vers le 23 février, de fort McMurray, avec parcours jusqu'à Fort Simpson. Les endroits desservis seront Hay River et Providence. Le service de Fort Résolution commencera, le 23 décembre; de Fort Simpson, le 10 décembre; d'Alavik, le 6 janvier.

N'AYANT PAS REUSSI IL SE SUICIDE

Mexico, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Frustré dans sa tentative de venger l'assassinat de son oncle, le capitaine Jesus Obregon, en revenant chez lui hier soir, s'est suicidé.

Le capitaine Obregon, âgé de 26 ans, réussit à pénétrer hier dans la prison où Toral est gardé à vue. Un visiteur qui s'entretenait avec l'un des gardes remarqua que le capitaine était très nerveux. En arrivant près de la cellule du condamné, il sortit un revolver. Le garde et son compagnon se jetèrent alors sur lui et réussirent à le désarmer avant qu'il puisse s'en servir.

Le capitaine Obregon ne fut pas arrêté par les autorités de la prison. On refusa même tout d'abord de faire connaitre son identité.

Il retourna chez lui et quelques heures plus tard il se tegeait une balle dans la poitrine. Il mourut peu après.

ORGANISATEUR DU PARTI CONSERVATEUR

Ottawa, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Le général A. D. McRae, député de Vancouver Nord, acceptera probablement la position d'organisateur en chef du parti conservateur. Il fut l'organisateur de la convention conservatrice tenue à Winnipeg, il y a un peu plus d'une année. Depuis lors, les chefs du parti et nombre de ses partisans ont insisté pour qu'il accepte d'organiser les forces du parti. Il assumera ses nouvelles fonctions au début de l'année, tout probablement.

M. CHAMBERLAIN A DONNE UNE ENTREVUE AUX JOURNALISTES

Etant à Montréal hier, le Secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre, a déclaré aux journalistes que la préférence britannique est très profitable au Canada à l'heure actuelle.

LA VIE NATIONALE DU CANADA

C'est surtout ce qui a frappé Sir Austen Chamberlain.

DEPART

Montréal, 14. — Sir Austen Chamberlain, secrétaire britannique pour les affaires étrangères, vient d'accorder aux journalistes une entrevue dans laquelle il a parlé de différentes questions concernant la Grande-Bretagne et le Canada.

Quel sera, lui demande-t-on, l'effet de la prochaine élection britannique sur le projet d'une préférence commerciale réciproque.

A cela, Sir Austen répond ainsi: "Comme vous le savez, nous avons à l'heure actuelle en Grande-Bretagne, une préférence pour les produits britanniques sur lesquels nous prélevons un droit qui est généralement de trente-trois et un tiers pour cent, sauf possiblement sur les spiritueux où le droit est, je crois, moins élevé. La politique du parti conservateur consiste à accorder une préférence partout où des droits sont imposés et je crois qu'après les prochaines élections, le parti s'abstiendra d'imposer de nouveaux droits sur les produits alimentaires. Dès lors l'on doit abandonner toute idée d'un droit nouveau sur le blé canadien à moins qu'un grand changement ne se produise dans la population de la Grande-Bretagne et à moins qu'une forte proportion d'un autre parti ne soit convaincue qu'un changement soit nécessaire. Mais à l'heure actuelle, une telle proposition est impossible, de sorte qu'il est inutile d'en parler.

"Je crois que jusqu'ici, la préférence existante a été beaucoup profitable au Canada et elle le sera plus encore à mesure que les produits manufacturés augmenteront; sans doute l'effet de cette politique a été l'établissement de manufactures américaines en Canada afin de profiter de cette préférence britannique.

"Je crois qu'après le renouvellement du Mandat au Parti conservateur il y aura une extension des droits protecteurs qui ont déjà été appliqués et qui ont obtenu un si grand succès. Cela, sans doute, élargira le champ pour la préférence impériale.

Vous me demandez, continue Sir Austen, si le peuple de Grande-Bretagne va renouveller sa confiance au parti conservateur. J'en suis parfaitement convaincu. Je comprends que durant son séjour au Canada, M. Ramsay Macdonald, a proclamé la victoire prochaine du parti travailliste et je vois qu'il a attaché beaucoup d'importance aux élections municipales. Mais ses poussins ne sont pas encore éclos et il est prématuré pour lui de les compter.

"Pour ce qui est du Canada en lui-même, ce qui me frappe le plus, c'est sa vie nationale. Je n'aurais pas été surpris si les Etats-Unis par suite de leur formidable développement industriel, avaient imposé leur vie nationale au Canada, mais je trouve ici un esprit national bien particulier, basé sur votre histoire et sur les perspectives d'avenir du pays tout comme ce fut le cas en Angleterre et en Ecosse. Sir Austen Chamberlain, et Lady Chamberlain, nous quittent aujourd'hui à quatre heures pour se rendre à Québec. Ils passeront deux jours dans la vieille capitale pour s'embarquer ensuite pour la Grande-Bretagne à bord du "Regina", de la Ligne White Star

UN DIVIDENDE DU PACIFIQUE

Montréal, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Les directeurs du Canadien Pacifique réunis aujourd'hui en assemblée ont déclaré un dividende de 2½ p.c., sur toutes les actions ordinaires pour le trimestre finissant le 30 septembre dernier. Ce dividende provenant des revenus du chemin de fer et de revenus spéciaux sera payable aux actionnaires le 31 décembre prochain.

A QUEBEC

Québec, 14 — Le prochain congrès des clubs Canadiens aura lieu à Québec au commencement du mois d'octobre 1929, au lieu du mois de juin, comme il avait été annoncé précédemment.

AU CONGRES DE L'U. C. C. A QUEBEC

Les premières séances d'étude — Souhaits du Maire.

M. A. LALONDE

Québec, 14. — D. N. C. — Le cinquième Congrès de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec, qui s'est ouvert hier matin, à Québec, par une messe en la basilique métropolitaine, s'est continue hier après-midi. La séance d'étude s'est ouverte à 2 heures et s'est ajournée à 6 heures. M. A. Lalonde présidait. Plusieurs centaines de délégués et membres de l'Union se trouvaient dans la salle ainsi qu'un grand nombre d'aumôniers et prêtres amis de l'Association. Mentionnons seulement Mgr. Frs. Pelletier, P. A., de Québec, Mgr Verreault, P. D., de L'Isle Verte, Mgr Larouche, P. D., de Chicoutimi, etc.

A la séance du matin, S. H. le maire Oscar Auger avait souhaité la plus cordiale bienvenue aux congressistes. Dans l'après-midi, le secrétaire de l'Union, M. O. Gatineau, donna lecture du rapport du dernier Congrès puis M. A. Lalonde, président général, fit une revue des activités de l'Union au cours de la dernière année.

Il dit que les cultivateurs ont déjà obtenu beaucoup mais qu'il reste encore beaucoup à faire. Parlant du crédit agricole, il dit que la Législature en a accepté le principe, mais que les cultivateurs doivent continuer à insister pour faire adopter les Caisses populaires comme moyen d'établir ce système dans nos compagnes. L'Union doit aussi s'occuper de coopération.

Ce sujet de coopération fut ensuite traité par M. Drouin, président d'un cercle de la Beauce. Cultivateur et coopérateur, M. Drouin a présenté un intéressant travail. L'Union des cultivateurs a été fondée, dit-il, pour promouvoir le bien du cultivateur. L'Union ne doit pas seulement demander de l'aide à l'extérieur; elle doit essayer de faire quelque chose, par elle-même pour améliorer le sort de la classe agricole, de ses membres.

M. Drouin dit ensuite quelques mots du commerce et de la coopération. Dans le commerce, dit-il, c'est le capital qui compte et non les personnes. On a pour but de faire de l'argent, de faire fructifier son capital. C'est l'union de capitaux. Dans la coopération c'est l'union, non pas des capitaux, mais des personnes, non dans un but lucratif, mais dans le but de protéger les intérêts communs. Cette comparaison montre claire-

(Suite à la 7ème page)

UN INCENDIE CONSIDERABLE A ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 14. — D. N. C. Le feu a ravagé ici un pâté de maisons, la nuit dernière, causant des dommages pour quelque 40,000. Il se déclara dans le garage de M. François Ledoux, maître cocher, 59, rue St-Antoine, vers 1 heure et demie du matin et se propagea avec une rapidité inouie, atteignant la résidence de M. Ledoux, des dépendances de MM. Alfred Boulay, Jacques Turcotte et Isidore Dutilly.

L'intérieur de la maison de M. Ledoux fut presque entièrement consumé. Les pompiers, sous la direction du chef Adjutor Bourgeois, durent travailler pendant deux heures avant de pouvoir maitriser les flammes. La cause de l'incendie n'est pas connue.

CARNET SOCIAL

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 13: MM. J.-A. Leprohon, J. Pagé, J.-H. Paré, J.-E. Parent, J.-N. Pelletier, A. Proulx, Québec; L.-V. Charron, Montréal; A. Fortin, Chambord; E. Bazinet, Sutton; J. Dofneau, Montréal; Chs. Bérubé, Grande-Baie; L. Barrette, Sacré-Coeur.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 13: MM. J.-O. Dowd J.-A. Lagacé, J.-A. Gooeil, Eug. Chouinard, J. Jalbert, J.-Bte Morisette, J.-A. Houde, Québec; J.-A. Dorval, Lévis; A.-R. Grunwold, Dolbeau; E.-A. Duranceau, C.-H. Luce, J.-C. Pilon, R. Lefebvre, B. Bernier, Montréal.

LE VOYAGE DU DIRIGEABLE ET M. GILLEFILAN

Paris.—Les impressions de M. Gillefilan passager du "Graf Zeppelin" rentré à Paris par le train spécial du "Mauretania", sont celles d'un désenchanté qui pense que l'on s'est moqué de lui. Voici en quels termes il exprime son mécontentement:

Cette traversée fut un scandale. On en a fait des récits fantaisistes que la presse de M. Hearst a diffusés, ayant monopolisé les informations du Zeppelin pour le prix de 11,000 livres. Aucun passager eut le mal de mer, encore près de cinquante fois le dirigeable ait fait de vertigineuses descentes vers l'océan pour remonter ensuite péniblement à une faible hauteur.

Ces incidents, qui eurent lieu dans la seconde partie du voyage, nous firent penser que nous n'arriverions pas à destination. On nous avait fait payer 3,000 dollars pour la traversée, et rien n'était prêt à bord pour recevoir des passagers. Nous manquions d'aliments et de vin. En cas de catastrophes nous disposions d'un seul parachute. Il n'y avait pas de moyens de sauvetage.

Les passagers allemands ne diront pas ces choses, mais, étant avec le commodore Rosendal, le seul passager américain ayant fait la traversée, je me réserve d'en parler plus amplement quand je serai de retour à Lucerne. Inutile de dire que j'ai goûté, à bord du "Mauretania" une véritable béatitude. Ce navire a fait la traversée aller et retour en douze jours et quart et le voyage de retour n'a demandé que 5 jours et trois heures.

FAUTE DE SIGNATURE

Correspondances qui vont au panier.

Nous renouvelons l'avertissement à tous ceux qui veulent faire publier des communications dans le journal: inutile d'envoyer quoi que ce soit, si on n'y met pas de signature.

Nous recevons, chaque semaine, plusieurs communiqués dont plusieurs seraient publiés avec plaisir, mais que nous jetons au panier, parce que nous en ignorons la provenance. Cette règle est d'ailleurs suivie par tous les journaux.

Donc, à l'avenir, si on veut faire publier quelque chose dans le "*Progrès*", on voudra bien signer *au long* et donner une adresse *complète*.
2 fois.

UN EDIT QUI FAIT VERSER DES LARMES

Belgrade, Jugoslavie, 14. — S. Presse Canadienne. — Un décret officiel défend aux jeunes filles qui vont à l'école, leur père fut-il membre du cabinet, de porter des jupes courtes, de se mettre du rouge sur les lèvres, de poudrer leur nez, de raser leurs sourcils ou de porter les cheveux à la garçonne.

Les délinquantes seront expulsées de l'école.

Pour mettre cet édit en force, le ministre de l'Instruction, oblige les jeunes filles à porter un costume composé d'un robe noire et d'un bérêt portant le numéro de l'école et de la classe à laquelle elles appartiennent. Elles devront aussi subir quotidiennement un examen par leurs professeurs pour s'assurer si elles emploient de la poudre ou du rouge. La première inspection, faite par le directeur de la plus grande école de Belgrade, a fait verser bien des larmes quand un groupe de récalcitrantes furent mises de côté pour être punies.

Un autre décret a aussi été promulgué défendant à toute jeune fille d'être seule sur la rue après 7 h. du soir.

RADIO

Mercredi, 14 novembre

LES FUR TRAPPERS

Le poste WEAF irradiera mercredi soir à partir de 6 h. 30 le concert des Fur Trappers dont voici programme détaillé:

That Stolen Melody — Fisher
Orchestre
Old Man Fish
Quatuor
Xylophonia — Green
Solo de Xyolophone
Come On, Baby — Pinkard
Orchestre
Neapolitan Nights — Zamecnic
Quatuor
The Nightmare — Handler
Solo d'Accordéon
If You Want the Rainbow — Levant
Orchestre
It Goes Like This — Cohn
Quatuor
Ho-Ho-Hogan — Schuster
Orchestre

JEDDO HIGHLANDERS

Frederick Wyatt, baryton, sera le soliste du concert de Jeddo Highlanders, mercredi soir commençant à 7 h. Ce concert sera irradié par le poste WJZ.

March of the Marionettes — de Rose
Le Coucou — Arensky
Orchestre
Querida — Simon
Frederick Wyatt
Teddy Bear's Picnic — Bratton
Orchestre
Goodbye — Tosti
Solo de Harpe
Stefano di Stefano
Gavotte de Manon — Massenet
Orchestre
Purple Road — Beam
Frederick Wyatt
My Flame Is Just a Match for Me — Fain
Humoresque — Tschaikawsky
Orchestre

CONCERT LA TOURAINE

Le Concert La Touraine de mercredi soir sera irradié par les postes WEAF et WTAM.

En voici le programme au complet tel qu'il sera entendu à partir de 7 h. 30.

La Touraine — Shilkret
Fun in the Snow
Medley of English Songs — Donaldson
Trio
English Dance — Grman
Orchestre
L'Arome — Shilkret
Solo de Violon
You're the Cream in My Coffee
Trio
American Patrol — Meacham
Orchestre
Sélection de Naughty Marietta — Herbert
Orchestre

RECITAL DE PIANO

Mme Lolita Cabrera Gainsborg donnera un court récital de piano à partir de 7 h. 35 mercredi soir au poste WJZ. Voici les compositions qu'elle jouera:

Dime Chiquita — Gainsborg
Intermezzo — Blanco
Capriccio — Blanco

SYLVANIA FORESTERS

Les Sylvania Foresters seront entendus mercredi soir à partir de 8 h. 30 dans le concert suivant qui sera irradié par les postes WJZ et KDKA.

Sweet and Low
Madalon
You Took Advantage of Me
Quatuor
Badinage — Herbert
Solo de Violon
Sylvia
Quatuor
Moonbeans, de The Red Mill
Solo
Huckleberry Finn — Grofe
Solo de Violon
Gee! How! Hate to Get Up in the Morning
Quatuor

LES SMITH BROTHERS

Le concert des Smith Brothers sera irradié à partir de 9 h. mercredi soir. En voici le programme détaillé:

Lookin' Around for Someone
Little Jack Horner
Duos Vocaux
A être Annoncé
Solo de saxophone
Do I Hear You Saying?
'Cause I Feel Low Down
Duos Vocaux
What's the Reason?
Solo par Trade
Sunny Dioponish
Duo Vocal
A être Annoncé
Solo de Guitare
Outside
Digga-Digga-Do
Duos Vocaux
Ce concert sera irradié par les postes WJZ et KDKA.

L'HEURE PALMOLIVE

Voici le détail du prochain programme musical de l'Heure Palmolive qui sera donnée mercredi soir, à 9 h. 30:

Underneath the Japanese Moon
Ensemble
My Silver Tree, de Three Cheers
Duo
Good Boy, de Good Boy
Orchestre
Dinah
Les Revelers
In a Garden, de Rural Wedding
Orchestre
Chanson Provençale
Olive Palmer, soprano
Poème Poétique — Fibish
Ensemble
Valse Viennoise
Trio de saxophone
Three for Jack
Solo de baryton
Guess Who's in Town
Trio instrumental
L'Esclave — Palo
Solo de contralto
When — Benham
Paul Oliver, ténor
Entr'acte de Carmen — Bizet
Orchestre
Chanson Indoue — Rismsky-Korsakoff
Olive Palmer, soprano
Sing
Les Revelers
There's a Rainbow 'Round My Shoulder
Orchestre
Blossoms
Ensemble
Les postes qui irradieront ce concert sont: WEAF et WTAM.

L'HEURE BALKITE

L'Heure Balkite de mercredi soir permettra aux radiouhiles d'entendre un acte entier de l'opéra biblique Samson et Dalila, de Camille Saint-Saens, qui sera chanté ce soir-là à l'Auditorium de Chicago. Charles Marshall, ténor, chantera le rôle de Samson et Cyrena van Gordon celui de Dalila.

L'Heure Balkite sera transmise à partir de 10 h., par les postes WJZ et KDKA.

L'HEURE SLUMBER

L'Heure Slumber de mercredi soir consistera dans le programme ci-dessous qui sera transmis à partir de 11 h. par le poste WJZ.

Prélude du IIIe acte de Lohengrin — Wagner
Petite Suite — Chaminade
Eternelle Ivresse — Ganne
Sélections de Eva — Lehar
Bohemian Dances, de The Bartered Bride — Smetana
Judex — Gounod
Méditation — Glazounow
Mélodie — Tschaikowsky
Chinese Lullaby — Bowers

LE ROLE DU CANADA A LA GUERRE

UNE CAUSERIE DE L'HON. J.-L. RALSTON

NEW-YORK, 14. — L'effort du Canada durant la grande guerre, et le devoir des Canadiens de garder fidèlement le souvenir des sacrifices de leur pays au cours des quatre années du conflit, ont fait le sujet du discours prononcé au Canadian Club de New-York par l'hon. colonel J. L. Ralston, C. M. G., ministre de la Défense Nationale dans le gouvernement canadien. On ne devrait jamais laisser passer le jour de l'armistice, dit le colonel Ralston, sans rappeler ce que ce jour signifie pour le Dominion. D'autres pays ont eu leur p[illegible]ne part de la guerre, et chacun d'eux possède une histoire de ce qu'il a accompli à cette époque; mais le 11 novembre, et les événements qui l'ont précédé, ont autant de signification pour le Canada que pour aucune autre nation du côté des Alliés, et par conséquent il ne s'excuse pas de rappeler à son auditoire la part prise par son pays dans l'une des plus grandes tragédies de l'histoire du monde.

Bien qu'il faille rendre les plus grands hommages à ceux qui ont aidé d'autres façons, c'est néanmoins, dit-il, du côté des hommes en uniforme que se tourne instinctivement notre pensée.

620,000 enrolés

Le Canada a enrôlé 620,000 hommes et femmes, et de ce nombre 424,000 ont traversé les mers. En outre de cela près de 9,000 Canadiens ont servi dans les forces navales, 14,000 dans la Royal Air Force, et 14,000 dans les armées alliées; de sorte que près de 460,000 Canadiens partirent du Dominion durant la grande guerre. Le nombre des morts canadiens a été de 60,000, et celui des blessés de 140,000. Le ministre fit allusion à la tablette du souvenir placée dans Westminster Abbey "à la mémoire d'un million de morts de l'empire britannique, tombés durant la grande guerre", et il dit qu'un sur 17 de ce million s'était enrôlé dans l'armée canadienne.

Tribut de la guerre

"Les conséquences de la guerre s'accumulent d'année en année, comme l'indique le montant croissant payé chaque année en pensions. Celles-ci se sont élevées l'an dernier à plus de $36,000,000; et la commission des pensions reçoit chaque mois 500 nouvelles requêtes. C'est ainsi que le Canada, d'une façon inadéquate peut-être, mais avec ardeur et sincérité, s'efforce de demeurer fidèle", dit le colonel Ralston.

"Je crains que nous ne sachions pas apprécier complètement ce que signifiait pour des hommes libres de leurs actions, n'étant contraints en aucune autre façon que par les conventions et les règles de la société moderne, le fait de se soumettre à une discipline rigide, qu'ils considéraient même quelquefois comme peu raisonnable, de soumettre non-seulement leurs corps mais leur volonté au contrôle absolu et à la dictée d'officiers qu'ils ne connaissaient peut-être pas, et qui quelquefois n'étaient peut-être pas leurs égaux, au point de vue de la position sociale ou commerciale. Ils ont fait cela dans l'intérêt de la cause; il s'agissait d'un cas où quelqu'un devait être le maître, et la loyauté et l'acceptation sans hésiter par ces citoyens soldats de leur position subordonnée a été, je crois, l'un des traits caractéristiques de la guerre".

Hommages aux commandants

Le colonel Ralston fit allusion aux divers commandants des troupes canadiennes, rendant hommage d'abord au général Sir Edmund Alderson, décédé récemment, un Anglais et un soldat par profession. Le général Alderson, qui avait été à la tête des Canadiens depuis les premiers jours du premier contingent, lors de la formation du Corps Canadien, garda son commandement jusqu'au mois de mai 1916.

"C'était un chef capable, un homme de convictions profondes. Sous ses ordres, les Canadiens ont donné un exemple de solidité et de fidélité. Il inculqua aux Canadiens cet esprit de corps qui leur fit vaincre tous les obstacles.

"Nous tenons le général Byng pour un vrai gentilhomme, dans tout ce que ce mot composé signifie: un soldat courageux, un chef inspirateur et un ami très sincère", déclara le Col. Ralston.

Le général Sir Arthur Curris prit la direction du corps en juin 1917. Contrairement à Alderson et à Byng, ce n'était pas un soldat par profession bien qu'il eût beaucoup d'expérience dans la milice et à ce sujet, le Col. Ralston expliqua l'ascension en grade de Currie depuis le grade de commandant de brigade jusqu'à celui de chef de la Première Division Canadienne puis de tout le corps canadien.

"Sa direction se distinguait en ce sens qu'elle était entourée d'une préparation pour ainsi dire surhumaine. Le succès de ses deux années de direction rend hommage à sa maîtrise de chaque détail de l'organisation militaire. Il possédait non seulement la juste appréciation des fonctions de toutes les armes de son service et des capacités des hommes qui servaient sous lui, mais encore la compréhension, sympathique et approfondie, des traditions et des qualités canadiennes".

Le ministre cita ensuite une proclamation de Sir Arthur Currie qui démontre bien les qualités du coeur et de l'esprit de l'homme. Il rappela ensuite que Sir Currie est aujourd'hui à la tête de l'une des plus grandes universités du Canada, en donnant aux arts de la paix la même direction géniale que pendant la guerre.

Lindi, Tanganyika, Est Africain. Pendant le voyage de Son Excellence Mgr Arthur Hinsley, Visiteur apostolique en Afrique Britannique, deMassasi à Ndanda, Tanganyika, Afrique Orientale, l'ennui d'une course de deux jours dans un camion transformé en automobile de course, fut dissipé par une lionne qui parut soudain au beau milieu de la route, devant le véhicule. Heureusement on en fut quitte pour la peur qui du reste disparut avec la lionne.

Propagez le "Progrès"

Avis aux Intéressés

Comme nous avons adopté de vendre argent comptant et au plus bas prix possible, nous avons besoin de notre argent pour payer nos marchandises. Par conséquent tous ceux qui ont des dettes envers nous sont priés de venir faire un règlement le plus tôt possible.

LA CIE GAUDREAU & GAGNON
Par HENRI GAGNON, Gérant.
Rue Racine Chicoutimi Voisin du 5-10-15

SURVEILLEZ CES
DIX PREMIERES ANNEES

La plupart de nos habitudes, bonnes ou mauvaises, sont formées dans notre bas âge. Aidez à votre enfant à contracter des habitudes saines.

DONNEZ-LUI BEAUCOUP DE
PAIN SAGUENAY

Ayez-en une tranche toute prête, au moment où il revient de l'école. Il en arrivera bientôt à remarquer la différence entre ce pain de saveur si agréable et de qualité si nourrissante et les autres aliments de moindre valeur.

DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER
SAGUENAY BREAD LTD
Jonquière St-Joseph d'Alma
St-Jérôme

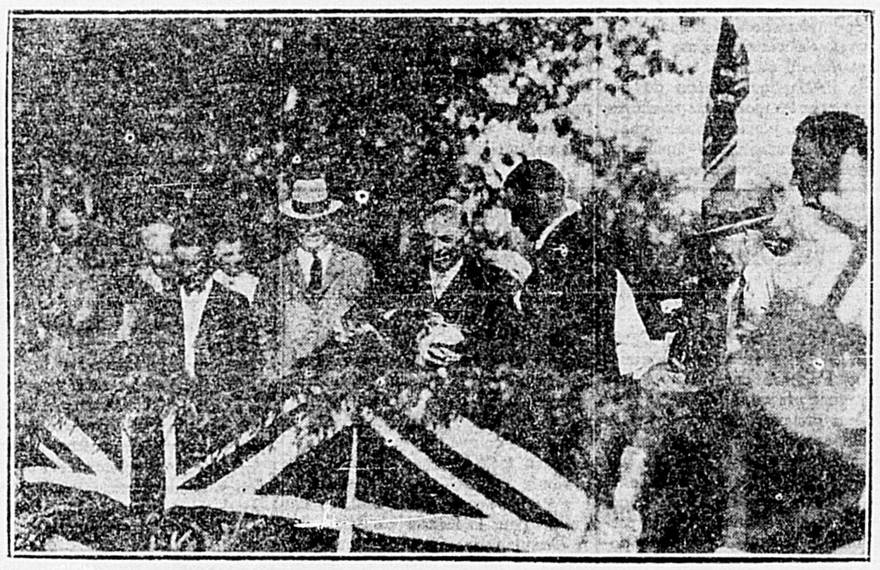
POUR LE MOIS DES AMES

La plus belle lecture à faire, celle du Livre d'Or des âmes du purgatoire.

Cet ouvrage se répand à des milliers d'exemplaires. C'est le temps de vous le procurer.

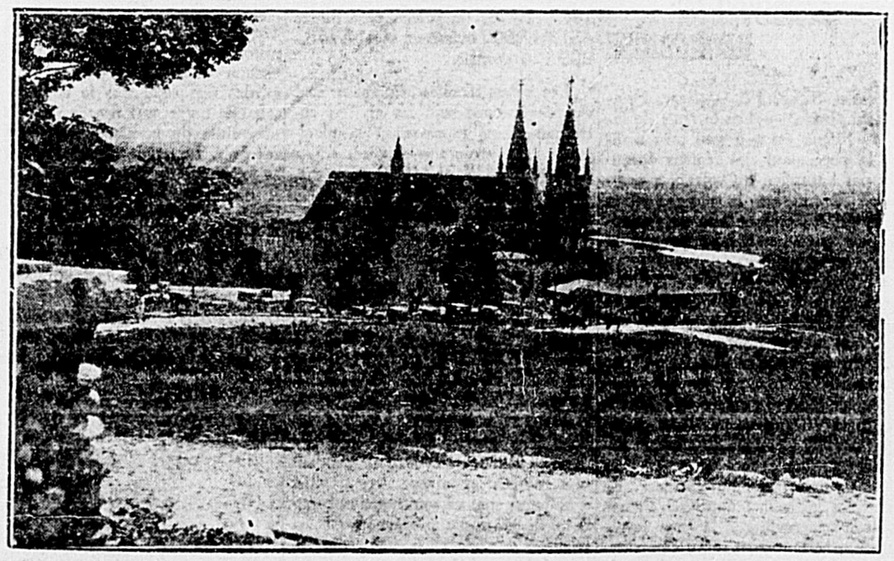
Beau volume relié
L'unité: 75 sous, franco 80.
La douzaine: $8.40.

A LA
LIBRAIRIE DU PROGRES DU SAGUENAY



Le dernier chapitre d'une petite épopée à la Jack Loudon. L'on voit ici l'hon. M. Mackenzie-King, premier ministre du Canada, remettant un collier d'argent à "Prince", le chef de file de l'attelage de Verner Johnson (à sa gauche), après avoir remis à celui-ci un certificat de la Royal Humane Society pour avoir sauvé la vie de Mlle Rose Littlewood de Foam Lake, Sask. L'hiver dernier Johnson découvrit Mademoiselle Littlewood dans une maison située à deux cents milles de la civilisation. Elle souffrait d'appendicite aigue et son transport à l'hôpital était urgent. Sans hésiter, Johnson la mit sur son traineau et se mit en route pour la gare du Canadien National la plus proche. A mi-chemin, il fut pris dans une poudrerie et s'égara. Il eut alors la bonne idée de laisser mener son chien "Prince" et celui-ci guida l'attelage au bon endroit.

(Photo du C. N. R.)



Le sanctuaire des Bienheureux Martyrs Canadiens près de Midland, Ontario. La rivière que l'on voit à droite est la Wye, sur le bord de laquelle était construit le fameux Fort Ste-Marie, où furent enterrés les bienheureux PP. Lalement et de Brébeuf, martyrs, et où ont vécu quatre autres jésuites martyrs.

(Photo du C. N. R.)

Avez vous gouté le Nouveau
"Saguenay Dry"
Ginger Ale

Faites-en l'essai aujourd'hui même.
Son goût est délicieux, différent. Il vous plaira.
En vente chez les épiciers, cafés, restaurants.
BUVEZ
"SAGUENAY DRY"
GINGER ALE
Il désaltère agréablement l'hiver.
Préparé par
O. DEMERS, Limitée
fabricant de "Blue bird", "orange crush", "chocolate soldier".
Rue Racine Chicoutimi
Téléphone 930.

Une Simple Question!

Commerçants,
Hommes d'affaires,
et le public en général.

N'est-ce pas commode d'avoir dans sa propre ville une imprimerie capable de vous exécuter n'importe quel travail d'impression.

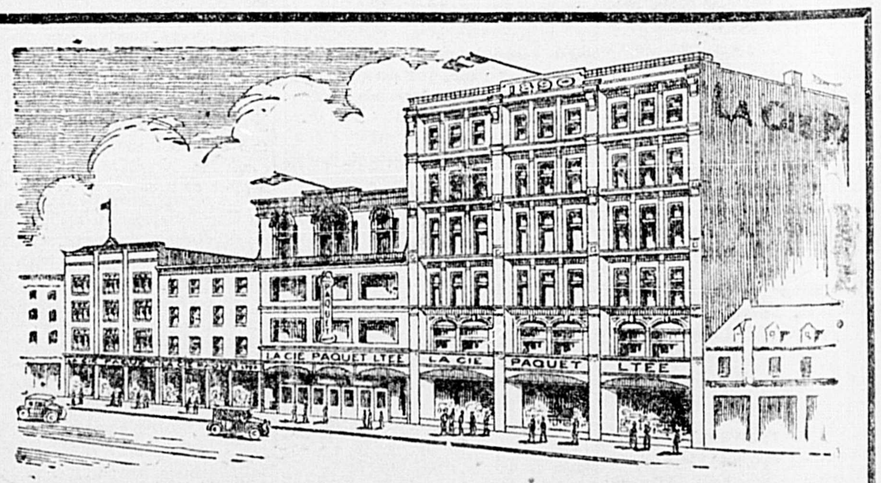
L'Imprimerie de Jonquière Enrg.

Sollicite votre encouragement, et se tient à votre entière disposition pour vos commandes de —

Circulaires
En-têtes de lettres
Enveloppes
Livrets de Comptoir
Cartes d'invitation
Billets de râfle
Papier à Pain — à beurre —
Sacs à épiceries — et magasinage
Sacs à chapeaux, imprimés ou non
Programmes,
etc., etc.

Téléphonez 358 à Jonquière, et demandez nos prix pour tous travaux d'imprimés — Satisfaction assurée ou argent remis.

L'IMPRIMERIE DE JONQUIERE ENRG,
RUE ST DOMINIQUE
TELEPHONE 358



LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE
157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC
LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL
Nous spécialisons dans les lignes suivantes;

Lingerie pour dames et enfants.
Vêtements pour dames et enfants.
Chaussures pour toute la famille.
Vêtements prêts-à-porter ou Faits sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons.
Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
Fourrures de toutes sortes.
Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
Fleurs artificielles.
Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
Marchandises à la verge pour vêtements de dames.
Toile, Cotonnade, Couvertures de lit, etc.
Valises, Mallettes, Sacs à main, etc., etc.
Musique en feuilles, instruments de musique, Rouleaux pour piano automatique.
Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.
Couvertures de planchers: tapis, carpettes, prélarts, lièges ou autres.
Luminaires électriques de toutes descriptions.
Papier-tenture (tapisserie) — un choix à nul autre pareil.
Gravures encadrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encadrement de vos gravures si vous en avez.
Argenterie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres etc.
Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.

Demandez nos échantillons et nos prix.
Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

MERCREDI, 14 NOVEMBRE 1928

Le meilleur ami d'un journal, c'est celui qui lui amène au moins un abonnement nouveau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

PENSEE DE NOVEMBRE

"Réveillez-vous, gens qui dormez; souvenez-vous des trépassés."

Bravo, Monseigneur !

Mercredi dernier une délégation de Rimouski et de Témiscouata venait rencontrer le Gouvernement de Québec, au sujet des barrages projetés par l'**International Paper** au lac Témiscouata et dans le district du Squatteck.

Des barrages, des inondations, des terres soustraites à l'agriculture mais qu'on promet de largement payer, une délégation auprès des ministres, vraiment qu'y a-t-il de plus nouveau qu'un fait divers courant?

Il y a ceci de nouveau qu'un Evêque conduisait lui-même la délégation; que les ministres ont donné leur parole que les terres du Squatteck ne serait pas inondées, parce qu'il ne convenait pas de sacrifier l'agriculture et la colonisation à l'industrie, quand même elle serait québecoise.

Cet évêque qui se présente à la tête de ses curés, des notables de ses paroisses, pour la sauvegarde des intérêts agricoles de son diocèse, pour défendre la cause de l'agriculture et de la colonisation, par ma foi, que c'est beau!

Oui, que c'est beau! que cela console de tant de vilaines choses que l'égoïsme et l'amour de l'argent font faire!

Cet évêque, comme il est évêque à ce moment là, autant que sur le trône de sa cathédrale! Comme il est dans son rôle de père du peuple! Rien ne lui est étranger, de ce qui intéresse son troupeau et il ne dédaigne pas de prendre en main sa cause.

* * *

Mais peut-être se trouve-t-il de nos lecteurs qui n'ont pas eu le loisir de se mettre au courant de cette histoire de barrages.

Voici :

L' **International Paper** a bâti des usines hydro-électriques considérables à Grand Falls (Grand Sault), Nouveau-Brunswick, sur la rivière St-Jean. Pour assurer le fonctionnement de ces usines et obtenir un débit régulier il faut construire toute une série de barrages en terre québecoise, dans les eaux qui se jettent à la rivière St-Jean; à l'embouchure du lac Témiscouata, par exemple, et sur la rivière Touladi, dans le district du Squatteck, laquelle se jette dans le lac Témiscouata. Par des actes passés en 1910, 1925 et 1927, la législature de Québec a donné l'autorisation de construire ces barrages et d'opérer les expropriations nécessaires, exigeant en retour une compensation annuelle de 5,000 forces à être fournies par l'**International Paper.**

Toutefois les plans de la Compagnie doivent être préalablement soumis au Gouvernement qui peut les accepter ou les modifier.

Or il se trouve que les barrages projetés au lac Témiscouata ne doivent pas maintenir le lac plus qu'à sept pieds au-dessus des eaux de l'été, de façon à ne pas noyer les villages industriels bâtis sur ses bords.

A cela personne ne songe à s'opposer, **pourvu que,** selon l'expression même de Mgr de Rimouski, **l'on fasse bien à l'avance les calculs et qu'on ne risque pas des expériences aux dépens de nos gens** — las! l'inondation du printemps dernier au Lac St-Jean semble bien être une de ces sortes d'expériences —, **pourvu que la compensation aussi de 5,000 forces reste assurée à la Province.**

Quant à la rivière Touladi, l'**International** y projette une construction comportant une élévation des eaux jusqu'à cinquante-sept pieds dit-on. Voilà qui assurerait des millions de pieds cube d'eau, mais qui ferait disparaître la paroisse agricole de St-Michel, et affecterait une vallée de quelques centaines de milles carrés d'une terre arable comme il y en a peu dans le diocèse de Rimouski et éminemment propre à la colonisation.

C'est à cela qu'on s'objecte; l'élévation des eaux dût-elle ne pas dépasser quinze pieds.

C'est à cela qu'on s'objecte, les propriétaires lésés dussent-ils recevoir vingt fois le prix de leur terre et être très contents. Parce que en indemnisant les individus, on ne dédommage pas la vie nationale, ni le plus grand intérêt de la société.

C'est cette opposition que l'autorité de Mgr de Rimouski a su maintenir unanime et qu'il est venu avec une délégation de cent cinquante personnes, exposer au Gouvernement en même temps qu'une requête signée par la généralité des adultes de son diocèse.

C'est cette opposition que les Ministres ont comprise et approuvée en donnant leur parole qu'ils n'accepteront pas que la région de colonisation du Squatteck disparaisse au bénéfice d'une industrie, qu'elle soit de Québec ou du Nouveau-Brunswick.

Voilà qui est bien!

Il n'y a raisonnablement aucun doute à entretenir sur l'efficacité de cette promesse de nos ministres, encore que pour faciliter leur tâche l'opposition au projet fasse bien de se montrer vigilante.

* * *

Nous félicitons donc le Gouvernement de son attitude et de leur succès nos amis de Rimouski.

Mais nous ne pouvans nous empêcher de faire certains rapprochements.

Chez-nous personne ne s'opposait au barrage de la Grande-Décharge, pourvu qu'il dût rester dans des limites raisonnables et ne point inonder de terres cultivées ou cultivables.

Au point 7.5, personne n'eût eu d'objection.

On pouvait ainsi développer sur le Saguenay un minimum de 600,000 c.v. constants, sans compter les centaines de milles forces de pouvoir variable.

Et si l'industrie, dont nous reconnaissons l'utilité, n'avait pas encore été satisfaite de cet énorme pouvoir, il lui était possible de s'adresser ailleurs, dans le proche voisinage.

—"Mais cela aurait coûté plus cher!" dit un ministre.

— Plus cher, à qui? Au peuple, au Gouvernement? Non. Alors pourquoi cette tendresse à nos dépens?

Considérant donc les immenses avantages qu'elle retirerait si l'élévation des eaux était permise au-dessus de 7.5, l'industrie s'écriait alors comme aujourd'hui : "Do think of so many millions of cube feet of water."

Et malgré le rapport d'un ingénieur du gouvernement on accordait que le Lac fût maintenu à 17.5.

On a taillé en plein territoire agricole une amputation de 60,000 acres, qui affecte quinze paroisses et dix-huit cents propriétés, au moins. Une paroisse est pratiquement disparue, une autre n'est presque plus viable.

Ce surplus d'énergie, presque tout entier possible dans le voisinage, quand même à plus de frais, exigeait-il pareil sacrifice?

Pensez bien qu'à la Semaine Sociale de St-Hyacinthe, une autorité en la matière portait à $12,000,000 la valeur que représente une seule paroisse agricole de 300 familles.

Les habitants qui ont protesté contre l'envahissement sans avis, sans achat, sans expropriation préalable de leur bien, qui se sont offensés d'être traités ainsi, qui ont défendu leur propriété, on les a traités d'extravagants et d'énergumènes, quand pour l'honneur de notre race ils étaient à peu près les seuls à marquer cette fierté et cette fidélité à la terre.

On s'est moqué de leur indignation d'honnêtes hommes et de leurs souffrances, faciles à comprendre pourtant, on a appelé cela : **comédie.** Le bel esprit, à la vérité!

— Mais ils ont été grassement payés, et à présent ils sont contents.

— Tous n'ont pas encore été payés, loin de là! Un certain nombre sont contents. Et puis, quand même tous le seraient, on aurait beau, comme disait S. G. Mgr Courchesne à Québec, dédommager vingt fois chacun des individus lésés, on ne dédommage pas le bien commun ni la vie nationale d'un sacrifice qui aurait pu s'exempter.

A l'heure actuelle, il y a plus de deux ans que l'industrie profite des terrains qu'elle a pris illégalement sans droit, qu'elle débite par centaines de mille les chevaux-vapeur, et les humbles gens qui n'ont pas voulu se courber à ses conditions sont obligés de la citer en justice pour obtenir au moins la compensation de ce qu'on leur a enlevé.

Et quel temps cela prendra-t-il avant qu'ils l'obtiennent?

* * *

Les amis de Rimouski réussiront probablement dans leur opposition légitime et raisonnable, tout le monde l'admet, parce qu'une haute autorité l'appuie personnellement; ceux du Lac n'ont pas réussi...

Ils n'ont pas réussi. Qui sait? Si on ne leur doit pas d'avoir déclenché des résistances qui réussiront, des prudences qui seront plus prudentes.

PHILIPPE

LES OBLATS CHEZ LES ESQUIMAUX

S. G. Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie , a bien voulu nous adresser, à propos des Oblats et des Esquimaux, deux articles dont nous sommes heureux de publier ici le premier. Le deuxième paraîtra tout prochainement.

Il n'y a pas lieu de s'étonner si, en certains milieux, on entend beaucoup parler des missions protestantes dans le Nord sans qu'il soit fait mention des Pères Oblats dans ces mêmes régions.

Ce qui surprend, c'est que, au cours de ces dernières années, quelques journaux aient parlé "d'invasion de prêtres français en pays esquimau"; c'est que certaines revues aient tenté de représenter les Pères Oblats comme des intrus qui, n'ayant pas eu le courage d'aborder jadis les sauvages encore païens, se contentent aujourd'hui d'envahir le champ déjà cultivé par les missionnaires d'une autre Eglise; c'est que certaines gens parlent des droits évidents de l'Eglise d'Angleterre, droits de première occupation et de prescription, dit-on, en vertu desquels les catholiques devraient être exclus des missions arctiques; ce qui surprend enfin, c'est cette mentalité des missionnaires de l'Eglise anglicane qui ont accoutumé de penser et de dire que leur Eglise a été la seule à s'occuper des Esquimaux. Cela revient à dire que les Pères Oblats n'ont rien fait dans le passé pour l'évangilisation des Esquimaux.

Pareille assertion ne cadre pas avec la vérité. L'Histoire a ses droits Voici un aperçu du travail des Pères Oblats chez les Esquimaux du Mackenzie et chez ceux de la Baie d'Hudson.

1o *AU MACKENZIE-OUEST*

1860— *Les Pères Oblats furent les premiers à baptiser les Esquimaux*

Arrivés à la Rivière Rouge (aujourd'hui Saint-Boniface), le 25 août 1845, les Pères Oblats se mirent tout de suite , en 1846, à parcourir l'immense Nord-Ouest, évangélisant nombre de tribus sauvages; en moins de quinze ans, ils atteignirent les Esquimaux du bas Mackenzie.

C'était le 14 septembre 1860. Le R. P. Grollier, O. M. I., "descendit le Mackenzie jusqu'au fort situé sur la Peel, qui était alors le rendez-vous des Loucheux, où ces Indiens avaient coutume de rencontrer les Esquimaux, et d'en massacrer autant qu'ils en pouvaient surprendre. Animé d'un saint zèle à la vue des représentants de cette nouvelle race, le missionnaire porta Loucheux et Esquimaux à se réconcilier solennellement, et cimenta la foi qu'ils se jurèrent au moyen d'une cérémonie significative, et sur sa croix d'Oblat, le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix. Il fit plus, il se donna la consolation de régénérer dans les eaux du baptême quelques-uns des enfants qu'il rencontra, puis retourna au Fort Good Hope, dans un esquif en peau de baleine.

"AINSI FURENT BAPTISES LES PREMIERS ESQUIMAUX DU BOUT DU MONDE" (Morice, *l'Eglise Catholique dans l'Ouest canadien*, édition de 1921, vol I, page 308, et vol II, page 118.)

B. 1860-1875— *Les Pères Oblats furent les premiers dans tout le Canada à publier un dictionnaire de la langue esquimande.*

En 1875, le R. P. Petitot , O. M. I., publiait outre une grammaire suivie d'un dictionnaire de trois dialectes Dénés, 367 pages in-folio, un *vocabulaire Esquimau avec notes grammaticales*, le premier écrit du genre sur la langue Esquimaude au Mackenzie et au Canada.

Personne n'ignore que les nombreuses publications du R. P. Petitot sur les Esquimaux font encore autorité aujourd'hui dans le monde des savants au point de vue linguistique ethnologie, sans parler de ses travaux comme géologue et géographe. Or ces travaux ne se font pas en un jour, ils supposent autre chose qu'une rencontre fortuite avec les Esquimaux, ils sont le fruit de longues années d'études et de contact avec ce peuple. Il faut donc admettre que les Pères Oblats ont fait quelque chose pour les Esquimaux depuis leur première rencontre avec cette tribu.

C. 1875-1894.

Sans parler des travaux de Mgr Clut et du R. P. Lecorre qui se rendirent jusqu'à l'Ile-Saint-Michel, et Nulato, sur le Pacifique, nous voyons Mgr Grouard et le P. Lefebvre ouvrir une mission pour les Esquimaux du Bas-Mackenzie. Toutefois, à cette époque, la famine l'immoralité, l'infanticide déjà dénoncé en 1807 par W.-F. Wentzel, dans son livre:*Les bourgeois du Nord-Ouest*, vol I, page 86, tout cela décimait rapidement les Grands Esquimaux du Delta. Là où le R. P. Petitot comptait environ 2,000 Esquimaux en 1875 (*Vocabulaire*, préface), le rencensement officiel du Gouvernement donne 600 en 1921. Encore faut-il savoir que ce chiffre de 600 comprenait un assez bon nombre d'Esquimaux venus de l'Alaska. Les circonstances ne favorisaient donc guère l'établissement de postes fixes; par ailleurs, les Pères Oblats avaient à fortifier leurs missions indiennes, dont le succès est si connu. (Voir le recensement officiel de 1901 qui donne la population totale des Indiens du Mackenzie, et répartit ainsi les dénominations: Indiens catholiques, 1,396; Protestants, 184, Presbytériens, 5.)

C'est ainsi que, en 1895 les Pères Oblats durent suspendre momentanément leurs travaux chez les Esquimaux du Delta. Lorsque plus tard, ils voulurent les reprendre, ils trouvèrent les ministres protestants installés au pays. Toutefois, ils réussirent à bâtir une école, puis un hôpital à Aklavik pour subvenir aux besoins des chrétiens du Bas-Mackenzie, en vue aussi de reprendre les travaux d'apostolat chez les Esquimaux. ILS FURENT AINSI LES PREMIERS A OUVRIR UN HOPITAL EN PAYS ESQUIMAU.

2o *AU MACKENZIE-EST*

De ce côté les Pères Oblats furent les premiers à rencontrer les Esquimaux blonds dont Stephanson devait tant faire parler peu après. C'était en 1911. La même année, le P. Rouvière s'établissait chez les Esquimaux de la Baie Dease, hivernait au Lac-Rouvrière, et, l'année suivante, avec le Père Leroux, accompagnait les Esquimaux jusqu'à la mer glaciale. Puis le silence se fit; on n'entendit plus parler des missionnaires jusqu'au jour où, en 1914, un explorateur rencontra des Esquimaux affublés de soutanes et d'ornements sacerdotaux. On sut bientôt que les deux Oblats avaient été massacrés par les Esquimaux, entre le 28 octobre et le 2 novembre 1912, sur la rive gauche de la rivière du Cuivre, 8 à 10 milles en amont de la Chute Sanglante.

Le P. Frapsauce, reprenant l'oeuvre des deux martyrs, passe d'abord un an seul avec les Esquimaux, puis l'année suivante le P. Falaize se met en route pour lui prêter main-forte. Après un voyage de 54 jours, il arrive à la mission, mais trouve la maison vide: le P. Frapsauce s'était noyé, la veille même, en faisant la pêche, sous la glace.

Malgré ces terribles épreuves, les Pères Oblats n'abandonnent pas les Esquimaux. Prévoyant l'arrivée prochaine de nouveaux renforts, Mgr Breynat commande au P. Falaize de faire un voyage d'exploration sur la côte du Coronation Gulf; les protestants qui avaient pu se procurer le matériel et l'équipement laissés par la *Canadian Arctic Expedition* s'étaient établis à Cambridge Bay après la mort des PP. Rouvière et Leroux.

Le rapport du P. Falaize concluait à la fondation d'une mission dans le Golfe Coronation. On s'y prépara et, à l'été 1928, trois Oblats partaient à bord de leur propre bateau pour s'établir en cet endroit. Les protestants qui voulaient fonder à Shingle Point, en bas du Delta, changent alors leur plans, filent vers le Coronation où ils veulent arriver les premiers. Une voie d'eau se fait au bateau des Pères Oblats qui sont obligés d'atterrir et de s'établir à Letty Bay, à peine à moitié chemin de l'endroit où ils voulaient aller. Mais il se trouve que Letty Bay est un petit village, un point central, que sans l'avoir prévu, les Pères Oblats se trouvent au milieu des Esquimaux que les ministres viennent d'abandonner à l'Ouest, dans le but de devancer les prêtres catholiques plus à l'Est.

Les ministres protestants ne sont pas en nombre suffisant pour s'opposer au progrès des Pères Oblats. Du Delta du Mackenzie jusqu'au Nord de la Baie d'Hudson, ils ne sont que deux qui viennent de se rendre là; les Oblats y sont trois missionnaires, bien que de ce côté trois des leurs soient morts tout jeunes et de façon tragique, comme nous l'avons vu.

Et donc à l'Est du Mackenzie, les Oblats n'ont pas été en retard sur les ministres, pas plus que du côté du Delta.

G. Breynat, O. M. I.
Vicaire apostolique du Mackenzie.

LETTRES AU "PROGRES"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. On peut aussi venir porter ces textes à nos bureaux.

Nous ne prenons aucunement la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

LETTRE OUVERTE

SUR LES CONDITIONS ECONOMIQUES DE LA REGION

Kénogami, 1er novembre 1928.
M. Gustave Delisle, M.P.P.,
Chicoutimi, P. Q.

Mon cher Député,

J'ai suivi avec intérêt la récente campagne électorale dans le comté de Québec-Est, et je dois vous avouer que les discours qui ont le plus attiré mon attention ont été ceux que vous y avez prononcés. La *Grande Industrie*, le développement foudroyant de notre région, la richesse de nos pouvoirs d'eau vous ont inspiré d'éloquentes tirades, et j'imagine facilement l'enthousiasme des braves électeurs de Limoilou devant l'évocation pathétique des bienfaits dont votre comté jouirait particulièrement. D'après vos paroles, la région de Chicoutimi serait par excellence, celle que la politique du développement industriel intense aurait particulièrement enrichie, celle où la prospérité matérielle serait inouie, celle où le bonheur serait sans mélange.

En regardant tomber les premières neiges, vos paroles reviennent à ma mémoire, et je me demande sérieusement s'il n'y a pas eu exagération quelque part.

Il me semble que vous ne pouviez ignorer les difficultés de l'hiver dernier, surtout à Chicoutimi même, et celles, qui semblent vouloir s'amonceler pour l'hiver qui commence. Combien de sans-travail y a-t-il actuellement? Combien y en aura-t-il les mois prochains? Y en aura-t-il plus que l'an dernier? Je le crains. Que feront, cet hiver, ces centaines d'hommes venus d'un peu partout, actuellement sans ouvrage et qui ont été attirés chez-nous par une réclame intéressée? Déjà, à un seul endroit, on en a congédié dans l'espace de quelques semaines plus de douze cents hommes dont quelques-uns sont partis mais dont la majorité resteront à la charge des millionnaires à trente et trente-trois centins de l'heure.

Les chantiers diminuant et étant de plus en plus contrôlés par les grands "jobbers" (entrepreneurs) seront, vous le savez, moins considérables encore que l'an dernier vu le mauvais marché de la pulpe et du papier.

Laissez-moi, Monsieur le Député, sans parti-pris, sans jeter du discrédit sur qui que ce soit en particulier, sans vouloir surtout faire de la *politique destructive*, vous dire que j'ai fait, de concert avec des amis renseignés et impartiaux, une enquête sérieuse de la situation économique actuelle et que je ne puis avaler sans beaucoup de sel vos couplets exagérés sur les bienfaits du capital étranger, chez-nous *en particulier*.

Je ne suis pas opposé, loin de là, au développement industriel, mais je ne puis fermer les yeux sur la situation qui en résulte et qui est due, à mon avis, moins à l'industrialisme lui-même qu'aux moyens qu'on a pris pour nous l'amener. Les choses sont loin d'être aussi roses que vous les voyez.

D'abord les chartes de villes fermées qu'on a accordées à certaines compagnies industrielles de la région sont loin d'être à l'avantage des petites villes environnantes. Dans ces soi-disant *villes modèles*, on n'y a pas de travail facilement et on ne peut y entrer sans la permission du Gérant. Il n'y a rien à faire à moins de subir les conditions de la Compagnie; et chaque fois qu'un homme est remercié de ses services, on l'oblige d'évacuer la maison, propriété de la compagnie, qui en principe et en fait possède et contrôle tout. Sans travail, et forcé de quitter la *ville modèle*, l'ouvrier et sa famille transportent leurs pénates dans les villes qui ne posent pas au modèle. Et voilà pourquoi les modestes municipalités qui s'appellent Grande-Baie, Port-Alfred, Chicoutimi, Bagotville, Jonquière et Kénogami sont et seront la St-Vincent-de-Paul de leurs soeurs *modèles*..... Mais parlons d'autre chose.

Qu'est-il resté dans le comté ou dans la région, des millions que l'on a dépensés ici? Le bois de construction est venu directement de la Colombie-Anglaise; l'acier, le ciment, le fer, etc., nous sont arrivés du dehors. Très bien pour ce qu'on ne pouvait se procurer ici, mais pour les vivres? La viande, le beurre, les oeufs arrivent de Toronto, les patates du Nouveau-Brunswick, et comme vous le voyez, Québec, ville et province, n'ont pas grand chose. L'argent des salaires —et le meilleur—se dirige vers la Finlande et aux Etats-Unis. Comprenez-vous maintenant pourquoi la chanson des nouveaux débouchés pour nos produits locaux sonne si faux?

Les compagnies vendant à leurs hommes les habits de travail, le bois et le charbon et une foule d'autres articles, il ne reste rien pour les marchands locaux. Quelle différence avec les anciennes compagnies, et les anciennes coutumes!...

Pourquoi, maintenant, la plupart de nos gens ne touchent-ils que les plus petits salaires? Nous n'avons pas su, avant ou pendant cette période de développement, fonder ici une école technique pour ceux de nos fils qui n'aiment pas ou qui n'ont pas les moyens de cultiver la terre. Nous n'avons pas non plus d'écoles d'agriculture ni même assez d'agronomes pour que nos cultivateurs puissent changer leur méthode de culture et produire en abondance les choses que l'on peut facilement récolter ici, et arrêter de ce fait une importation ruineuse pour tout le monde.

Ce n'est pas tout. Imaginez, mon cher député, un royaume s'étendant sur une longueur de plus de cent milles, peuplé de 100,000 âmes, séparé du reste de la province par une distance qui ne dépasse pas soixante-quinze milles, et cependant on n'a pas encore trouvé le moyen de le relier à Québec au moyen d'une route carrossable, malgré la promesse solennelle de venir nous rencontrer à Chicoutimi à l'automne de 1927, que faisaient à La Malbaie en 1925 des Québecois que vous connaissez. Nous n'avons pour tout partage qu'une mauvaise route entre St-Siméon et Grande-Baie annoncée par "LE SOLEIL" comme chemin de terre ouvert à la circulation, route si peu praticable que ceux qui s'y sont aventurés deux ou trois jours après une pluie ont dû coucher à la belle étoile dans une machine embourbée.

Comme vous le voyez nous sommes loin d'être aussi heureux et prospères que vous l'avez prétendu, et que la *Grande Industrie*, telle qu'on l'a installée ici, nous a apporté en général autant de misère que de bonheur et de prospérité. Cependant, comme vous, j'ai foi dans l'avenir de notre belle région, et s'il vous arrive encore d'aller ailleurs aider vos amis politiques, vous pourrez vanter la beauté, la fertilité, et la grandeur de notre beau pays; mais, de grâce, soyez prudent, si vous vous aventurez sur le terrain de la prospérité. Il y a certaines réclames qu'il faut faire avec plus de prudence que vous n'en avez mise à Québec, M. le Député.

Comme je vous l'ai dit au commencement de cette lettre, ces quelques lignes ne me sont inspirées que par l'amour que j'ai pour la belle et grande région que j'habite depuis vingt-cinq années et que je voudrais voir prospère et rester nôtre comme dans le passé.

Jean SOUFFRE

UN ORDRE DE LA GRANDE BARBE.

Le prince de Galles vient d'être admis, par un monarque nègre, dans l'ordre de la "Grande Barbe".

Cet ordre est pareil à la Toison d'or en ceci que ses titulaires sont extrêmement rares et que son symbolisme s'inspire aussi du système pileux. Les chevaliers de l'ordre de la Grande Barbe portent au menton dans les cérémonies officielles, de longues touffes de poils de singe, lesquelles s'attachent aux oreilles avec des fils d'or.

Le prince de Galles paraîtra-t-il parfois, devant ses futurs sujets, avec ces insignes de sa nouvelle dignité?

C'est peu probable. Et, cependant la barbe donne de l'autorité. Les grands monarques du répertoire, Agamemnon, Alexandre, David, Charlemagne, etc., étaient barbus. Mais, depuis Léopold II cette mode historique semble passée.

Quoi qu'il en soit, remettons que le choix assez copieux de nos décorations ne comporte pas aussi un ordre de la Grande Barbe.

Elle serait décernée à un certain nombre de faux penseurs, de pontifes encombrants, de personnages solennels et tyranniques... Nous n'en manquons pas. Jamais les raseurs n'ont autant sévi qu'à notre époque, jamais leur prestige n'a été si grand, jamais le snobisme n'a confondu si naïvement le talent, voire le génie, avec le don d'embêter ses contemporains.

Du côté de la barbe est la toute-puissance.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes
LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice

Architecte
PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.:
QUEBEC

COIFFEUSE

Coiffeuse
CONSULTEZ
Mme L.-P. LEVESQUE
COIFFEUSE
et vous connaîtrez l'agrément d'être bien coiffée et ondulée à la dernière mode.
Préparation de tresses et chignons pour les nouvelles coiffures. — Teinture de cheveux.
Rue Racine, côte Bossé
TEL. 774 CHICOUTIMI

ACCORDEUR DE PIANOS

Accordeur de pianos
J.-A. MAILLOUX
405, rue St-Dominique
Tél. Dubuc 334 Jonquière
Accordeur de pianos. Ex-élève de la manufacture Lesage. Accordeur pour le Magasin Central, Chicoutimi. Prix modérés. Travail garanti. Vend pour le Magasin Central les pianos Lesage et les radios Marconi.
405, St-Dominique, Jonquière

MANUFACTURIER

Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE
FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

NOTAIRE

Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chic

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable
Spécialité : Audition mu
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENC
147, Côte de la Monta
QUEBEC

Comptables et Liquidateu
Willie Dufour Geo.-Albert Dufour
DUFOUR & DUFOU
SYNDICS
Comptables et Liquidat
Syndics de Cessions et de I
Compétence pour règlement entre débiteurs et créanciers, attention spéciale pour collection de comptes
Tél. Sag.-Qué. 251
Bureau : 142 ru
CHICOUTIMI, Qué.

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERI
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin
Tél. 880. Résiden
Bureau ouvert de 7 à 8 h

MEDECINS

Médecin-Chirurgien
L.-N. TURGEON
MEDECIN-CHIRURGIEN
Répond : Jour et Nuit
346, Rue Racine
au-dessus du Magasin Chicoutimi-Medicine

Médecin
Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
BUREAU : 191, Rue RACINE
Edifice : Banque de Montréal
TEL. 353.

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé
R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

M. LS BERTRAND FAIT UN DISCOURS SUR JEANNE D'ARC

Paris. — Comme chaque année, l'Institut de France vient de se réunir sous la Coupole en assemblée plénière.

Le président était M. Gustave Glotz, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Comme chaque année aussi il a rendu un dernier hommage aux confrères des cinq classes de l'Institut, disparus dans l'année. Seul M. de Curel représentait l'Académie française dans ce défilé émouvant des ombres des immortels décédés. Il n'en est pas, malheureusement, de même dans les autres classes et celle des inscriptions fut certainement la plus éprouvée. Le président termina par un très grand éloge de M. Poincaré.

DISCOURS DE M. L. BERTRAND

M. Louis Bertrand, au nom de l'Académie française, lut une remarquable étude sur "Jeanne d'Arc en Lorraine".

L'auteur de "Saint Augustin" et de "Louis XIV commença par déclarer modestement que "Jeanne d'Arc n'est pas un sujet littéraire. Chaque fois qu'un écrivain, si grand qu'il soit, s'est attaqué à ce sujet, on peut dire qu'il a été vaincu par lui."

Il ne parla de la Lorraine qu'au point de vue géographique: "Comme les hommes de génie, les saints ne sont des saints que parce qu'ils échappent aux fatalités de la naissance et de l'ambiance. Ils ne sont pas d'un pays, ils sont d'ailleurs. "Pour garder la juste mesure en ces matières, il n'est que de prendre conseil du sobre paysage que Jeanne eut sous les yeux dès qu'elle les ouvrit à la lumière. Ce paysage est la discrétion même".

Il fallait être l'auteur de "Sainte-Thérèse d'Avila" pour faire applaudir sous la Coupole l'esquisse de la vie de Jeanne d'Arc que M. Louis Bertrand, a écrit d'une plume pieuse et émouvante.

Après avoir suivi une grande héroine nationale dans sa famille, dans son ivllage, il la montra en de petits tableaux pleins de charmes dans maints épisodes de son existence qui fut fort rude, car la vie rustique en Lorraine est plutôt sévère. Si elle travaillait dur, du moins elle ne fut ni bergère, encore moins vachère ,ainsi que le voudraient certaines légendes. "En toute simplicité, Jeanne vivait comme les gens de son village, participant à leurs réjouissances, comme à leurs travaux et à leurs tribulations. Le dimanche de "Laetare", elle allait, comme on disait "faire ses fontaines" avec les autres jeunes filles de Domrémy. Faire ses fontaines, c'était aller boire l'eau des sources, que le curé, en une cérémonie spéciale, avait préalablement bénite."

Après avoir montré, écoutant ses voix, celle qui délivra la France, M. Louis Bertrand ajouta: "L'effet de ces révélations, ce n'est pas seulement un sursaut extraordinaire de la volonté et de l'intelligence, c'est une véritable illumination qui révèle Jeanne à elle-même... Sans doute, à cause de ce don extraordinaire, cette simple fille parvint du premier coup à une hauteur ou les grands mystiques n'atteignent qu'après de longues années d'exercices spirituels et aux prix d'épreuves et de souffrances inouies." Mais notre héroine nationale ne cesse pas d'être en même temps une bonne Meusienne, qui parle la langue de son village et n'a pas peur des mots, ainsi que l'auteur de "Sainte Thérèse d'Avila" le montre en des pages savoureuses.

Il termina par ces paroles très précises et qui furent très applaudies:

"Mais, bien plus qu'à la Lorraine, elle appartient à la France par sa sensibilité généreuse, son esprit d'indépendance, son amour de la justice, de la vérité et de la clarté. Que dis-je? Elle appartient au monde entier, j'entends le monde des âmes, par sa soif du ciel et sa nature angélique. Si nous l'appelons "la bonne Lorraine", nous autres Lorrains, c'est surtout à cause de l'honneur qu'elle nous fait. Nous savons trop bien qu'elle ne doit rien à notre terre que d'avoir mangé son pain et respiré l'air de ses bois et de ses prés."

ACADEMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

M. Léon Brunschwigg, au nom de l'Académie des sciences morales et politiques, lut une notice sur "La coopération intellectuelle et les philosophes."

Ce mémoire fut un long éloge de la Société des Nations, de Condorcet, ce dernier héritier du bon sens cartésien"; de M. Léon Bourgeois, "qui avait le plus directement préparé la Société des Nations", et de l'institut international de coopération intellectuelle, fondé à Paris par la S. D. N.. L'auteur, après avoir esquissé le rôle que, d'après lui, les philosophes positivistes pourraient jouer dans l'avenir, ne peut cacher que les philosophes non positivistes ne sont pas du tout d'accord entre eux. C'est ainsi que, lors d'un récent Congrès, les membres de la Société française de philosophie n'ont pas pu se mettre d'accord même sur une définition du mot "définition".

ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

M. Paul Léon lut un intéressant mémoire sur "l'Etat et les Mécènes", Les bienfaiteurs de l'Etat dans le monde des Beaux-Arts, après avoir rappelé maintes anecdotes, il les montra pleinement conscients de la grandeur de leur rôle.

ACADEMIE DES SCIENCES

Le général Ferrié, au nom de l'Académie des sciences, dans un savant *mémoire exposa aux profanes et à ses* confrères de l'Institut comment se propagent "les Ondes radiotélégraphiques".

Le savant général commença par dire que "l'étude de toutes ces vibrations constitue l'une des oeuvres les plus importantes et les plus difficiles auxquelles se soient attachés les physiciens".

Songez que la fréquence de ces vibrations est comprise entre quelques unités par seconde et un million de millions de milliards et vibrations par seconde!

A SHERBROOKE

Sherbrooke, 8. — Le terrain de l'Exposition de Sherbrooke a été la scène, samedi, d'une exposition de moutons du comté de Sherbrooke, sous les auspices du Cercle Agricole. Les 270 moutons, tous bien en chair et de bonne race, ont été jugés par R.-M. Elliott, du département fédéral des porcs et moutons, ministère de l'Agriculture, et 60 des brebis ont été choisies par un autre propagandiste, M. J.-A. Marcoux, pour servir aux fins d'élevage à St-Sébastien, comté d'Iberville. Les autres moutons ont été vendus en bloc à $10.36 à un commerçant du Waterville.

Propagez le "Progrès"

Un estomac malade lui donne une bonne leçon

Mlle Jeanne Ginsberg, Bronx, N. Y., écrit: "J'avais l'habitude de me lever chaque matin la tête lourde, chancelante, un reauvais goût dans la bouche. Mes intestins étaient souvent embarrassés et je souffrais de constipation. Je me sens beaucoup mieux depuis que je prends votre laxatif purement végétal."

LES PETITES PILULES DU FOIE DE CARTER

Chez tous les pharmaciens

25c et 75c en paquets rouges.

Voulez-vous une Assurance Sûre?
des polices modernes?
des contrats libéraux?

Adressez-vous à **La Sauvegarde**

La seule Cie Canadienne Française d'assurance-vie
Accordez-lui votre préférence

J. P. FORTIN, *Gérant pour le district*

137, RUE RACINE Téléphone 785 CHICOUTIMI

SANS GRAVIER SANS ODEUR

GILLEX

pour

LAVAGE DE VAISSELLE. BLANCHISSAGE. NETTOYAGE

Rend l'eau dure douce comme l'eau de pluie

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.-TORONTO, CANADA

TEN/TEST

Voulez-vous du confort, plus une économie de 35% sur votre combustible? Empêchez la chaleur de fuir au travers de votre toit. C'est à cette fin qu'est fabriqué le Feuillet de Construction Isolateur TEN/TEST.

VENDU PAR

THE PULP & PAPER MILL SUPPLY, LTD.

CHICOUTIMI, QUE. TTISF

RAPPORT 1928

Exposition du Cercle de jeunes Eleveurs de Canadiens de St-Jérôme.

1ère CATEGORIE: VACHES LAITIERES EN LACTATION

Quantité de lait produite par chaque vache durant leur deuxième lactation, pour l'année 1927.

Rang	Membres	Quantité de lait	Quantité de gras	Total de la production	Points pour la conformation	Total	Prix.
1.—	Joachim Plourde "Giraffe" 7805	5139.2	288.16	123.63	146.	269.63	$25.00
2.—	Bertrand Hudon "Lilianne" 7676	6739.	316.92	146.62	122.	268.62	$20.00
3.—	Oscar Gagnon "Rita" 7812	6156.5	263.48	127.44	140.	267.44	$18.00
4.—	Chs.-Eug. Tremblay "Fleur de la Vallée 7907	5041.5	247.38	112.27	135.	247.27	$15.00
5.—	Thomas-Louis Boldue "Mignonne de Mastai 2" 7613	5164.	235.94	110.63	134.	244.63	$12.00
6.—	Paul Potvin "Beauté de Mastai 2" 7162	4246.	199.89	92.43	124.	216.43	$10.00
7.—	Arthur Mathieu "Marquise" 8079	5368.	241.00	113.93	75.	188.93	$ 8.00
8.—	Chs.-Henri Simard "Sylvestre Argil 5" 7712	3513.	156.00	74.13		74.13	

TOTAL: $108.00

2ème CATEGORIE: CLASSE DE DEUX ANS

Génisse et mâles de deux ans, nés en 1925-26, progéniture de la première catégorie.

1er.—	Chs-Eug. Tremblay	$10.00
2ème.—	Arthur Mathieu	9.00
3ème.—	Ths.-Ls. Boldue	8.00
4ème.—	Oscar Gagnon	7.00

.00

3ème CATEGORIE: CLASSE DE UN AN

Génisses et mâles de un an, nés avant octobre 1926, progéniture de la première catégorie.

1er.—	Chs.-Eug. Tremblay	$10.00
2ème.—	Joachim Plourde	9.00
3ème.—	Ths.-Ls. Boldue	8.00
4ème.—	Oscar Gagnon	7.00
5ème.—	Bertrand Hudon	6.00
		$40.00

4ème CATEGORIE: CONCOURS DE PROGENITURE

Le meilleur groupe composé d'une vache avec ses deux ou trois descendants.

1er.—	Joachim Plourde	$8.00
2ème.—	Chs.-Eug. Tremblay	5.00
3ème.—	Oscar Gagnon	3.00
4ème.—	Ths.-Ls. Boldue	2.00
		$18.00

5ème CATEGORIE: VEAUX DE L'ANNEE

Veaux, progéniture de la première catégorie.

1er.—	Joachim Plourde	$10.00
2ème.—	Oscar Gagnon	8.00
3ème.—	Chs.-Eug. Tremblay	5.00
4ème.—	Oscar Gagnon	4.00
5ème.—	Ths.-Ls. Boldue	4.00
6ème.—	Ths.-Ls. Boldue	4.00
7ème.—	Paul Potvin	4.00
8ème.—	Arthur Mathieu	4.00
		$43.00

6ème CATEGORIE CHAMPIONNAT

1er.—	Joachim Plourde	$5.00
2ème.—	Chs.-Eug. Tremblay	2.00
		$7.00

RAPPORTS FINANCIERS

1er.—	Chs.-Eug. Tremblay	$3.00
2ème.—	Joachim Plourde	2.00
3ème.—	Paul Potvin	1.00
4ème.—	Thomas-A. Boldue	0.75
5ème.—	Chs-Henri Simard	0.50
6ème.—	Roland Simard	0.25
		$7.50

CONCOURS D'APPRECIATION

		Pts	
1er.—	Ths.-Ls. Boldue	90	$3.00
2ème.—	Joachim Plourde	88	2.00
3ème.—	Oscar Gagnon	86	1.00
4ème.—	Paul Potvin	82	.75
5ème.—	Chs.-Eug. Tremblay	79	.50
6ème.—	Bertrand Hudon	76	.25
			$7.50

GRAND TOTAL: $265.00

Tenue à St-Jérôme, le 4 Septembre, 1928.
Juger: M. Brouillard, B. S. A.
Agronome; M. Gustave Prince, B. S. A.
Surveillant: M. Stéphane Boily, Ing. Agr.

Je certifie que ce rapport est authentique.
Stéphane BOILY, Ing. Agr.
Div. Fédérale de l'Industrie Animale.

BAYER *Genuine* **ASPIRIN**

Trouvée inoffensive par des millions de personnes et prescrite par les médecins pour

Rhumes Douleurs Maux de tête Névralgie
Névrite Mal de dent Lumbago Rhumatisme

INOFFENSIVE POUR LE COEUR

Safe N'acceptez pas autre chose que des paquets BAYER contenant des modes d'emploi éprouvés. Boîtes BAYER de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100. Chez tous les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer pour leur acide monoacétique de salicycate (acide acétyle salicycate, "A.S.A.") Malgré qu'il soit bien reconnu que Aspirin signifie produit BAYER, pour venir en aide au public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront marquées de la marque de commerce générale, la "CROIX BAYER".

RENARDIERE DE ST-HONORE

LES ELEVEURS DE RENARDS DE ST-HONORE, LIMITEE

Cette compagnie parfaitement organisée attire l'attention du public sur les avantages et les profits que chacun est à même de réaliser dans l'élevage des renards argentés.

Les renardeaux propres à la vente cette année sont au nombre de 70. Des couples ont donné de 7 à 8 jeunes, tous les renards sont enregistrés et possèdent leur certificat.

Les acheteurs sont assurés de trouver tous les renseignements utiles auprès de la Compagnie, en vue d'un élevage méthodique et productif.

Sur simple demande le bureau enverra gracieusement un pamphlet avec tous les détails de la formation de la Compagnie, les noms de ses directeurs, son capital social, etc.

Devenez actionnaire de la compagnie et achetez dès maintenant des actions de $100.00, votre capital ne connaitra pas meilleur placement.

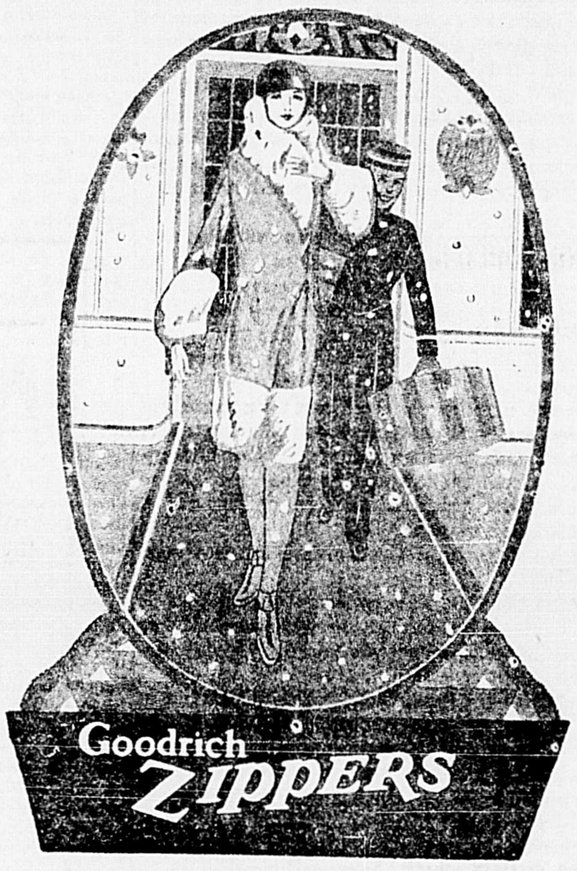
ECRIVEZ POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

M. J.-E. BOUCHARD

Secrétaire

des "Eleveurs de Renards de St-Honoré, Limitée"

A ST-HONORE, P. Q.



Pour etre certaines de la Vogue Demandez Goodrich

La magie du style . . la perfection de la souplesse, l'allure confortable . . . le charme d'une couleur fashionable . . . . Voilà ce qui caractérise les deux formes, haute et basse, de la Chaussure Zipper.

Cette incomparable création de couvre-chaussure . . . la plus haute expression artistique dans la chaussure d'hiver . . . apporte aux pieds de madame, toute l'élégance attrayante qu'elle puisse désirer.

Une égale perfection dans le style, dans la précision de l'allure et dans le dessin; c'est là ce que vous trouverez dans toute la chaussure Goodrich, que ce soit le plus beau couvre-chaussure ou le plus simple caoutchouc.

CANADIAN GOODRICH COMPANY LIMITED, MONTREAL, QUE.

Si ce n'est pas un Goodrich ce n'est pas un Zipper

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LE PNEUS GOODRICH CHEZ

LECLERC AUTO SERVICE

241, RUE RACINE, - - - - - - CHICOUTIMI.

NOUVELLES DE LA VILLE ET DE LA REGION

L'UNITE A VISITE SEPT PAROISSES

DANS LE LAC ST-JEAN

Rapport détaillé de la semaine du 5 novembre, 1928, de l'Unité Sanitaire Co. Lac-St-Jean, à Roberval, Ste-Hedwidge, Chambord, St-Jérôme, St-André, Hébertville, Ascension.

ADMINISTRATION: Assemblée de l'Unité Sanitaire, 1; Conférences Hyg. scolaire, 13; Assistance, 369; Conseils Hyg. individuelle, 213; Entrevues, 29; Appels téléphoniques, 13; Heures de bureau, 63; Heures de travail, 189, Lettres envoyées, 26; Lettres reçues, 16; Rapports de journaux, 2; Affiches posées, 36; Pièces de litt. dist., 1221; Milles parcourus en auto, 703.

INSPECTION SCOLAIRE: Ecoles visitées, 13; Classes visitées, 13; No. d'enfants pesés et mesurés, 369; No. d'examens par le médecin, 187; No. d'examens par les Infirmières, 182; No. No. d'avis aux parents, 146; No. défauts trouvés, 783; No. défauts corrigés, 182; No. d'exclusions, 3; No. dents extraites ou plombées, 132; No. d'amgdales traitées, 14; No. de goitres améliorés, 12; No. de vues corrigées, 5; No. d'audition corrigée, 1; Cas. réf. au médecin de famille, 221; Cas réf. au dentiste, 242; Exam. re. mal. cont., 114; Vis. subs. des écoles, 3.

VIS. A DOMICILE: Vis. à domicile, Total, 26; Vis. ante-partum, 1; Vis bébés, 6; Vis. hyg. générale, 5; Vis. Hyg. scolaire, 6; Vis. re: tuberculose, 2; Vis. re: mal. cont., 6.

SANITATION: Eaux publiques, 2; Latrines, 10; Nuisances, 4; Plaintes reçues et répondues, 3; Consultations, 4.

INSPECTION: Edifice public, 1; Ecoles inspectées, 5; Hôtel, 1; Boucherie, 1; Magasin de denrées, 1; Enquête re: eau d'alimentation, 1; Gare C. N. R., Dolbeau, Inspectée, 1.

DES GISEMENTS CARBONIFERES NON LOIN D'ICI ?

St-Nazaire, 14. — D. N. C. — NOS MINERAIS

Une équipe d'hommes est à faire des travaux de perforation au moyen de la dynamite, sur un terrain qui appartient à M. Arthur Bouchard. Ce terrain comportant plusieurs lots est situé, près de la Décharge, et il contient des gisements de charbon. On peut se rendre, en auto, jusqu'à la résidence de M. Bouchard. De là, pour se rendre à la mine, il faut marcher. Il parait qu'à venir jusqu'à cette semaine, on employa, pour le travail susmentionné, dix boites de dynamite. Nous souhaitons bonne chance à ces mineurs.

On parle aussi de la découverte d'une mine de quartz (rocher siliceux qui est employé pour la taille du verre.) Nous vous tiendrons au courant de cela.

Il y a aussi, dans notre sol, des gisements de fer et d'autres métaux précieux. Depuis ce printemps, travaille dans nos parages, un homme

Votre liqueur préférée l'hiver, sera certainement, "Saguenay Dry" ginger ale, goûtez-là...

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.

REOUVERTURE
M. L.-P. TROTTIER, Opticien
167, rue St-Dominique
JONQUIERE
Désire annoncer que son laboratoire endommagé par un incendie récent a été complètement restauré et qu'il est dès maintenant ouvert à la clientèle qui voudra bien s'y présenter.

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DU NORD

AVIS

Toutes les obligations en cours de la dite compagnie émises en vertu d'un acte de Fidéi-Commis en date du 1er août 1921 seront remboursées et payées le 1er février 1929 aux bureaux de la Banque Canadienne Nationale, à Québec, Chicoutimi et Ste-Anne de Chicoutimi.

Le secrétaire,
Ray. Belleau.

UN VOYAGE DIFFICILE SUR LA ROUTE

Baie St-Paul, 14. — D. N. C.

Le 7 novembre, de hardis voyageurs, MM. Irénée Gariépy et Arsène Simard, de Baie St-Paul, M. Boily, de Port-Alfred, entreprirent de faire en automobile, le voyage de Baie St-Paul à Chicoutimi.

Partis à 11 heures par une température des plus favorables, le voyage fut beau jusqu'à Saint-Siméon.

Là on rencontra de la neige plus loin encore un peu plus de neige, des côtes glacées, voire même des amas de neige dont il fallut se débarrasser pour se frayer un chemin et pouvoir poursuivre sa route. On avance... lentement... péniblement.

On arriva à St-Félix d'Otis à 2 h. de la nuit, heureux de trouver un bon gite pour refaire ses forces et se remettre des émotions éprouvées au cours du voyage.

Après avoir passé une bonne nuit sous un toit hospitalier, les voyageurs repartirent à 8 h. Toujours de la neige, du vent, des obstacles à franchir. Enfin ont atteignit Port-Alfred à 4 heures. Le voyage était à son terme.

On a connu la route St-Siméon-Chicoutimi... mais à une saison trop avancée, et on se garda bien de revenir par le même chemin.

ROBERVAL

Roberval, 14. — D. N. C. —

Etaient enregistrés au Chateau Roberval le 11: MM. J.-W. Roy, B. Trudeau, J. Beaulieu et J.-C. Pilon, Montréal Arm. Larouche, Métabetchouan; Rosaire Rousseau, E. M. Girard et J.-A. Houde, Québec; A.-G. Young, Montréal.

Etaient enregistrés à l'hôtel Gagnon, ces jours derniers: MM. Alcide Provencher et Georges Sasville, Normandin; Adrien Gosselin, St-Méthode, Joseph Larouche, Lac Bouchette; Joseph Raymond et Jos. Voyer, Péribonca; Lucien Langlais et Henri Déry, St-Coeur de Marie.

EN VISITE

M. J.-N. Savoie, député du district est actuellement en promenade à Roberval chez son frère, le Dr L.-P. Savoie, directeur de l'Unité Sanitaire du Lac St-Jean.

Mme Joseph Brassard, de St-Félicien et son fils, M. Georges Brassard, étaient de passage à Roberval, dimanche et lundi.

LES CONDAMNES ONT PRESENTE UN APPEL

Mexico, 14. — Serv. Presse Canadienne. — L'avocat de Jose de Leon Toral et de la soeur Concepcion condamnés à mort et à vingt ans de prison respectivement, en a appelé lundi de la décision du tribunal de San Angel. Une requête à cet effet a été présentée à la Cour Supérieure du district.

L'avocat de la défense montre que le meurtre d'Obregon fut un crime politique pour lequel la loi prévoit seulement la prison. Il déclare de plus que la religieuse aurait dû être purement et simplement acquittée.

Si ce tribunal maintient la sentence de San Angel, l'avocat de la défense se prévaudra de l'"Amparo", injonction présentée devant la Cour Suprême.

Comme dernière chance, il y a le pardon présidentiel.

M. C.-E. FERLAND EST CHOISI DANS JOLIETTE

Joliette, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Le Canada est une terre de liberté et de paix et qui se développe dans tous les domaines avec une rapidité étonnante, sous les efforts du parti libéral qui se glorifie d'avoir à sa tête l'hon. M. Mackenzie King, qui vient justement d'étonner les hommes les plus brillants des pays de la vieille Europe par sa science des questions politiques du monde et qui a su démontrer sa grande supériorité et le patriotisme qui embrasse son concours de canadien.

Ces paroles prononcées par l'hon. M. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, à la suite de la convention libérale tenue lundi dans la ville de Joliette, et qui a choisi M. Charles-Edouard Ferland, avocat, ont soulevé un grand enthousiasme dans la foule.

que votre correspondant croit être un géologue au service du gouvernement.

LIGNES
Cunard, Anchor
Anchor-Donaldson

PARTANT DE MONTREAL
à destination de LIVERPOOL-BELFAST-GLASGOW
16 nov. Letitia
23 nov. Andania
à destination de PLYMOUTH-CHER - BOURG-LONDRES
16 nov. Aurania
23 nov. Ascania

PARTANT DE HALIFAX
à destination de PLYMOUTH-LE HAVRE-LONDRES
3 déc. Alaunia
10 déc. Tuscania
24 déc. 4 fév. 9 mars Aurania
7 janv.
21 janv. 25 fév. 1 avril Ascania
à destination de BELFAST-LIVERPOOL-GLASGOW
14 déc. 14 avril Letitia
à destination de COBH-LIVERPOOL
21 janv. 18 fév. 18 mars Antonia
4 mars Andonia
à destination de LONDONDERRY-GLASGOW
25 fév. 25 mars Caledonia
DE ST-JEAN N. B., A BELFAST, LIVERPOOL ET GLASGOW
13 déc. 13 avril Letitia
Pour renseignements adressez-vous à n'importe quelle agence de voyages ou à THE ROBERT REFORD CO. Limited
[Service français]
20, rue de l'Hôpital, Montréal.

L'OPINION DES JOURNAUX FRANCAIS

Paris, 14. — Serv. Presse Cadienne. — Les journaux commentant le discours du président Coolidge prononcé le jour de l'armistice, lui donnent une importance spéciale, vue le décision qui doit être prise sous peu de reviser le plan Dawes. Le ton général était plutôt sarcastique.

"Le Journal" l'une des feuilles parisiennes les plus lues, disait: — "L'Amérique a adressé plusieurs homélies à l'Europe, mais nulle n'avait encore pris ce ton. La voix triomphante de l'Amérique est celle du censeur et du créditeur, tous deux également sévères. L'Amérique réclame et la suprématie matérielle et la suprématie morale."

JEUNE ARCHEVEQUE

Londres. — Le cardinal Bourne a sacré, dernièrement, à Westminster Cathedral, à Londres, le nouvel archevêque de Liverpool, Mgr Richard Downey, 10 évêques et environ 300 prêtres assistaient à la cérémonie. Philosophie, théologien, prédicateur, écrivain, conférencier, mais surtout apôtre des catholiques et des non-catholiques, éducateur de centaines de convertis, fondateur de nombreux centres nouveaux de culte, Mgr Downey, aussi connu aux Etats-Unis qu'en Grande-Bretagne, a devant lui un long et certainement fécond épiscopat: il n'a que 47 ans.

TRANSPORT DE LA RECOLTE DE L'OUEST

Winnipeg, Man. 6. — M. J. C. Sutherland, surintendant du Transport du Pacifique Canadien, a déclaré hier qu'environ 63 pour cent de la récolte avait été mis sur le marché, si l'on prend en considération que la récolte totale cette année, se chiffre à 530,000,000 de boisseaux et que 304,000,000 ont déjà été confiés aux chemins de fer. La Saskatchewan vient en tête avec 86,376,165 boisseaux entreposés dans les élévateurs sur les lignes du Pacifique Canadien; le Manitoba vient en troisième avec 35,144,225 boisseaux de tous grains et l'Alberta en second avec 56,958,295 boisseaux.

Les grains entreposés à Fort William se chiffrent à 52,000,000 de boisseaux et il y en a une quantité semblable dans les élévateurs de l'intérieur. Plus de 8,000,000 de boisseaux se trouvent actuellement dans les élévateurs de Vancouver. Le transport des grains se fait rapidement tant vers l'est que vers l'ouest.

DES PROGRES CONSIDERABLES REALISES

Louvain. — A l'occasion du 25e anniversaire de la nomination de Mgr Luytgaerens au poste de secrétaire général du Boerenbond, M. Pirote, ingénieur agricole, secrétaire de la Fédération de Nivelles, fit ensuite rapport sur la situation actuelle de la Fédération. Fondée en 1924, cette Fédération a réalisé des progrès considérables et rendu à ses membres des services inappréciables. Dans les 108 communes que comprend l'arrondissement de Nivelles, elle compte 65 Gildes agricoles ayant chacune leur section d'achat, 80 Caisses d'épargne et de crédit, qui, depuis leur fondation, ont accordé aux membres pour près de 19 millions de prêts, 105 agences d'assurances, 20 sections pour la vente en commun des betteraves sucrières groupant les cultivateurs de plus de 500 hectares, 13 sections pour la vente collective d'oeufs, 4 sections pour l'amélioration du bétail, 13 sections de jeunesse.

UN NOUVEAU DIOCESE A RANCHI, INDES

Ranchi, Inde. —Un recensement qui vient d'être publié au sujet du nouveau Diocèse créé à Ranchi, compris jusqu'en 1927. dans l'Archidiocèse de Calcutta fait voir que bien qu'il soit de date récente il vient au quatrième rang des territoires ecclésiastiques de l'Inde. Sa population catholique s'élève à 208,399 âmes. Les trois territoires qui se rangent avant le diocèse de Ranchi sont ceux de Trichinopoly, qui compte 213,399 catholiques, Colombo, qui en compte 275,441, et Goa, 326,690.

La statistique qui a paru pour Ranchi cite 208,399 catholiques: 39,142 catéchumènes, 16,748 baptêmes, 915,452 confessions, 1,765,278 communions, 788 chapelles; 1,008 catéchistes.

L'évêque qui vient d'y être nommé Mgr Van Hoeck, S. J., est un ancien missionnaire de la région, la fameuse contrée de Chota Nagpore; pour sept ans cependant il s'en absenta ayant été désigné à l'évêché de Patna autre teritoire confié aux Jésuites et situé plus au nord.

EN VOYAGE AUX INDES NEERLANDAISES

Bruxelles. — Les journaux de Bruxelles donnent des détails sur le prochain voyage aux Indes néerlandaises du duc et de la duchesse de Brabant.

Le couple princier s'embarquera le 23 novembre à Marseille.

Passionné pour les questions coloniales, le duc de Brabant déside se rendre compte par lui-même en procédant à des études comparatives, de la politique et des méthodes suivies aux Indes néerlandaises et au Congo Belge. Le prince visitera Java, Sumatra, puis Ceylan et Singapour.

Le duc et la duchesse de Brabant seront absents pour une durée de 5 mois.

Le "PROGRES DU SAGUENAY"
Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Av. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457.

Membre de PA. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec et Montréal. — Agents de publicité aux Etats-Unis: The S. C. Beckwith Special Agency — New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT
VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00
ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

A la LIBRAIRIE du
PROGRÈS

Pour le choix de vos cadeaux, pour l'achat de quantités d'articles commodes ou nécessaires.

Venez voir à la Librairie du "Progrès"
195, rue Racine

CRUCIFIX
De très beaux crucifix pour grandes pièces, pour chambres ou salons. Crucifix plus petits pouvant être indulgenciés.

CHAPELETS
Assortiment des plus variés, en fait de prix et de qualité.

LIVRES DE PRIERES
Si vous voulez avoir un beau livre de prières pour vous-même ou pour donner en cadeau, ne manquez pas de venir voir le choix considérable que nous avons.

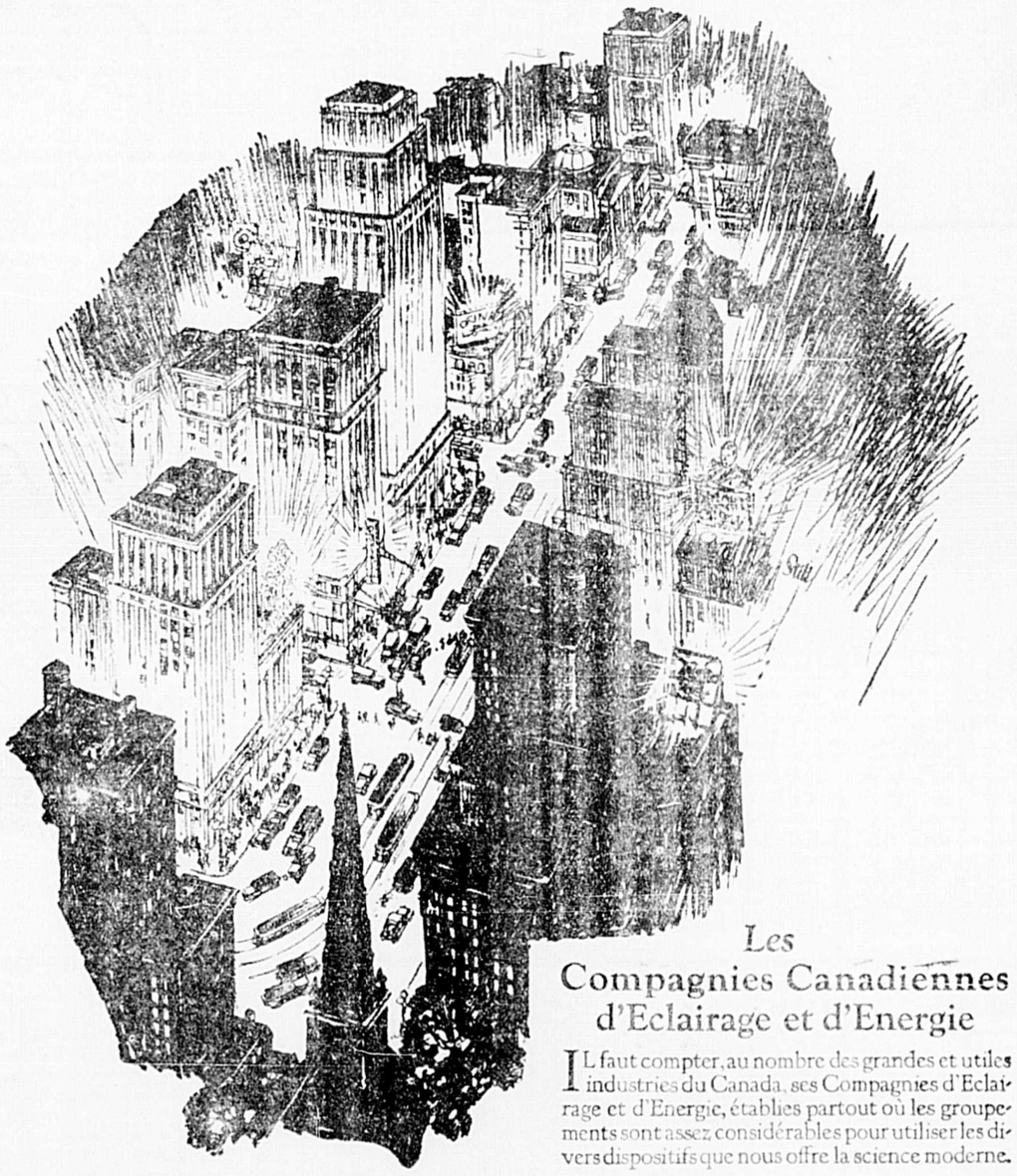
Plumes-fontaines et crayons automatiques
Articles toujours de mode et toujours commodes.

Papier à lettre, cartes-correspondance
Derniers modèles, couleurs, formes, qualité, que vous pouvez rêver.

ARTICLES DE FUMEURS
Cendriers, étuis à cigarettes, jolies boites en argent; des choses nouvelles et de bon goût.

POUR LE BRIDGE
Jeux de cartes, marqueurs, "tally cards", très jolis, carnets, etc.

Conserve les mets *chauds*
Par suite du pouvoir de retenir la chaleur par l'aluminium épais et résistable "Wear-Ever", les aliments chauds se conservent chauds plus longtemps quand ils sont cuits dans ces ustensiles "Wear-Ever".
Plus de Cent Millions d'Ustensiles "Wear-Ever" sont en Usage.
"Wear-Ever"
Ustensiles de Cuisine en Aluminium



Les Compagnies Canadiennes d'Eclairage et d'Energie

IL faut compter, au nombre des grandes et utiles industries du Canada, ses Compagnies d'Eclairage et d'Energie, établies partout où les groupements sont assez considérables pour utiliser les divers dispositifs que nous offre la science moderne.

Telle que produite aux chutes d'eau, l'énergie ne sert en rien à l'individu. Il faut qu'elle soit relayée aux transformateurs et distribuée de façon à pouvoir être utilisée, par les usines ou les particuliers, en quantités variables—suffisant à actionner un métier à tisser ou chauffer un fer à friser.

Si élevés que soient les montants dépensés pour cet outillage, le prix de revient à l'abonné est insignifiant si on le compare à l'importance des services qu'il nous rend. En effet, l'électricité au foyer ne sert pas qu'à l'éclairage, elle permet aussi de mettre à profit tous les accessoires électriques modernes.

Nuit et jour, de Halifax à Vancouver, nos Compagnies d'Eclairage et d'Energie fonctionnent dans l'intérêt public.

La "Northern Electric Company" exprime ici son admiration pour nos grandes compagnies d'utilité publique. Grâce à leurs inlassables efforts, la population de notre Dominion connait une existence plus heureuse et plus facile.

J'ECOUTE...

On calcule qu'un montant supérieur à $800,000,000 est engagé dans les entreprises hydro-électriques du Canada, et que nos usines d'hydro-énergie produisent 4,000,000 de c.v. environ. Or, ce rendement ne représente que 8½% du total des ressources hydro-électriques du Dominion.

Northern Electric
COMPANY LIMITED
Outillage de Transmission du Son et de l'Energie Electrique

Cette annonce est la troisième d'une série publicitaire traitant des principales industries canadiennes.

20 RUE GRANT
Québec, Que.

242F

Le lis et l'étoile

Jésus parlait en paraboles,
Et c'est pour le mieux imiter
Que j'aime à me représenter
Toutes choses sous leurs symboles.
Marie a deux noms dans mes chants:
L'Etoile au ciel, le Lis aux champs.

Qu'offrir à cette Mère aimable?
J'ai songé d'abord à mon coeur
Je l'offrirais, si, par malheur,
Je ne le sentais trop coupable,
Mon coeur étant des plus méchants,
Je préfère le lis des champs.

Oui, j'ai péché, mais je dois dire
Que mon esquif est bien léger.
Comment échapper au danger
Du flot qui monte et qui m'attire?
En face de ce flot cruel,
J'invoque l'Etoile du ciel.

Le lis se fane en la prairie
Et chaque étoile tombera,
Mais le bon Dieu me gardera
L'Etoile et le Lis de Marie.
Quand verrai-je, pauvre mortel,
Mon Lis et mon Etoile au ciel?

MGR DE LA BOUILLERIE.

PETITE POSTE

ELMIRE. — Bonne petite fille qui s'intéresse tant à tout ce que publie le Coin! J'ai relevé plusieurs fautes dans la dictée, mais elle est difficile aussi, et faite pour des élèves plus âgés que vous, ma mignonne. Vous verrez encore de nouveaux cousins et cousines aujourd'hui. Je crois que la famille de Tante Cécile va devenir très nombreuse et c'est tant mieux. Je salue de votre part tous les amis du Coins, anciens et nouveaux et vous dis: A bientôt.

MIMI-RIEUSE. — Les nouvelles nièces sont les bienvenues, et c'est avec plaisir que je répondrai aux lettres que vous vous proposez de m'écrire chaque semaine. Les petites cousines seront contentes de vous accueillir. Bonjour amical.

MINETTE. — Je vous remercie d evotre gentille lettre et de votre affection. Vous avez dû étrenner votre glissoire puisque nous avons depuis déjà une semaine, de la neige et de la glace. Continuez à bien apprendre vos leçons pour faire plaisir à votre maman, à Mademoiselle et à Tante Cécile qui vous aime déjà gros..... gros....

JACQUES. —Bravo! mon neveu. Tante vous félicite d'avoir gagné la médaille. Et continuez à vous appliquer pour la garder longtemps. Je vois que vous faites des progrès enécriture. Bonjour, petit Jacques.

FLEURETTE. — Tant mieux si ma réponse vous a fait plaisir. Tante Cécile aime beaucoup les enfants, voyez-vous, mignonne, parce qu'elle a passé de nombreuses années au milieu d'eux, et elle donne, à ses petits amis du Coin, les mêmes conseils qu'elle donnait naguère à ses élèves. Ces conseils, je suis contente que vous me promettiez de les suivre de votre mieux. Ne négligez pas vos devoirs pour m'écrire mais quand vous aurez le temps de le faire, vous serez toujours reçue avec beaucoup de joie.

LUNE D'ARGENT. — Mademoiselle vous a choisi un fort joli pseudo. Elle est si bienfaisante, cette belle lune qui éclaire les nuits sombres de ses rayons argentés. Pas de danger que vous soyez mise à la porte: Le Coin est pour les mignonnes qui vous ressemblent. A bientôt!

RIEUSE. — C'est vraiment une belle surprise que me font toutes ces chères nièces de m'arriver ensemble, comme cela. Vous ne faites pas trop de fautes, et si vous saviez tout, vous n'irez pas en classe, n'est-ce pas? J'aime bien les petites filles gaies et rieuses et suis très contente de ma nouvelle nièce.

BERGERONNETTE. — Soyez la bienvenue, petit oiseau charmant. Vous serez en sûreté, au Coin, pour ne pas souffrir des rigueurs de la saison mauvaise. Vous et vos compagnes me faites un gros plaisir, et vous voyez que, suivant votre désir, je mets vos réponses à la suite. Etes-vous contente, petite Bergeronnette?

HELENE BOULE. — Vous l'avez, cette place que vous rêvez, près de Tante Cécile qui vous aimera bien. Je vois que vous êtes une grande fille sage, et je vous félicite de l'aide que vous donnez à Mademoiselle, car je sais qu'elle a une classe très nombreuse et beaucoup de travail. J'aime beaucoup, mais aussi; l'histoire du Canada et vous félicite du choix de votre pseudo.

BRUNE-THERESA. — Comme votre institutrice est gentille de vous avoir dit de bonnes choses de Tante Cécile. Remerciez-là pour moi, et dites-lui que je la félicite d'avoir des élèves si bien formées, et qui écrivent si joliment une lettre. Votre pseudo est très joli. Revenez souvent au Coin.

PETITE FAUVETTE. — Entrez, Petite Fauvette, et gazouillez gaiement! Je sais bien que vous serez sage et mignonne, e tje vous aimerai tendrement. Dites à Mademoiselle qu'elle pourra se consoler en lisant les messages de Tante Cécile à ses petites élèves. Mais oui: vous êtes ma nièce, et écrivez souvent à votre Tante.

GALLICISMES

Bayer (on prononce bè-yer) ou *béer aux corneilles.* — Regarder en l'air niaisement la bouche ouverte, ou encore: attendre sans rien faire. (*Béer* est un vieux verbe français d'où nous sont venus: plaie béante, regarder quelqu'un bouche béante, etc.)

Faire le beau, en parlant des personnes: se pavaner se rengorger, étaler les grâces qu'on croit avoir; en parlant d'un chien: se dresser sur les pattes de derrière (au féminin on dirait: *faire la belle*). — *Cela me fait une belle jambe, se dit, par ironie,* dans le sens de *quel avantage vais-je tirer de cela" Un beau joueur,* celui qui perd au jeu sans se plaindre, celui qui supporte bien la mauvaise chance.

Il y a beau temps, il y a beau jour, il y a un temps considérable. Ex: Il y a beau temps qu'il n'est venu.

Un beau jour, un beau matin, un jour, un matin quelconque; d'une façon inattendue.

Etre sur son beau dire, parler avecu n peu de chaleur ou sur un sujet favori.

Donner à quelqu'un un beau jeu, un jeu qui lui donne des chances de gagner; d'où les expressions figurées: *donner beau jeu à quelqu'un,* lui donner des chances de réussite contre soi-même; *avoir beau jeu,* avoir les moyens de réussir.

Il verra beau jeu, il sera maltraité, réprimandé. — *Je lui ferai voir beau jeu,* je lui dirai ce que je pense, je lui ferai des reproches.

Il en verra de belles, on lui en fera voir de belles, il lui arrivera des choses pénibles.

Avoir la partie belle, avoir pour soi toutes les chances de réussir.

La donner (ou *la bailler) belle à quelqu'un,* lui faire un avantage. (Cette expression est venue du jeu de paume, où l'on disait: donner ou baillez la balle belle, le coup beau à quelqu'un). — Ironiquement: *Vous me la baillez belle,* vous dites ou vous faites quelque chose qui n'est pas acceptable. Ex.: *Cet inconnu, dit-il, nous la vient donner belle, D'insulter ainsi notre ami.* (LA FONTAINE.) — On dit, un peu dans le même sens: *En conter de belles,* dire des choses extravagantes, qu'on a peine à croire.

En conter de belles sur quelqu'un, raconter des choses graves, scandaleuses sur le compte d'autrui.

La manquer belle, laisser échapper une belle occasion. — *L'échapper belle,* échapper à un péril. Ex.: *Nous l'avons en dormant, Madame, échappé belle.* (MOLIERE.)

LE PETIT DOIGT DE MAMAN

O petit doigt de ma maman,
Je t'aime bien, va, mais par grâce,
Ne lui dis plus ce qui se passe.
Sois moins bavard et plus prudent!

Moi, je ne me méfiais guère,
Je n'aurais pas cru ça de toi,
Que tu disais du mal de moi,
Chaque soir, à petite mère.

Voyons, tu passes donc partout?...
Tu ne vas pas nier la chose!
Maman ne ment pas, je suppose,
Quand elle dit que tu sais tout.

Ce n'est pas gentil de tout dire,
De raconter ce que l'on voit.
Rapporter, ô mon petit doigt,
C'est aussi mal que de médire.

Ainsi, tiens, ça n'était pas bien,
Mais elle avait si bonne mine,
Puis j'étais seul, dans la cuisine,
Avec le gros Tom, notre chien.

J'ai trempé dans la confiture
Mon doigt, mais je t'en fais l'aveu;
Pas plus que ça, c'était bien peu,
Et je l'aime, je te l'assure.

Et puis, c'est Tom qui m'a poussé;
De nous deux, c'est le plus coupable;
J'étais à côté de la table,
Mon doigt , tout seul s'est enfoncé.

Or, que fallait-il que je fasse;
J'étais, vois-tu, fort ennuyé:
Je l'ai, de ma langue, essuyé.
Qu'aurais-tu donc fait à ma place?...

Lorsque l'on se charge, à maman,
De raconter une sottise,
Encore, faut-il l'avoir surprise,
Et le dire complètement.

Ce n'est pas que je te redoute,
Car je suis sage, vois-tu bien;
Mais, enfin, ne lui dis plus rien,
Cela t'est bien égal, sans doute.

Et moi, je m'en trouverai mieux.
D'ailleurs, pour arranger l'affaire,
Tu n'as rien qu'une chose à faire:
Quand tu me vois, ferme les yeux.

G. DE WAILLY.

PRIER POUR LES MORTS

Prier pour les morts, c'est glorifier le Seigneur qu'ils loueront bientôt dans le ciel.

Prier pour les morts, c'est réjouir le coeur de Marie qui souffre de leurs souffrances et désire leur bonheur.

Prier pour les morts c'est, enfin, nous préparer de nombreux et puissants intercesseurs dont les supplications obtiendront de la miséricorde de Dieu la faveur de tempérer les flammes vengeresses qui nous tortureront peut-être plus tôt que nous ne pensons.

Dans le brasier du purgatoire, l'Eglise verse à flots les mérites infinis de Jésus, et des légions d'âmes entrent dans la béatitude.

LES JOLIES LETTRES

A la Directrice du Coin des Enfants,

Maitresse Anita ne peut trouver d emots pour vous remercier des bons souhaits que vous avez formés pour le succès de sa classe, et du chaleureux accueil fait à ses chers petits élèves. Elle croit, que, déjà, vous pesez autant qu'elle dans la petite balance de leur amitié. Elle s'en réjouit; car elle espère qu'à votre doux contact; ils deviendront de plus en plus sages, et qu'ils prendront plus de goût pour la lecture, et la composition.

Croyez aux sentiments reconnaissants d'une institutrice qui vous aime aussi, bien tendrement.

MAITRESSE ANITA.

DEVINETTES

1 — Qu'est-ce qui a beaucoup de feuilles et n'est pas une plante?

2 — Quelles sont les substantifs français qui présentent la particularité suivante:

1o Neuf lettres, dont quatre L;
2o Neuf lettres, dont cinq S;
3o Quatorze lettres, dont six E.

3 — Quel est le meilleur manteau d'hiver?

4 — Quand une personne ressemble-t-elle le plus à un bateau perdu en mer?....

A L'ECOLE DU SACRE-COEUR

Les lauréats du mois d'octobre à l'Ecole du Sacré-Coeur du Bassin.

8e année: Mlles Laurette Lapointe M.-J. Fortin, M. Anna iverin.

7e année: Mlles Gabrielle Tremblay, Marg. Robin, Marg. Talbot.

6e année: Mlles Eva Tremblay, Jeanne Bennett, Marg. Gagnon, Lucile Jobin.

5e année "A" Mlles Anne-M. Ouellet, Bern Rhainds, Litha Le Marquand, Anita Le Marquand.

5e année "B" Mlles Thérèse Bélanger, Jacqueline Jacques, Rolande Bouchard.

4e année "A" Mlles Yvette Black burn, Rita Lemieux, Béatrice Robin.

4e année "B" Mlles Jeannette Simard, Simonne Desbiens, Yvonette Brassard.

4e année "C" Mlles Cécile Gagnon, Yvette Cimon, Marg. Tremblay.

3e année "A" Mlles Clémence Lévesque, M.-Alice Tremblay, Olivette Gilbert.

3e année "B" Mlles Germaine Ross, Gracia Ross M.-Josèphe Laplante.

3e année "C" Mlles Véronique Boudrault, Mad. Lévesque, Yvette Gayette.

2e année "A" Mlles Rita Villeneuve, Marcelle Gilbert, Yvette Tremblay.

2e année "B" Mlles M.-Paule Tremblay, Julienne Bilodeau, Françoise Lalancette.

2e année "C" Mlles Marg. Bergeron, Cora Bouchard, Marceile Simard.

1ère année "A" Mlles Françoise Lebel, Thérèse Tremblay, Rita Perron.

1ère année "B" Mlles Jeanne Tremblay, Marie Tremblay, Rita Girard.

Préparatoire "A" Mlles Françoise Guimond, M.-Jeanne Bélanger, Fernande Gagnon.

Préparatoire "B" Mlles Thérèse Desbiens, Mad. Dupéré, Raymonde Belzile.

San Antonio. — On signale de Mexico que quelques centaines de membres d'une mission américaine ont été accueillis, dernièrement, à

Et nous, qu'avons-nous fait pour nos bien-aimés disparus?

(Extrait du *Bulletin du T. S. Enfant - Jésus.*)

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

Essayez dès Aujourd'hui
Succès Assuré
6 annonces pour $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—**Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.**
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionael, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—**PETITES ANNONCES COURANTES.**
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—**Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.**
4.—**Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.**
5.—**Ces annonces doivent être consécutives.**

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-29p

PIECES VERITABLES
CHEVROLET
MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

POURQUOI le magasin Gaudreau & Gagnon, rue Racine, Chicoutimi, peut-il maintenant vendre à de si bas prix? C'est qu'il a adopté le système de T. Eaton; vendre argent comptant. D1742-14-11-28

CHASSEURS.—Pour $1.50 j'enverrai une bouteille de drogue troupline avec le secret tout complet de prendre les renards au piège, l'hiver. Ecrivez à OMER POIRIER, Beauceville-Ouest, P.Q. R7056-20-11-28

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D-6632

A VENDRE — Belle terre à vendre, 400 âcres de terre, dont 140 en culture, 3 chevaux, 24 bêtes à cornes et 11 moutons. Avec tous les instruments aratoires. Vendra très bon marché. Pour autres informations s'adresser à M. Adolphe Privé, Ste-Hedwidge, [Lac St-Jean). R7040-20-11-28

A VENDRE OU A LOUER. — Un beau restaurant, pouvant aussi convenir pour un pharmacien. Vendra ou louera avec ameublement. S'adresser à M. Noé Ménard, rue King George, Kenogami. D-193-15-11-28

A VENDRE.—Outillage de garage à vendre. Très complet. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à P.-W. Castonguay, 21, rue Ste-Famille, Kenogami. (Chicoutimi). R7060-20-11-28

ON DEMANDE

LAVAGE DEMANDEE.—Une dame désirerait avoir du lavage à faire à la maison. Donnera entière satisfaction. S'adresser au "Progrès du Saguenay", téléphone 457 pour avoir nom et adresse. R7056-19-11-28

ON DEMANDE.—Chambre et pension demandée par un jeune homme. Mentionnez le prix. S'adresser à Département des "Petites Annonces," Casier Postal P, Chicoutimi ou à nos bureaux. R7060-20-11-28

AGENTS DEMANDES.—On demande un vendeur spécialisé pour vendre une ligne de calendriers de qualité ainsi que d'autres nouveautés. Donner âge et expérience ainsi que tous les détails dès la première lettre. Applications à The Lawson Lithographing & Folding Box Company Limited, à 6629 Esplanade Street, Montreal, P. Q. D209-16-11-28

ON DEMANDE deux bons solliciteurs. S'adresser personnellement à nos bureaux, et demander M. J.-A. Alain. Inutile d'écrire. P.-J.N.O.

Institutrices demandees

INSTITUTRICE DEMANDEE — On demande une jeune fille sérieuse pour enseigner à domicile une heure et quart cinq jours par semaine. L'élève est une fillette de sept ans. Prière de s'adresser immédiatement par téléphone, au numéro 38. J.N.O.

PERDU

PERDU— M. François-Arthur Leclerc, demeurant chez M. Eugène Rousseau, rue Bagot, à Bagotville, a perdu un porte-monnaie contenant $34.00 à partir de chez M. J.-H. Duchesne à aller chez M. Rousseau. Prière à la personne qui l'a trouvé de le remettre au propriétaire. JAT-15-11-28

A LOUER

MAISON A LOUER.—Une maison de 10 appartements avec chambre de bain est à louer. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Edmond-Louis Maltais, 67 rue Cartier, Chicoutimi. D10, J.N.O.

SIR GODFREY THOMAS QUITTE LE CANADA

Sir Godfrey Thomas, secrétaire particulier de S. A. R. le prince de Galles, qui est retourné en Angleterre, à bord du paquebot "Montclare" du Pacifique Canadien, après quelques semaines de vacances dans ce pays, a déclaré qu'il aurait encore mieux joui de son séjour au Canada si ses vacances eussent été plus longues.

Le secrétaire du prince ajouta que, selon toute probabilité, l'héritier du trône d'Angleterre visiterait de nouveau le Canada, vu sa prédilection marquée pour le Dominion, mais qu'auparavant, il se reposerait quelque temps des fatigues de son voyage

leur arrivée dans la capitale mexicaine, par un déploiement de bannières et d'affiches les traitant d'"assassins et fascistes américains". Les murs du consulat des Etats-Unis eux-mêmes étaient placardés d'appels qui accompagnés de dessins exécutés par un artiste en renom adjuraient les Mexicains de ne pas fêter les Américains, étant donné "qu'il ne pouvait pas y avoir d'amitié entre les deux pays, tant que les Etats-Unis n'auraient pas renoncé à mettre la main sur l'Amérique latine."

du Foreign Office sur les véritables origines religieuses autant que politiques de la guerre d'Orient au début du second Empire. Le premier motif apparent—les discussions catholiques et orthodoxes pour la possession des sanctuaires de Terre Sainte—a paru mal proportionné à l'étendue, à l'importance d'un conflit qui devait mettre aux prises plus de puissances qu'aucun autre au XIXe siècle. On a cherché à l'expliquer par la politique de ces puissances; du tsar Nicolas Ier et de l'Angleterre se disputant l'héritage de l'Empire ottoman, l'"homme malade"; de Napoléon III, heureux, pour ses débuts, de rompre l'entente formée contre les Français depuis 1815 par les signataires du traité de Vienne.

Etudiant de plus près, avec les documents, l'action exercée par les gouvernements d'Angleterre, de Russie, de Prusse, et de France, depuis 1839 et 1841, époque où la Turquie leur avait reconnu un droit égal d'intervention dans ses affaires, M. Bourgeois expose la pression opérée sur l'opinion par la propagande des diverses confessions chrétiennes, et fait ressortir l'influence des rivalités religieuses qu'elle suscita en Orient sur le conflit de la Russie avec les Turcs, sur l'aide qu'apportèrent à ces derniers la France et l'Angleterre contre les prétentions de l'orthodoxie russe.

CARTES MORTUAIRES

Confiez-nous l'exécution de vos souvenirs mortuaires. Nous en faisons une spécialité.

Prix pour cartes mortuaires avec photographies collées.

12 cartes	$2.40
25 —	2.85
50 —	3.60
75 —	4.85
100 —	5.50
le 100 additionnelles —	3.50

Prix pour cartes avec photographies imprimées.

50 cartes	$10.00
100 —	12.00

Ajoutez 10 pour cent à ces prix pour commandes par la poste.

Nos photographies sont exécutées par les meilleurs artistes.

Cartes de remerciements pour sympathies.

100	$4.25
25 additionnelles —	0.75

LE PROGRÈS DU SAGUENAY
42, ave Labrecque, - Chicoutimi, Que.
Téléphone 457 et 651

N. B. Messieurs les photographes sont priés de communiquer avec nous; nous avons une proposition spéciale à leur soumettre.

LES ORIGINES DE LA GUERRE D'ORIENT

Paris. — A la dernière séance de l'Académie des science morales et politiques, M. Emile Bourgeois, lit une notice sur "les Origines religieuses de la guerre d'Orient". C'est le fruit d'une enquête menée par lui dans les archives du Quai d'Orsay et

Encouragez nos annonceurs

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

FABIOLA

—OU—

L'Eglise des Catacombes

Par le Cardinal WISEMAN

No 54

ne, il s'avança en avant à la place où l'on avait mis le sable pour fermer l'ouverture, son frère et plusieurs autres robustes ouvriers stationnaient là en cas de danger. En un instant, ils se mirent à l'oeuvre, silencieux et actifs comme de coutume, ils poussèrent le sable de chaque côté de l'étroit corridor, pendant que les coups de pioche détachaient de la voûte basse d'énormes quartiers de rochers qui bouchèrent bientôt l'entrée. Ils restèrent à l'abri de cette barrière, retenant à peine un éclat de rire, en entendant leurs ennemis à travers cette légère séparation. C'était leur ouvrage que les soldats avaient entendu faire, il avait obstrué les lumières et amorti le bruit des chants.

La perplexité de Torquatus ne diminua pas par la volée de jurements et d'imprécations, les menaces de violence qu'on lui prodigua, en le traitant comme un idiot ou un traître.

"Restez un moment ici, je vous en supplie, dit-il. Il est possible que je me sois trompé dans mon calcul. Je reconnaitrai la bonne voie à une tombe remarquable qui est située à quelques mètres en deçà; j'irai dans un ou deux corridors et je verrai."

En disant ces mots, il recula, s'enfonça dans une galerie située à gauche, avança de quelques pas et disparut complètement.

Quoique ses compagnons l'eussent suivi jusqu'à l'embouchure de la galerie, ils ne purent voir ce qui lui arriva. Ils crurent que Torquatus et sa lumière s'étaient envolés par un sortilège.

"Nous ne voulons plus de cette besogne, dirent les soldats, ou Torquatus est un traitre, ou c'est un magicien."

Exténués, échauffés dans cette atmosphère que les lumières rendaient brûlante, aveuglés, noircis, à demi étouffés par cette fumée épaisse, découragés, ils retournèrent sur leurs pas; à compter de la grande galerie, le chemin étant droit, les soldats jetèrent çà et là leurs torches fumeuses dans la galerie pour s'en débarrasser. Quand ils se retournèrent, il leur sembla qu'une illumination triomphale avait été allumée dans les profondeurs des corridors obscurs. A l'ouverture des différentes cryptes, on voyait une éclatante lumière qui teignait de pourpre les murailles sombres, tandis que la fumée, semblable à un nuage ambré, s'élevait au-dessus et gagnait la voûte, se répandant le long de la galerie. Les tombes scellées recevaient sur leurs tuiles ou sur leurs plaques de marbre des teintes dorés, et paraissaient couvertes d'ornements d'argent ou d'or, incrustés dans le damas empourpré de la muraille. C'était comme un hommage rendu aux martyrs par les païens, le jour même de la persécution. Les torches allumées pour détruire servaient seulement à faire étinceler les monuments de cette vertu qui n'a jamais failli pour sauver l'Eglise.

Avant que la meute défaite eût atteint l'entrée du cimetière, elle recula à la vue d'une étrange apparition. Les soldats avaient cru entrevoir d'abord la lumière du jour; mais ils s'aperçurent que c'était la lueur vacillante d'une lampe, tenue par une personne debout, immobile, sur laquelle la lumière tombait en plein. Elle portait un vêtement de couleur sombre, qui la rendait semblable à ces statues de bronze dont la tête et les quatre extrémités sont en marbre blanc, et font tressaillir au premier abord, tant leur ressemblance avec les êtres vivants est grande.

"Qu'est-ce que cela? marmottaient les hommes en se parlant les uns aux autres.

—C'est une sorcière, répondit l'un.

—Le *genius loci*, observa un autre.

—Un esprit," suggéra un troisième.

Pendant qu'ils approchaient en hésitant, l'être étrange ne semblait pas avoir conscience de leur présence, ses yeux restaient sans regards, et l'apparition demeurait immobile et muette; à la fin deux soldats furent assez rapprochés d'elle pour la saisir par les bras.

"Qui es-tu? demanda Corvinus avec rage.

—Une chrétienne, répondit Cécilia de sa douce voix accoutumée.

—Emmenons-la, commanda Corvinus, quelqu'un enfin payera pour notre désappointement!"

CHAPITRE VII

La première fleur

Cécilia, pressée de remplir sa mission, avait pénétré dans le cimetière par une entrée voisine, mais différente de celle qu'avaient choisie les envahisseurs. Dès qu'elle eut descendu l'escalier, elle se sentit suffoquée par la forte odeur des torches enflammées.

"Ce n'est pas là le parfum de notre encens, pensa-t-elle, l'ennemi est déjà entré." L'aveugle pénétra cependant jusque dans l'assemblée, remit la note de Sébastien, en ajoutant les remarques qu'elle avait faites sur son passage. Sébastien conseillait aux fidèles de se disperser en se réfugiant dans les allées les plus basses et les plus profondes; il priait le pontife de ne pas s'éloigner avant qu'il l'eût envoyé chercher, car sa personne était le point de mire de toutes les recherches.

Pancratius pressa la jeune aveugle, afin qu'elle songeât aussi à se sauver.

"Non, répondit-elle, mon office est de surveiller la porte et de guider les fidèles avec sûreté.

—Mais l'ennemi peut vous saisir.

—Qu'est-ce que cela fait, répliqua-t-elle en souriant, si en me prenant on laisse échapper des vies plus utiles? Donnez-mois une lampe, Pancratius.

—Pour quoi faire? elle ne vous aidera pas à voir, observa-t-il en souriant.

—C'est vrai, mais elle en éclairera d'autres.

—Cette lumière aidera peut-être vos ennemis à vous apercevoir.

—Je la veux, même dans ce cas. Je n'aimerais pas à être prise dans l'obscurité. Si mon époux vient à moi dans la nuit du cimetière, je désire au moins qu'il me trouve avec ma lampe allumée."

Puis, elle s'éloigna et regagna son poste. Entendant le bruit de pas tranquilles, elle pensa que des amis approchaient, et tenait sa lampe en l'air pour les guider.

Quand la troupe sortit avec sa jeune et unique captive, Fulvius devint furieux. On n'avait extrait des profondeurs de la terre qu'une pauvre souris, c'était pis qu'un échec complet. Il railla Corvinus au point que le misérable, furieux à son tour, écumait de rage. Puis, tout d'un coup, il demanda où était Torquatus. Corvinus lui raconta sa soudaine disparition, comme il avait raconté l'aventure de la sentinelle dace; il en parut très contrarié, il ne doutait pas qu'il n'eût été dupé par sa prétendue victime, qui s'était enfuie par un des mille détours inconnus du cimetière. Si cela était, sa captive devait le savoir, et il résolut de la questionner à ce sujet. Il se mit donc debout devant elle, prit son regard le plus furieux et le plus inquisiteur, et lui dit rudement:

"Regarde-moi, femme, et dis-moi la vérité.

—Il me faudra vous dire la vérité sans vous regarder, seigneur, répondit la pauvre fille avec son plus joyeux sourire et sa plus douce voix, ne voyez-vous pas que je suis aveugle?

—Aveugle!" s'écrièrent ensemble tous les hommes en l'entourant et la considérant avec surprise. Mais sur les traits impassibles de Fulvius l'émotion passait sans s'y arrêter, comme ces vagues onduleuses qui se jouent au souffle de brise sur les moissons déjà mûres. Soudain, une idée jaillit dans sa tête, un fil conducteur tombait dans sa main.

"Il serait ridicule, dit-il, de voir vingt soldats traversant la ville pour escorter une fille aveugle. Retournez donc à vos quartiers où vous serez largement récompensés. Vous, Corvinus, prenez mon cheval et allez chez votre père lui raconter tout ce qui est arrivé. Je vous suivrai dans un char avec la prisonnière.

—Ne me trompez pas, Fulvius, dit-il, humilié et furieux. Ne manquez pas de l'amener; le jour ne peut se passer sans un sacrifice.

—Vous n'avez rien à craindre," répondit l'espion du Levant.

Fulvius se demandait en lui-même, si ayant perdu un espion dans la personne de Torquatus, il ne pourrait pas le remplacer par un autre.

Mais la douceur placide de la pauvre mendiante le troublait plus que le zèle fanfaron du joueur, et les yeux sans regards de Cécilia lui jetaient un impassible défi qu'il n'avait pas trouvé dans les prunelles mobiles du buveur.

Cependant il voulut essayer de réaliser l'idée qui venait de traverser son esprit. Lorsqu'il se trouva seul avec elle dans le char, il adoucit sa voix pour lui parler, il savait qu'elle n'avait pu entendre son dernier dialogue avec Corvinus.

"Ma pauvre fille, lui demanda-t-il, combien y a-t-il de temps que vous êtes aveugle?

—Je l'ai toujours été, répondit-elle.

—Quelle est votre histoire? D'où venez-vous?

—Je n'ai pas d'histoire. Mes parents étaient pauvres, et ils m'amenèrent à Rome pour accomplir un voeu qu'ils avaient fait à la crypte des saints martyrs Chrysanthus et Daria, dans une maladie qui venait mettre mes jours en danger. Je n'avais que quatre ans. Ils me confièrent à une pieuse infirme qui se tenait à la porte du titre de Fasciola, pendant qu'ils firent leurs dévotion. C'est en ce jour mémorable qu'un grand nombre de chrétiens furent ensevelis sous une grêle de pierres et de terre lancées contre eux et trouvèrent ainsi une tombe toute faite! Mes parents eurent le bonheur de partager leur sort.

—Et depuis ce moment, comment avez-vous vécu?

—Dieu est devenu mon seul père, et son Eglise universelle ma mère. Dieu nourrit les oiseaux des airs, tandis que l'Eglise nourrit les plus faibles du troupeau. Je n'ai jamais manqué de rien depuis la mort de mes pa-

(A suivre)

SPORT

LES COUPS DE CIRCUIT DANS LES MAJEURES

St-Louis, 14. — Les clubs des ligues majeures de baseball ont frappé 1,093 coups de circuit en 1928, d'après un rapport du "Sporting News".

Ceux de la ligue Nationale en ont compté 610 contre ceux de la ligue Américaine, 483. Les deux clubs de New-York sont en tête de leur circuit respectif, les Yankees avec 133 et les Giants avec 118. Un autre club, les Cardinals, a atteint la marque de 100.

Ruth, Gehrig, Meusel et Lazzeri ont mis 102 "home-runs" à l'actif de leur club. Ott' Terry, Jackson, Lindstrom et Hogan ont compté 73.

Le tableau suivant a été préparé par A.-H. Bentrup:

LIGUE AMERICAINE

New-York. — Ruth, 54; Gehrig, 27; Meusel, 11; Lazzeri, 10;Combs, 7; Dugan, 6; Collins, 6; Koenig, 4; Durst, 2; Paschal, 1; Robertson, 1; Grabowski, 1; Johnson, 1; Shealy, 1; Zachary, 1.

PHILADELPHIE. — Hausser, 16; Simmons, 15; Foxy, 13; Cochrane, 10; Miller, 8; Bishop, 6; Haas, 6; Dykes, 5; Hale, 4; Speaker, 3; Coob, 1; Walberg, 1; Grove, 1.

ST-LOUIS. — Blue, 14; Manush, 13; Brannon, 10; Schulte, 7; Bettencourt, 4; Schang, 3; Kress, 3; Manion, 2; McGowan, 2; Blacholder, 2; O'Rourke, 1; Sturdy, 1; Gray, 1.

DETROIT. — Hellmann, 14; Hargrave, 10; McManuse, 8; Gehringer, 6; Rice, 6; Tavener, 5; Fothergill, 3; Easterling, 3; Stone, 2; Vangilder, 2; Wingo, 2; Galloway, 1.

WASHINGTON. — Goslin, 17; Barnes, 6; Judge, 3; West, 3; Reevs, 3; Bluege, 2; Jones, 2; Kenna, 1; Van Alstyne, 1.

BOSTON. — Trodd, 12; Williams, 8; Regan, 7; Rothrock, 3; Taitt, 3; Ruffing, 2; Flagstead, 1; Myer, 1; Berry, 1.

CLEVELAND. — Burns, 5; Morgan, 4; J. Sewell, 4; Langford, 4; Summa, 3; L. Sewell, 3; Fonseca, 3; Hodapp, 2; Autry, 1; Jamieson, 1; ind., 1; Myatt, 1; Tucker, 1; Uhle, 1.

CHICAGO. — Metzler, 3; Barrett, 3; Clancy, 2; McCurdy, 2; Crouse, 2; Reynolds, 2; Hunnefield, 2; Thomas, 2; Falk, 1;Kamm, 1; Cissell, 1; Shires, 1; Barnabe, 1; Faber, 1.

LIGUE NATIONALE

NEW-YORK. — Ott, 18; Terry, 17; Jackson, 14; Lindstrom, 14; Hogan, 10; Welsh, 9; Cohen, 9; O'Doul, 8; Reese, 6; O'Farrell, 2; Roush, 2; Harper, 2; Mann, 2; Cummings, 2; Jahn, 1; Wrightstonee, 1; Aldridge, 1.

ST-LOUIS. — Bottomley, 31; Hafey, 27; Harper, 17; Frisch, 10; High, 6; Roettger, 6; Routhit, 3; Holm, 3; Orsatti, 3; Wilson, 2; Maranville, 1; Blades, 1; Sherdel, 1; Rhem, 1; Alexander, 1.

CHICAGO. — Wilson, 31;Cuyler, 17; Hartnett, 14; Stephenson, 8; Grimm, 5; Webb, 3; Heathcote, 3; Beck, 3; Englishs, 2; Maguire, 1; Kelly, 1; McMillan, 1; Gonzales, 1; Malone, 1; Nehf, 1.

PHILADELPHIE. — Hurst, 19; Leach, 13; Williams, 12; Klein, 11; Whitney, 10; Sothern, 5; Thompson, 3; Davis, 3; Lerian, 2; Friberg, 1; Whigtstone, 1; Walsh, 1.

BROOKLYN. — Bissonnette, 25; Herman, 12; Hendrick, 10; Bressler, 4; Riconda, 3; Elliott, 3; Henline, 2; Carey, 2; Flowers, 2; Harris, 1; Tyson, 1.

PITTSBURG. — Graham, 10; Wright, 8; Waner, 6; L. Waner, 5; Scott, 5; Barnhart, 4; Brickell, 3; Traynor, 3; Comorosky, 2; Bartell, 1; Hargreaves, 1; Hillis, 1; Brame, 1.

BOSTON. — Hornsby, 21;Bell, 10; Sisler, 4; Farrell, 3; Burrus, 3; Brown, 3; Richbourg, 2; Moore, 2; Taylor, 2; Freigau, 1; J. Smith, 1; R. Smith, 1.

CINCINNATI. — Picinich, 7; Walker, 6; Critz, 5; Kelly, 3; Zitzmann, 3; Pipp, 2; Allen, 1; Dressen, 1; Stripp, 1; Kolp, 1; Donohue, 1; Rixey, 1.

LES POSITIONS

NATIONALE. — New-York, 118; St-Louis, 113; Chicago, 92; Philadelphie, 85; Brooklyn, 66; Pittsburg, 52; Boston, 52; Cincinnati, 52 — 610.

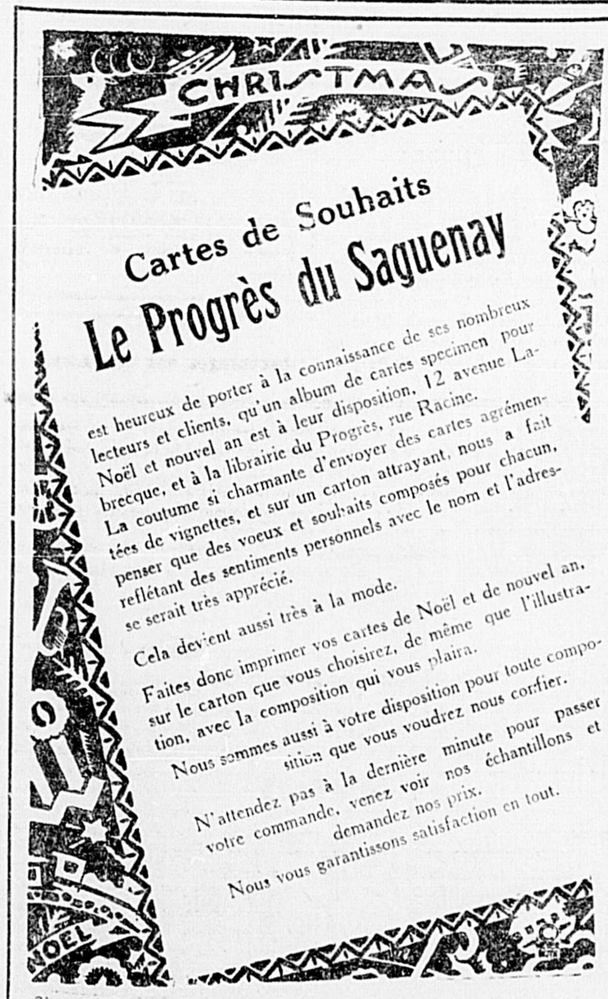
AMERICAINE. — New-York, 133; Philadelphie, 89; St-Louis,63; Détroit, 62; Washington, 40; Boston, 38; Cleveland, 34; Chicago, 24. — 483.

RECTIFICATION

Une distraction commise au cours de la correction des épreuves nous a fait écrire hier le nom de M. J. H. Fortier, au lieu de J.-H. Lortie, dans le compte rendu de l'assemblée du Club de Chicoutimi. L'erreur était moins importante par le fait que ce nom était suivi du titre de "gérant de la Dominion Fish & Fruit," connu et avantageusement de tout le monde. Cependant, nous croyons opportun de rectifier, car l'exactitude a partout ses droits. C'est donc M. J.-H. Lortie et non M. J.-H. Fortier qui est membre du Bureau de direction honoraire du Club de Hockey de Chicoutimi.

ASSEMBLEE

Une assemblée de la ligue de hockey du district Saguenay aura lieu à 8 heures vendredi soir à Arvida aux bureaux de l'Aluminium Co.



Cartes de Souhaits

Le Progrès du Saguenay

est heureux de porter à la connaissance de ses nombreux lecteurs et clients, qu'un album de cartes specimen pour Noël et nouvel an est à leur disposition, 12 avenue Labrecque, et à la librairie du Progrès, rue Racine.

La coutume si charmante d'envoyer des cartes agrémentées de vignettes, et sur un carton attrayant, nous a fait penser que des voeux et souhaits composés pour chacun, reflétant des sentiments personnels avec le nom et l'adresse serait très apprécié.

Cela devient aussi très à la mode.

Faites donc imprimer vos cartes de Noël et de nouvel an, sur le carton que vous choisirez, de même que l'illustration, avec la composition qui vous plaira.

Nous sommes aussi à votre disposition pour toute composition que vous voudrez nous confier.

N'attendez pas à la dernière minute pour passer votre commande, venez voir nos échantillons et demandez nos prix.

Nous vous garantissons satisfaction en tout.

Si vous habitez au loin, écrivez-nous, nous vous enverrons des modèles qui vous permettront de nous spécifier ce que vous désirez. Ecrivez même pour des renseignements, nous serons toujours heureux de vous répondre et de vous satisfaire.

LE PROGRES DU SAGUENAY

12 Avenue Labrecque - - Chicoutimi

Téléphone 457

AVEC RENAULT

New-York, 14. — Paolino Uzcundum qui a défait von Porat ces jours derniers a l'intention de boxer chaque semaine. Il doit se battre le 27 novembre, à Milwaukee, et le 3 décembre, à Philadelphie, contre les adversaires qui ne sont pas encore désignés.

Paolino fera ensuite une bataille de 10 rondes contre Jack Renault, le 24 décembre, à Calt, Colombie ,à l'occasion de l'ouverture des jeux olympiques de l'Amérique du Sud. En revenant aux Etats-Unis, Paolino se battra à Porto-Rico.

OMISSION

Dans la liste des directeurs actifs du club de hockey de Chicoutimi, le nom de M. P. Turcotte, gérant de la banque Provinciale, a été omis involontairement dans le compte-rendu pubié hier.

UNE LIGUE INDUSTRIELLE A QUEBEC ?

Québec, 14. — On nous dit qu'il est fortement question d'organiser une ligue industrielle de hockey à Québec. Les employés de chemins de fer, des banques, des moulins à papier et des magasins seraient invités à entrer dans ce circuit. Une assemblée aurait lieu sous peu.

Il est peu probable que les équipes de la ligue Commerciale soient réorganisées cette année. La partie serait remise à la saison suivante.

Une courte assemblée de la ligue Nationale a eu lieu vendredi soir à l'hôtel Saint-Rock. Trois clubs, le St-Patrick, le Saint-Charles et le Vermont étaient représentés. Un club de Lévis s'intéresse, paraît-il, à l'organisation du circuit, mais il n'avait pas de délégué à l'assemblée.

Le président Dugal a été autorisé à communiquer avec la gérance de l'Aréna relativement aux conditions que les propriétaires de la patinoire entendent offrir cette année. Une autre assemblée aura lieu vendredi prochain, le 16 du courant.

Il appert que le club Québec, de la nouvelle ligue provinciale de hockey a enrôlé une quinzaine de joueurs. Cependant, on dit qu'aucun nom ne sera rendu public avant le 15 novembre. Nous croyons savoir que les joueurs suivants ont signé leur contrat ou qu'ils ont été approchés: Jules Rochette, Gaston Vasseur, Edgar Morin, Lucien Lachance, Lucien Labadie, Lebel, Lavoie, Lonergan, Dinan, Gagné, Morissette, etc. On nous affirme que Rochette, Vasseur et Morin ont promis de jouer dans ce circuit. Il est possible que Turgeon soit le gardien des buts.

Ernest Madden est parti vendredi midi pour Niagara Falls, où il portera les couleurs du club local de la ligue Canadienne.

R. V. Halpin et Alphonse Martineau seront tout probablement les dirigeants du club Québec, de la ligue Brophy.

DAN HOWLEY

St-Louis, Mo., 14. —S'il y avait un "miracle man" (chez prodigieux) sur le losange cette année, cet homme était Dan Howley, gérant des Browns, écrit Herman Wecke, du "Sporting News". Il avait pris la dernière du club en 1927 pour remplacer George Sisler.

Les Browns avaient fini la saison de 1926 en 7e position avec 62 victoires et 92 défaites, une moyenne de .403. Howley venait de gagner le championnat de la ligue Internationale avec le club Toronto quand il passa aux Browns. Le propriétaire Phil Ball lui fit signer un contrat de trois ans. A l'instar de Sisler, Howley finit la saison de 1927 en 7e position. Son club remporta 59 victoires et subit 94 défaites, une moyenne de .386.

Plusieurs joueurs considérés comme des étoiles figuraient sur l'alignement de 1927. Ball ne congédia pas son gérant après une campagne peu heureuse, mais il décida de reconstituer son équipe en faisant des échanges.

Avant le commencement de la saison de 1928, les Browns étaient encore regardés comme des joueurs de 7e ordre. Quelques experts leur prédisaient même la 8e position. Howley ne se laissa pas décourager. Il manoeuvra assez habilement pour prendre la 3e position et ajouta 23 victoires à son total de l'année précédente. Il avait aussi 22 défaites en moins. Sa moyenne montait de .146 la plus grande marge qu'un club ait gagnée d'une saison à l'autre.

Mais, comment Howley a-t-il pu gagner autant de terrain? Voici les raisons principales: Marchés bien bâclés, développement d'un eune joueur de deuxième-but, travail remarquable des lanceurs Sam Gray et Alvin Crowder, et travail de Heinie Manush au bâton.

Au commencement de la saison, le Saint-Louis n'avait pas de vedette sur son alignement. Mais quand la saison fut terminée, il en alignait trois: Manush, Crowder et Gray. Manush fut proclamé le joueur le plus utile pour son club dans la ligue Américaine. Sa moyenne fut de .378 ou de .382. Les statisticiens ne s'entendent pas. Quelques-uns lui créditent 636 voyages au bâton, tandis que d'autres en comptent 631. Manush a frappé 241 coups sûrs et il a scoré 104 fois.

Gray a gagné 20 parties sur 32

OUBLIES

Jonquière, 14. — D. N. C. — Parmi les assistants aux funérailles de Mme Vve Joseph Gagnon lundi dernier, on nous communique les noms de MM. Théodule Tremblay, Charles Louthood, Achille Fortin, Ph. Perron et Adélard Jean.

ERREUR QUE NOUS TENONS A RECTIFIER

Arvida, 14. — D. N. C. — Votre correspondant tient à corriger la bien involontaire erreur qui se glissa, dans la nouvelle de la mort subite de M. Oscar Laplante. Telle que publiée, dans le "Progrès du Saguenay", elle mentionnait M. Oscar Lapointe. Cette inexactitude que nous avons commise dans la rapide rédaction de la dépêche relative à la mort de notre estimé concitoyen, nous tenons à la rectifier, sans retard. Ainsi donc la victime de ce décès si inopiné est non M. Oscar Lapointe, mais bien M. Oscar Laplante.

UN PENIBLE ACCIDENT A CHAMBORD

Chambord, 14. — D. N. C. — Le 12, vers 7 heures un bien pénible accident est arrivé à un jeune homme de cette paroisse.M. Odilon Bérubé, retournait chez lui avec une grosse charge de bois, traînée par 2 chevaux, à un moment, une pièce de l'attelage se brisa. Ses chevaux prirent le mors aux dents. M. Bérubé sauta alors à la bride des animaux emballés il ne put malheureusement les maîtriser et roula sous leurs pieds.

On le releva ensanglanté et privé de connaissance. M. le curé fut mandé en toute hâte ainsi que M. le Dr Bussières qui constata deux profondes blessures à la tête et plusieurs côtes enfoncées. Néanmoins, il ne considère pas son état comme sérieusement grave et le croit hors de danger immédiat.

FEU Mme G. BOUCHARD

Larouche, 14. — Spéciale. — Mme Ferdinand Boily, épouse de feu Georges Bouchard, est décédée hier matin à Larouche, à l'âge de 67 ans.

Mme Boily était la mère de M. Adélard Bouchard, barbier, de Montréal, de Mme Stanislas Larouche, d'Arvida, de Mme J.-A. Larouche, de Chicoutimi.

Les funérailles ont lieu demain, à Larouche.

AU CONGRES

(Suite de la 1ère page)

ment la nécessité et l'utilité de la coopération pour les cultivateurs. Il ajouta: Dans la coopération, c'est le "juste prix", tandis que dans le commerce, c'est le "plus haut prix" que l'on cherche.

M. Drouin donna quelques exemples de coopération dans sa région. Ainsi, la coopération a fait réaliser , sur la vente des moutons seulement, dans sa région, en quelques années, un bénéfice de pas moins de $400,000.

La coopération fait disparaître l'encombrement des marchés qui provoque les grandes baisses. Et il cite à ce sujet l'exemple du pool de blé, dans l'Ouest. M. Drouin insiste sur le fait que la coopération n'a pas l'intention de nuire au commerce. La coopération, bien comprise et bien appliquée, fera, au contraire, le commerce local plus actif et plus prospère.

Pour que, dans la coopération, les profits reviennent au cultivateur, il faudra qu les coopératives soient organisées et administrées par les cultivateurs et sous le contrôle de l'Union catholique des cultivateurs.

M. l'abbé Picotte, secrétaire général de l'Union, fit ensuite un travail sur l'utilité et la nécessité, pour l'Union, d'avoir un bulletin bien à lle. Il donna lecture d'un projet de l'exécutif qui demande à l'assemblée l'autorisation de fonder un journal (hebdomadaire) qui sera l'organe de l'Union et que recevront tous les membres de l'Union. Mgr Verreault, de l'Isle Verte, et Mgr Larouche, de Chicoutimi, aumôniers diocésains, appuient fortement cette proposition de l'Exécutif de l'Union en disant tous ses avantages et en insistant sur les résultats qu'elle aura pour le plus grand bien de la classe agricole.

Un ancien président de l'Union, M. L. Barré, proposa, en amendement à ce projet de fondation d'un journal, que l'organe actuel de l'Union "La Terre de chez nous" soit reproduit chaque semaine par les autres journaux de la province, ce qui, dit-il, ne coûterait presque rien. Le député d'Iberville, M. Lamoureux approuva ce projet de M. Barré et dit que les propagandistes de l'Union devraient être les curés de campagne. M. Lamoureux ne veut pas que la cotisation soit élevée.

La discussion, assez chaude parfois, se continua jusqu'à 6 heures alors que le débat fut ajourné jusqu'à ce matin.

A la séance d'ouverture, hier matin, M. Alberic Lalonde, président de l'Union, fit la déclaration suivante:

"Mes amis, c'est un beau spectacle que de nous voir ici réunis en congrès. Je ne sais si tous les cultivateurs éprouvent les mêmes sentiments que moi. Je vous avoue sincèrement qu'à la rencontre de tant de gens et que tant de poignées de mains sont échangées, je sens revivre en moi une force qui me donne de l'espérance.

Ces réunions font du bien au coeur, elles font naître des sentiments de fraternité entre nous cultivateurs. Avec tous ces sentiments de fraternité je vous souhaite la bienvenue à tout, je vous félicite d'être venus en aussi grand nombre car je sais que beaucoup d'entre vous ont fait des sacrifices considérables pour venir de bien loin discuter leur intérêt professionnel.

Je remercie tout particulièrement les membres du clergé qui nous donnent généreusement leurs concours pour nous organiser dans leur paroisse, et qui sont venus en aussi grand nombre s'intéresser à nos délibérations et au besoin nous éclairer au point de vue spirituel et social.

Je remercie aussi les nombreux cultivateurs qui nous témoignent de l'estime et nous honorent de leur présence. Tout ce dévouement, je l'espère, produira de bons fruits.

Nous voici réunis pour la cinquième fois en assemblée annuelle de l'Union Catholique des Cultivateurs pour étudier des moyens d'améliorer notre agriculture et tout ce qui la concerne; c'est une nécessité urgente.

Quand nous connaissons les malaises de la classe rurale, c'est un devoir pour nous de se les communiquer et de les faire connaître aux autorités dirigeantes, afin d'enrayer l'exode de nos compagnons, qui est une plaie saignante, une véritable hémorragie et tous les jours. Cette hémorragie est de plus en plus ruineuse pour l'agriculture.

Mais ici en présence d'une foule de cultivateurs dont la physionomie exprime un désir d'améliorer notre situation, j'ai confiance qu'il surgira des moyens qui seront de nature à convaincre ceux qui peuvent donner leur concours, qu'il est temps de faire leur possible pour fortifier l'agriculture qui se désagrège tous les jours. Et comme elle est la base d'économie sociale, si elle manque, toute les classes en souffrirent.

Alors mes amis nous qui sommes les premiers intéressés, nous devons faire notre possible pour pratiquer de nouvelles remuneratrices, et demander de la protection pour nos marchés et nos produits.

C'est un devoir social pour tout le monde que de s'intéresser à notre agriculture qui est la nourricière de l'humanité.

Il vous sera soumis des projets, peut-être qu'ils ne rencontreront pas l'approbation de tous, mais après discution et approbation de la majorité, je voudrais que la minorité accepte de bon coeur le verdict de la majorité, et que, au sortir de cette assemblée tous retourneront satisfaits, puisque la voix du peuple c'est la voie de Dieu.

Plusieurs cercles ont envoyé des résolutions qui ont toutes été soumises au bureau de direction et étudiées. Après étude faite et comparées les unes aux autres, nous avons préparé des résolutions basées sur des matières contenues dans l'ensemble de ces résolutions; afin que personne ne soit froissé si leurs résolutions ne sont pas soumises telles que préparées par leur cercle.

Le bureau de direction a jugé à propos de présenter des résolutions conçues d'une partie générale après s'être inspiré des résolutions de cercles. Alors voici le programme que je vous soumets, je vais vous en faire la lecture, vous allez voir qu'il est bien chargé.

Pour faire cette besogne en deux jours, nous avons besoin d'économiser tout nos moments, car je voudrais que nous puissions étudier avec soin tout ce qu'il y a devant l'assemblée. Alors pour économiser du temps j'aurais une demande à vous faire.

Que tous ceux qui prendront part à la discussion n'ait à leur disposition que trois minutes. Considérant que nous avons un grand nombre de délégués qui sont ici pour parler au nom de leur cercle, et que souvent n'en ont pas l'avantage parce que la discussion se prolonge par des gens qui ne sont pas délégués. Si vous êtes de mon avis nous limiterons la discussion aux délégués, seulement".

Parmi les prêtres présents au congrès, mentionnons: MM. les abbés Ph. Grondin, aum. Québec, le R. P. S. Lajoie, O.M.I., Ontario-Nord, le R. P. Frs Lavoie, Cousapeal, Rimouski, les abbés Alf. Bérubé, Trois-Pistoles, G.-N. Pelletier, Ste-Germaine, Québec, Ad. Gagnon, St-Gilbert, Geo. Bilodeau, mis. colonisateur, Emile Brunel, St-Luc, Trois-Rivières, J.-A. Godbout, Sherbrooke, E. Arsenault, St-Isidore, Québec, Jos. Gauvin, Témiscamingue, André Laliberté, Progrès du Saguenay, Chicoutimi, Alex. Deblois, St-Patrick, Québec; Gilbert Spénard, St-Hyacinthe, Alf. Gaudreau, Lac St-Jean, R. Gingras, St-Hyacinthe, Moise Paiement, Lacadie, Valleyfield, J.-M. Martin, Mont-Laurier, A. Meunier, La Reine Abitibi, J.-Henri Tremblay, Sherbrooke; P.-A.-A. Bellemare, Batiscan; L.-Z. Moreau, Témiscamingue; Eug. Lagacé, St-Hyacinthe; A. Dumas, Nicolet; Roger Bellefontaine, Rouville; V. Bérard, oliette; J.-A. Turcotte, Sherbrooke; J.-P. Lebel, Rimouski; J.-B.-A. Gagnon, Rimouski;A nt. Laliberté, Québec; Pierre Loiselle, St-Hyacinthe; Ernest Jacob, Trois-Rivière; R. Lamy, Trois-Rivières; Th. Ennis, Québec; Geo. Julien, Québec; J.-A. Morel, Nicolet; Vital Dodier, Sherbrooke; Joseph Houde, Québec; Napoléon Laflamme, Québec, etc.

L'EVOLUTION

(Suite de la 1ère page)

le conférencier, de fixer à grands traits la physionomie de la Nouvelle France et l'oeuvre accomplie par nos ancêtres, jusqu'au moment où le drapeau anglais fut arboré sur la citadelle de Québec. Ce regard vers le passé s'impose à quiconque veut comprendre la question canadienne.

Et maintenant jetez un coup d'oeil sur une vieille carte de l'Amérique septentrionale. Dans un coin de l'immense espace, enfermé entre les terres arctiques et la frontière du Mexique, voici, sur le littoral de l'Atlantique, le petit groupe des seize colonies noyau des futurs Etats-Unis; le reste, sauf la Floride , c'était la Nouvelle-France.

Les colons anglais n'occupent qu'une étroite lisière sur les bords de l'Océan. Les Français non contents de s'avancer à 700milles dans l'intérieur, poussent sans cesse plus loin vers l'Ouest, affaiblissant leurs forces en les éparpillant. Virginiens et puritains ne perdent pas de vue, eux, les perspectives de l'océan. Nos ancêtres, au contraire,, sont des explorateurs. La forêt les attire, l'inconnu les fascine.

L'Anglais s'enrichit sur place tandis que les missionnaires qui accompagnent nos découvreurs, sont assoiffés d'une autre richesse, toute spirituelle celle-là. A côté des fils de Loyola et même avant eux les enfants de l'humble et doux François d'Assise évangélisent les sauvages.

L'Eglise du Canada est fondée par ces apôtres dont l'histoire est empourprée de sang. Au sommet la noble figure du grand évêque Laval dont le domaine spirituel s'étend de Québec au Mexique. Jésuites, Récollets, Sulpiciens, humbles curés de campagne, répandent partout la divine semence. Séminaires, écoles, églises surgissent du sol et proclament la foi indéfectible des colons.

Et, tout à côté de cette église canadienne, une société civile, façonnée à l'image de celle de la vieille France. Depuis Henri IV jusqu'à Louis XIV, la colonie reçoit la protection de ministres tels que Sully, Richelieu, Mazarin et Colbert. Les institutions de la Nouvelle France sont calquées sur celles de l'ancienne.

Voici le Conseil Souverain, image du Parlement de Paris, et de telles institutions que la Sénéchaussée, la Prévôté, la maréchaussée, l'officialité.

Devant ces tribunaux, les praticiens citeront la coutume de Paris, l'ordonnance criminelle , l'ordonnance de 1667, l'ordonnance du commerce, l'ordonnance de la marine, monuments législatifs où brillent la clarté, le bon sens et la saine simplicité du vrai tempérament français. Sans doute la justice criminelle est sévère, mais les progrès sont lents et, ajoute le conférencier, "messieurs les assassins" n'avaient qu'à commencer.

Il fallait peupler le pays, et la tenure seigneuriale fut avant tout, une entreprise de peuplement. Officiers, communautés, hommes distingués obtenaient de grandes concessions en terres. Le seigneur devait concéder des fermes aux colons qui lui versaient en retour de modiques rentes.

Le censitaire faisait moudre son grain au moulin banal. Chaque mutation entrainait le paiement des lots et ventes. Les cens et rentes étaient dûs à la Saint-Michel, comme dans nos vieilles provinces.

L'administration civile et politique était confiée au Gouverneur et à l'Intendant. A dessein, pour les tenir en échec l'un et l'autre, on avait un peu embrouillé leur juridiction respective.

L'Intendant tenait entre ses mains tous les fils de l'administration, police, petite et grande voirie, marine, finance, etc. Le Gouverneur avait la haute main sur les troupes et les expéditions militaires.

Cette Nouvelle France était bien le plus beau fleuron de la couronne française mais une chose survint, hélas! Cette chose , ce fut le dénouement tragique et à jamais mémorable de la lutte séculaire entre la France et l'Angleterre et des treize colonies contre le Canada. Tel fut le contre-coup d'une dernière conflagration européenne, soulevée par la guerre de la Succession d'Autriche.

Pitt méditait la conquête du Canada, car à ses yeux, conquérir le Canada, c'était assurer à la race anglaise la domination sur la moitié d'un hémisphère.

Les colons anglo-américains longtemps adossés à la mer, avaient enfin entrevu du côté de l'Occident, des espaces sans fin et un océan de verdure où paissaient d'innombrables troupeaux de buffles.

1,500.000 colons américains dressés contre 65,000 payzans français! L'issue de la bataille ne pouvait être douteuse, et pourtant quels trésors d'héroisme ne dépenseront pas les derniers lutteurs de la lutte dernière!

Le conférencier décrit ici le théâtre où se livrera le combat suprême. Voici Québec, emprisonné dans ses murs et dominant le fleuve dont la nappe étranglée par le Cap Diamant s'épand en aval et en amont de cet obstacle. A gauche, les Plaines d'Abraham, plus loin le sinueux St-Charles , le faubourg St-Roch. Plus loin encore, Beauport encadré par la forêt primitive. Là-bas, le sault tumultueux du Montmorency et en face, la pointe verdoyante de l'Ile d'Orléans.

En septembre 1759, par une nuit sombre, Wolfe, et ses montagnards écossais se laissent porter par la marée jusqu'à l'Anse au Foulon. Ensemble, ils escaladent la falaise, en s'accrochant aux ronces en bordure du ruisseau St-Denis. Bien ôt l'armée anglaise se déploie silencieusement sur les Plaines désormais fameuses. L'alerte est donnée à Beauport, Montcalm accourt et la bataille s'engage. Wolfe meurt et Montcalm est blessé mortellement. L'armée française est en déroute; Québec capitule.

Sur cette scène grandiose, Montcalm est vaincu par la fatalité. Imagination hardie sans chimères, féconde sans rêveries, il fut par-dessus tout un homme d'action et d'action rapide.Soldat dans l'âme, il en accepte toutes les servitudes. A l'heure suprême, il meurt en beauté comme un héros antique .

Le chevalier de Lévis reprend l'étendard fleurdelisé des mains défaillantes du glorieux chef. Et alors, la lutte recommence. Du seuil des chaumières incendiées, du fond des bois, de partout, accourent des enfants de 12 à 13 ans, des vieillards de 80 ans. Habitués à vaincre un contre trois, un contre cinq à la Monongahéla, au Fort George, à Oswégo, à Carillon, ils marchent à la suite des grenadiers de la Reine et livrent un combat aux montagnards écossais. La victoire de Ste-Foye venge la défaite des Plaines d'Abraham. Québec est de nouveau assiégé. . .

Hélas! l'escadre émergeant des brumes à l'horizon bat les couleurs anglaises. Le coeur angoissé Lévis opère sa retraite vers Montréal. C'est là que sera signée la capitulation cependant qu'à l'Ile Ste-Hélène,le vainqueur de Ste-Foye brûlera ses drapeaux.

Montcalm et Lévis, voilà les derniers défenseurs de la Nouvelle France. Ils sont entrés dans l'immortalité avec ces héros obscurs, anonymes, qui succombèrent dans la mêlée où se jouait la destinée d'un continent.

Lorsque le 24 juin, la population de Québec aperçoit la hampe du drapeau de Carillon, loque glorieuse, qui rappelle la victoire de 1,758 jeunes et vieux ne peuvent retenir leurs larmes. C'est que ce drapeau, sauvé de l'incendie et conservé précieusement par le dernier des Récollets, symbolise l'héroisme des deux chefs de l'armée française avant la conquête.

Après avoir brossé ce tableau de la Nouvelle France, le conférencier annonce que dans sa prochaine leçon, il expliquera brièvement les causes de la perte du Canada, puis entrant au coeur du sujet, il mettra en présence vainqueurs et vaincus, au lendemain de la cession. De ce premier contact surgiront des conflits que l'Angleterre voudra apaiser en apprenant la révolte des treize colonies. L'Acte de Québec de 1774 sera la charte des libertés essentielles marquant l'aurore du gouvernement constitutionnel.

Finance et Commerce

COURS ET RENDEMENTS

Fournis par L.-G. Beaubien et Cie, Québec

DES EMPRUNTS DU GOUVERNEMENT

1928	5 p.c.	100 45	4 83
1931x	5 p.c.	102 25	5 80
1932	5½p.c.	102 70	4 88
1933x	5½p.c.	102 60	4 95
1934	5½p.c.	102 50	4 60
1937x	5½p.c.	103 40	4 50
1937	5 p.c.	98 65	4 68
1940	4½p.c.	102 80	4 72
1943	5 p.c.	98 65	2 65
1944	4½p.c.	98 80	2 60
1946	4½p.c.		

x: exempt d'impôt.

En date du..... 13 novembre 1928

OBLIGATIONS FRANCAISES

Bordeau-Lyon-Marseille	6 p.c.	100½	101
Départ de la Seine	7 p.c.	104½	104¾
Ville de Soissons	6 p.c.	98½	99⅝
Gouvernement Français	7 p.c.	107¼	107½
Gouvernement Français	7½ p.c.	124	114¾
Paris-Lyon-Méditerrannée	6 p.c.	99⅛	99⅜
Paris-Lyon-Méditérannée	7 p.c.		

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2		
Avoine de l'ouest No. 2		74
Avoine de l'ouest No. 2		71
Avoine de dépense Extra No. 1		
Orge d'alimentation du Manitoba		
Sarrasin No. 2		
Farine Crème de l'ouest 1ere patente		7.40
Farine, 2e patente		6.80
Farine forte à boulanger		6.40
Flour, Winter Patents, choice		
Fine fleur au quart		
Fine fleur à la poche		
Gruau au quart		
Gruau—90 lbs		3.55
Son		34.25
Gru rouge		36.25
Gru blanc		45.25
Moulée		
Foin No. 2, par tonne, au char		
Fromage de l'ouest		
Fromage de l'est		
Beurre Pasteurise No. 1	15.50	16.00
Beurre de beurrerie No. 1	19⅞	20⅛
Beurre de beurrerie No. 2	40¼	40½
Beurre de beurrerie No. 3		20⅝
Oeufs extras (entrepot)		
Oeufs premiers (entrepot)		45
Oeufs seconds (entrepot)		41
Oeufs frais spéciaux		37
Oeufs frais extras	65	68
Oeufs frais premiers		60
Patates par poche, au char		
Porcs abattus à la batttoir		
Porcs abattus à la ferme		
Lard (Gros)		
Lard (Petit)		
Lard (Petit)		
Lard (Gras)		
Saindoux composé, au quart		
Saindoux composé, au seau		
Saindoux pur, au quart		
Saindoux pur, au seau		
Boeuf salé, 200 lbs		
Boeuf salé, 300 lbs		

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Quotations de 12.30

14 Novembre

Abitibi	30
Abestos Common	20
Bell Telephone	
Brazilian	71¾
B.C. Fishing	
Brompton	
Canada Cement	28⅝
Can. Ind. Alcohol	46
Canada Steamship	294
Cons. Smelting	
Dominion Bridge	92
Howard Smith	
Laurentide	
Montreal Power	103
National Breweries	
Price Brothers	76
Quebec Power	85½
Shawinigan Power	85
Spanish River	
Steel of Canada	235
Wayagamack	
Winnipeg Electric	109

COURS DES CHANGES

New-York, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Le cours des changes était ferme ce matin. La demande était la suivante;

Angleterre	4.84⅜
France	3.90⅜
Italie	5.23⅝
Allemagne	23.80

Le dollar canadien était à 3-32 d eun pour cent.

IRREGULARITE A L'OUVERTURE A NEW-YORK

New-York, 14. — Serv. Presse Canadienne. — L'irrégularité d'hier s'est accentuée à l'ouverture ce matin. U. S. Steel, (actions ordinaires) a débuté avec un bloc de 10,000 actions à 168 ¾ sans changement; ce palier atteint hier constitue un record pour cette valeur. Westinghouse Electric avec 5,000 actions à 123 ¾, une avance de 1 ½, en a établi un deuxième. Packard Motors a monté d'un point; mais General Motors et Missouri Pacific (actions ordinaires) perdirent un point à l'ouverture.

TRANQUILLITE A L'OUVERTURE A MONTREAL

Montréal, 14. — Serv. Presse Canadienne. — Le marché était plutôt inactif à l'ouverture ce matin; mais la tendance générale était à la hausse. La plupart des changements du début furent simplement fractionnaires.

Cockshutt Plow fut en évidence à 35 avec une avance de un point. Alcohol avec un gain de ¾ à 46 venait en deuxième lieu. Massey Harris à 71 et International Nickel à 198½ gagnèrent ½ point.

CALENDRIER

Mercredi, 14 novembre 1928
Ste VENERANDE, V. et M.

Sainte Vénérande avait tant d'amour pour Jésus-Christ, son divin Epoux, que, par zèle pour la gloire, elle voulut faire connaître son Evangile aux infidèles. Le préfet Asclépiades chercha à s'opposer à son dessein mais il ne fit que le favoriser. Jetée par son ordre dans une chaudière pleine d'huile bouillante, la sainte n'en éprouva pas le moindre mal. Ce miracle convertit neuf cent soixante-cinq infidèles. Le tyran irrité lui fit trancher la tête.

LE CONCERT BOURLIER A KENOGAMI

Le célèbre baryton sera accompagné par M. Alfred Carrier.

Kenogami, 14. — D. N. C. —

C'est ce soir que se feront entendre à l'Auditorium local, le fameux baryton français Louis Rigo Bourlier et son talentueux accompagnateur au piano: Alfred Carrier.

S'il s'en trouvait encore qui n'aurait pas eu l'occasion de se procurer des cartes, ils se rendraient service à eux-mêmes en se hâtant à moins qu'ils ne préfèrent courir, de gaieté de coeur, le risque de rester debout.

On a vu ce qu'étaient le choix et l'extrême variété du programme que nous avons publié hier. Tous les goûts en auront donc pour leur entière satisfaction.

Et il en coûte si peu pour emmagasiner dans son oreille, en des heures enchanteresses, quelques-uns de ces murmures divins que la musique et la voix humaine gardent en réserve pour continuer de bercer l'homme à travers la vie comme il le fut à son berceau. Ce n'est pas en vain que la musique a été considérée depuis toujours et dans tous les pays comme la grande charmeuse symbolisée par la sirène; celle qui attire et qui calme et qui enchante.

Les animaux eux-mêmes n'y sont pas insensibles, comment le serions-nous?

Prouvons-le, ce soir en allant applaudir Bourlier.

A entendre sa belle voix de baryton nous retrouverons quelque chose de ces harmonies puissantes que l'écho prolonge parfois, sur l'aile des vents, à travers nos montagnes laurentiennes.

Et dans le bruit de nos applaudissements, ce cousin d'autre-mer retrouvera lui-même, peut-être avec quelque plaisir, un écho de ceux qui l'accueillirent si souvent dans sa France bien-aimée.

UNE AUTOMOBILE DISPARUE EST RETROUVEE

L'automobile de M. L.-P. Desbiens a été prise hier soir, pendant le euchre des Chevaliers de Colomb à l'Académie Commerciale.

M. Desbiens ne s'aperçut de la disparition de son auto qu'après la soirée. La police fut avertie et le char fut retrouvé ce matin, dans la rue Tessier. M. Desbiens a-t-il été victime de mauvais plaisants ou de réels voleurs d'auto. C'est ce que l'on saura peut-être avant longtemps.

RETRAITE

Demain, commencera au S. Sacrement la retraite annuelle des Servantes du T. St. Sacrement.

Le R. P. Brousseau S. S. S. en sera le prédicateur.

CALENDRIER

SYNDICATS

Ce soir, à 77 rue Bossé, assemblée du syndicat Interprofessionnel.

Jeudi, assemblée du conseil du syndicat No 2 de la Pulpe.

Vendredi, assemblée du syndicat des chauffeurs de taxis et mécaniciens de garage.

Dimanche après-midi, assemblée du syndicat No 2 de la Pulpe. Cette assemblée commencera à 1 h. 15.

GOUTTE DE LAIT

Demain après-midi, de 2 à 4 heures, à 42 rue Bossé, goutte de lait.

NOTE: Le berceau en fer sera plus facile à garantir des insectes par un simple frottage, mois on garantira aussi le berceau en bois ou en osier par un lavage à la lessive brûlante pratiqué de temps à autre. Ce lessivage est indispensable après une maladie de l'enfant, diarrhée, angine, fièvre éruptive. N'oubliez pas d'ouvrir largement et d'ensoleiller.

ON DEMANDE UNE STENOGRAPHE

Une bonne sténographe trouverait position immédiatement en s'adressant à nos bureaux.

Buvez "Saguenay Dry" ginger ale, vous serez agréablement surpris de son goût délicieux.

DEUX APPELS SONT RENVOYES PAR LA COUR

Les jugements ont été rendus par l'hon Juge Stein.

CAUSES CIVILES

Deux appels dans des causes civiles de notre district ont été renvoyés par la Cour d'Appel. Les jugements dans ces causes furent prononcés, à Québec, par ce haut tribunal, hier, premier jour de son terme de novembre.

La première de ces causes était celle de Léopold Marcoux, appelant vs Les syndics de la paroisse de St-Ambroise, intimée. Les syndics de la paroisse de St-Ambroise avaient d'abord poursuivi, devant la cour de magistrat, Léopold Marcoux, en recouvrement de $32.14, avec intérêt et dépens, montant d'arrérages de taxes et cotisations pour réparations et parachèvement de l'église. Cett cause fut ensuite évoquée de la cour de magistrat à la cour Supérieure. Les syndics étaient représentés par Mes Boulianne et Martel et le défendeur Marcoux par Me Charles-Edouard Chayer. Le défendeur était ainsi taxé pour ses immeubles situés dans les rangs 4 et 5 du canton Simard, le long de la rivière Shipshaw.

A l'action prise contre lui il répondit que ces immeubles sont dans la paroisse Ste-Anne et n'ont jamais été annexés pour fins religieuses à la paroisse St-Ambroise. Il y eut, en effet, en 1911, un décret de Sa Grandeur Mgr Labrecque relatif à une annexion dans ces parages, mais le défendeur prétendit que le dit décret n'annexait à St-Ambroise que les immeubles situés, à l'est de la rivière Shipshaw.

L'honorable juge A. Stein, qui entendit cette cause maintint l'action des syndics contre le défendeur Marcoux. Il déclara dans son jugement que cette annexion à St-Ambroise avait été faite à la demande de la majorité des francs-tenanciers de la partie de territoire concernée et qu'il faut interpréter le décret épiscopal comme détachant des 4e et 5e rangs, tant à l'est qu'à l'ouest de la rivière Shipshaw. Ce décret épiscopal, l'hon. Juge le déclara définitif et sans appel, en autant que les tribunaux civils sont concernés.

Ce jugement de l'hon. juge Stein vient d'être confirmé par la cour d'Appel.

L'autre cause était celle d'Henri Gagnon, charretier, de Port-Alfred, vs Emile Desbiens, fils de Joseph, de Bagotville. Un jugement fut rendu, en cour Supérieure de Chicoutimi, le 10 avril 1928, maintenant l'action du demandeur pour $348.86, avec intérêt et dépens. Ce jugement fut confirmé, hier en cour d'Appel. Les avocats de M. Gagnon, en Cour Supérieure et en Cour d'Appel, furent Mes Boulianne et Martel.

COURS DE GEOMETRIE DESCRIPTIVE

Une trentaine d'élèves suivent, avec intérêt, les leçons pratiques de M. Guy Taché.

PLACE POUR D'AUTRES

Une trentaine d'élèves suivent, avec assuidité, les leçons de géométrie descriptive données, deux fois par semaine, à l'hôtel de ville de Chicoutimi, sous les auspices de la section des arts et métiers de l'Enseignement technique de la province de Québec. C'est les lundi et mercredi de chaque semaine, à 7.30 heures du soir, que sont données ces leçons, par M. le professeur Guy Taché, de notre ville.

Les enseignements mis ainsi à la portée de qui veut en bénéficier, car ils sont gratuits, sont ceux d'un cours complet de géométrie descriptive.

Nous avons rencontré M. Guy Taché, hier après-midi.

"Les élèves que j'ai s'intéressent beaucoup à ces cours de dessin," nous déclara-t-il. "Il n'y a rien d'abstrait dans l'enseignement que je leur donne. Tout y est vivant et pratique. Les lois fondamentales de la géométrie que je leur énonce d'abord verbalement se manifestent tout de suite, à eux, avec toutes leurs raisons d'être, sur le tableau noir et sous formes de démonstrations très variées. Le tableau noir est contiuellement le point d'attraction de tous, professeur et élèves, pendant ces cours. Ce sont tour à tour, le professeur et les élèves sous la direction du professeur, qui y font des dessins. Aussi cette trentaine d'élèves que j'ai présentement trouve-t-elle bien intéressant chacun de ces cours."

M. Guy Taché nous dit qu'il y a place encore pour un grand nombre d'autres élèves.

"On ne tient pas compte de l'âge", ajouta-t-il. "Ces élèves peuvent être de tous les âges, parce que ces cours de géométrie descriptive sont utiles, dans tous les métiers, dans toutes les circonstances de la vie. La science de l'étendue considérée sous les trois aspects de la ligne, de la surface et du volume, est indispensable, dans la construction mécanique et dans la, menuiserie particulièrement. Les menuisiers donc, les charpentiers, les ingénieurs stationnaires etc. ne doivent pas manquer cette occasion d'en apprendre les données essentielles ou de s'y perfectionner."

L'APPEL DE GAETANO A ETE RENVOYE

Hier, fut confirmée, à Québec, la sentence de mort prononcée contre lui.

CAUSE CIVILE

La sentence de mort prononcée contre Pepitone Gaetano, à Chicoutimi, lors des assises criminelles de juin dernier, fut confirmée, hier, à Québec, par la Cour d'Appel.

Pepitone Gaetano fut, en juin dernier, trouvé coupable du meurtre de John McNally perpétré, à Kenogami, et condamné à mort par feu l'honorable juge Ernest Roy. L'exécution devait avoir lieu, en octobre, à Chicoutimi. Gaetano interjeta appel de ce verdict des jurés et de cette sentence de mort auprès du plus haut tribunal de notre province. Une demande de sursis fut donc faite par Mtres Elzéar Lévesque, C. R., de notre ville, et Alleyn Taschereau, C. R., de Québec, défenseurs de Gaetano. L'honorable juge Albert Sévigny vint à Chicoutimi, accorda cette demande et fixa l'exécution au 11 janvier 1929.

A son terme d'octobre, la Cour d'Appel entendit, à Québec, les plaidoiries dans cette cause, celle de la défense, représentée par les procureurs susmentionnés, et celle de la Couronne, représentée par Mtres Adjutor Boulianne, de notre ville, et Valmore Bienvenu, C. R., de Québec.

Réunie de nouveau, hier, dans la Vieille Capitale, la Cour d'Appel, au premier jour de son terme de novembre, rejeta unanimement l'appel de Gaetano. A moins donc maintenant que n'interviennent les autorités fédérales, la loi dans ce cas, devra suivre son cours.

CAUSE CIVILE

Parmi les jugements que la Cour d'Appel rendit, hier, dans des causes civiles, nous relevons celui relatif à une cause plaidée, en Cour Supérieure de Chicoutimi, au début de 1928. Il s'agit de la cause de Noël & Angers vs la Standard Wood Pipe Co.

Noël & Angers avaient obtenu de la Standard Wood Pipe Co. un contrat pour le posage de tuyaux d'aqueduc, à Saint-Joseph d'Alma. Une des conditions de ce contrat était que ces tuyaux devaient être enfouis à une profondeur de cinq pieds, à partir de leur surface extérieure. L'enfouissement ne se fit pas partout à cette profondeur uniforme de cinq pieds. D'un autre côté, existait, de part et d'autre, une entente, en vertu de laquelle Noël & Angers devaient, à certaines dates, recevoir de la Standard Wood Pipe des paiements partiels. Noël & Angers firent une demande de pareils paiements et la Standard Wood Pipe ne crut pas devoir y répondre. Cette dernière alléguait pour ne pas faire les paiements demandés le fait que l'enfouissement des tuyaux n'avait pas été partout effectué à une profondeur de cinq pieds.

Noël & Angers prirent donc contre la Standard Wood Pipe une poursuite pour le montant d'environ $9,000, en Cour Supérieure de Chicoutimi.

Noël & Angers étaient représentés par Me Jean-Charles Gagné, C. R., et la Standard Wood Pipe, par Me Eudore Boivin. La poursuite fut renvoyée, en Cour Supérieure. Noël & Angers portèrent leur cause en appel. Hier, la Cour d'Appel fit connaître sa décision, dans cette cause qui avait été plaidée, devant elle, au terme d'octobre. Elle maintint l'appel de Noël & Angers pour la somme de $306., avec les frais des deux cours contre la Standard Wood Pipe.

Mlle M. CLAVEAU EST DECEDEE HIER SOIR

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Maria Claveau, fille de M. Nil Claveau et de dame Flora Bergeron, survenue hier soir, à la demeure de ses parents, rue Cartier, à l'âge de 26 ans.

Mlle Claveau laisse pour pleurer sa perte deux frères, MM. Joseph et Edouard de cette ville et quatre soeurs, Mme Onésime Tremblay, née Elisabeth, de Bagotville et Mme René Larouche, née Césarée, de cette ville, ainsi que les RR. SS. Françoise de Chantal et Claveau du Bon Pasteur de la Maison de Québec.

Le Progrès du Saguenay prie la famille Claveau d'accepter l'expression de ses plus sincères sympathies.

L'ECOLE DU SOIR A OUVERT SES PORTES

Actuellement, cinquante élèves fréquentent l'institut.

LE PROGRAMME

Les cours de l'école du soir sont commencés depuis lundi et se poursuivent à l'Ecole St-Joseph, rue Bossé.

Il y eut cinquante inscriptions le soir de l'ouverture, et M. le professeur Samson nous disait hier, que ce nombre va toujours en augmentant. L'an dernier, au mois de janvier, cent vingt-cinq élèves suivaient les cours du soir. Il est à espéré que ce nombre soit surpassé cette année.

A ces cours, sont admis tous les hommes et jeunes gens de quatorze ans et plus qui ne fréquentent pas l'école du jour.

La discipline des classes ordinaires est exigée et l'on comprendra facilement, que c'est là un gage de succès. Une classe sans discipline où tout le monde est son maître, cela ne se conçoit guère. Le silence doit être observé et l'attention soutenue. Ces deux derniers points des règlements des écoles deviennent faciles d'exécution par la bonne volonté des élèves qui ont à coeur d'acquérir le plus de connaissances possibles dans le plus court temps possible.

Les matières enseignées sont avant toute autre chose, la grammaire française et l'arithmétique et ce sont bien là les plus utiles.

On enseigne aussi à lire et à écrire aux personnes qui n'ont pas eu l'avantage étant jeunes, de s'instruire sur la lecture et l'écriture.

Actuellement, les élèves sont divisés en deux groupes ou classes de 30 et de 20; "cependant, nous disait M. le Professeur on desirerait, pour le bon fonctionnement de l'école du soir, trente-cinq élèves par classe. On espère atteindre ce nombre avant longtemps.

Les cours sont donnés les lundi, mardi, mercredi et jeudi soir de chaque semaine. Il y aura peut-être bientôt quelques changements quant aux jours de classe mais le Progrès avertira à temps ses lecteurs.

La porte est ouverte à 6h. 45 et les cours commencent à 7 heures précises chaque soir.

On ne saurait trop insister sur l'importance d'une grande régularité de la part des élèves. Le programme étant tracé d'avance, on comprendra facilement qu'une absence de deux ou plusieurs jours peut avoir les conséquences les plus désastreuses pour le succès final. Par ailleurs, nous pouvons assurer et les années passées en ont fourni la preuve, que les élèves qui suivent assidument les cours du soir en tirent bon profit et ne regrettent pas les sacrifices quelquefois assez coûteux, qu'il leur a fallu s'imposer.

Nous ne doutons pas que les élèves actuels de l'école du soir, proclameront dans leur entourage les avantages nombreux et à la portée de toutes les bourses de ces cours et que leur propagande portera des fruits.

Il nous fait plaisir d'avouer en terminant que l'Inspecteur nommé par le Gouvernement pour visiter les classes du soir, a signalé l'an dernier à l'attention du Gouvernement, l'Ecole du soir de Chicoutimi comme étant la plus fréquentée de toute la province. Nous espérons qu'il en sera de même cette année.

LA VACCINATION DANS LA VILLE DE CHICOUTIMI

Jusqu'à date, 2,386 personnes ont été vaccinées, dans notre ville. Il y a, à part ces personnes, la foule des élèves de nos diverses écoles et du Séminaire. On n'a pas découvert de nouveaux cas de variole, ni dans la ville, ni dans la campagne environnante.

Lors de la découverte de la maladie dans le rang St-Thomas et lorsque les médecins eurent pris le contrôle de la situation, nous avons dit que toutes les maisons du rang avaient été placardées. Il y a dans le rang St-Thomas 22 maisons. Un citoyen digne de foi nous a dit que pas une maison n'a été placardée plus bas que la ligne du chemin de fer Roberval Saguenay En tout dans le rang, 9 maisons ont été placardées et quatre le sont actuellement.

UNE ASSEMBLEE DE LA CAISSE ST-FRS-XAVIER

Vendredi soir, le 9 novembre, un bon groupe de cultivateurs s'étaient réunis chez M. Joseph Gobeil, rang St-Jean-Baptiste, pour entendre parler des avantages qu'offre à tous ses membres, la Caisse Populaire en général et en particulier celle de Saint-François-Xavier, de Chicoutimi.

Parmi les hôtes de M. Gobeil, on remarquait: M. Edgar Claveau, président de la Caisse St-François-Xavier, M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur et M. Philippe Harvey, N. P., gérant de la Caisse St-François-Xavier.

Après avoir été présenté à l'assemblée par M. Edg. Claveau, M. l'abbé Bergeron, parla de la Caisse populaire, société coopérative. Il la définit: une réunion de personnes qui éprouvent les mêmes besoins économiques et dont le but est de s'entr'aider. M. Bergeron expliqua que la caisse populaire n'avait pas pour fin d'enrichir les actionnaires mais que cependant, elle leur procurait des bénéfices tout-à-fait convenables.

Le conférencier insista surtout sur la coopération nécessaire de tous les cultivateurs. Il fit voir les nombreux services que la caisse populaire peut leur rendre à condition toutefois, qu'ils augmentent ses fonds.

M. Bergeron a enfin parlé de la sûreté financière de la caisse populaire bien administrée et avec quelle précaution les prêts étaient faits.

Avant de terminer cette soirée qui portera ses fruits nous n'en doutons pas car la semence a été jetée en bonne terre, M. Harvey expliqua brièvement le fonctionnement général de la caisse.

VISITE NOCTURNE

Dans le courant de la nuit dernière, des voleurs se sont introduits dans la salle de pool Letourneau, 318 rue Racine, en brisant l'une des grandes vitres de la devanture. Ils ont ouvert le tiroir-caisse qui heureusement était vide à ce moment et se sont enfuis sans rien déranger.

La police a été avertie et l'on s'attend à l'arrestation des coupables avant peu de temps.

IL S'EVADE

Un jeune homme de 21 ans, malade, s'est évadé de chez ses parents hier soir. La police a été avertie et des recherches, jusqu'à présent infructueuses, ont été accomplies.

D'aucuns prétendent avoir vu l'individu en question se diriger vers la voie ferrée du Canadien National.

AVIS PUBLIC

Demande de soumissions pour grand bois.

Avis public est par les présentes donné que LA COMMISSION PORT DE CHICOUTIMI recevra d'ici au 25 novembre, 1928, des soumissions pour les quantités suivantes de grand bois. Les prix cotés devront être pour livraison à Chicoutimi le 1er mai, 1929.

500 pilotis d'épinettes ou cyprès, bien droit, d'une longueur de 35 (trente-cinq) pieds mesurant pas moins de sept pouces au petit bout (cotés au pied linéaire).

500 pilotis d'épinette ou cyprès bien droit, d'une longueur de 28 (vingt-huit) pieds mesurant pas moins de sept pouces au petit bout. (cotés au pied linéaire).

1000 morceaux de bois d'épinette ou cyprès, d'une longueur de 20'x3"x9". Les prix pour ce dernier item devront être cotés au 1000 pieds.

Les Commissaires du Port de Chicoutimi.
Armand Viau.
Sechétaire-Trésorier.
24-11-28

COMMENT EST APPRECIE L'EMPRUNT DU "PROGRES"

L'opinion de M. Augustin Tremblay, industriel avantageusement connu et maire de la ville de Chicoutimi.

ENCOURAGEONS NOS INDUSTRIES

Après le concours de circulation, c'est l'émission de $100,000 d'obligations (débentures) qui met le nom du "Progrès" sur toutes les lèvres. Les hommes d'affaires s'intéressent particulièrement à cet emprunt, d'abord parce que c'est un fait important en soi et parce que, de plus en plus, notre public comprend la nécessité pour une population de travailler à affermir les instiutions industrielles, commerciales ou autres dont elle vit.

Mêlé à plusieurs entreprises prospères, M. Augustin Tremblay est plus convaincu que bien d'autres de l'intérêt qu'a notre population de faire servir son argent au développement de la région. Il y a déjà longtemps que nous avons entendu cet homme d'expérience exprimer son profond regret de voir tant d'argent sortir de la région pour aller alimenter les industries des autres régions, des autres provinces, des autres pays même, quand nous aurions tant besoin de notre argent pour édifier ici toute une série d'industries nécessaires.

Comme il a raison!

L'emprunt du "Progrès" fournit à M. Tremblay une belle occasion d'inviter ses concitoyens à aider de leurs capitaux les industries de chez eux. En homme pratique, il la saisit.

Voici la lettre que M. Tremblay a bien voulu adresser à l'Administrateur du "Progrès" à l'occasion de cet emprunt opéré de telle manière que les prêteurs y trouvent de jolis bénéfices.

Chicoutimi, novembre 13, 1928.

M. A.-F. Mercier, Président,
Le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay Ltée,
CHICOUTIMI.

Cher Monsieur : —

J'ai lu avec intérêt votre prospectus, offrant cent mille piastres ($100,000.00) d'obligations 6%, sur l'actif de votre compagnie.

Je comprends que le fiduciaire a dû exiger toutes les conditions de garanties requises en pareilles circonstances. Ceci étant acquis, il me fait plaisir de recommander hautement l'achat de ces obligations par les épargnants de notre région.

Je constate que beaucoup des nôtres placent leur argent dans des compagnies minières ou spéculatives étrangères et que 90% de ce capital est perdu avec toutes les promesses de bénéfice des vendeurs.

J'aimerais bien que l'éducation des nôtres soit faite de manière à ce qu'ils placent leur argent, surtout, dans les industries de chez nous. Notre développement économique serait plus accentué et nous garderions pour nous, ce que nos pères nous ont légué.

Vous souhaitant plein succès.

Croyez-moi,
Votre tout dévoué,

J.-Augustin TREMBLAY

P.S. — Veuillez compter que, dans une couple de mois, je souscrirai à cet emprunt avec plaisir dans la mesure de mes économies disponibles.

AMENDEMENTS

Des amendements aux règlements 216 et 227 de la ville de Chicoutimi, concernant les salles de danses le et pourront y être vus par toute ont été déposés au greffe de cette vilpersonne intéressée.

LE EUCHRE REMPORTE UN BEAU SUCCES

Un très belle soirée eut lieu, à l'Académie Commerciale, hier. Il y eut interprétation d'une comédie, l'"Oncle du Canada", par un groupe d'amateurs de Port-Alfred. L'assistance était nombreuse. Elle ne ménagea pas ses applaudissements aux artistes. Ce fut avec un entrain dont elle ne se départit pas, un seul instant, que cette assistance s'installa aussi aux tables du euchre organisé pour la circonstance.

Les recettes de cette soirée, qui se déroula sous les auspices des Chevaliers de Colomb, sont destinées à la Colonie de Vacances de Saguenayville.

MONTREAL ET OTTAWA ONT EU UNE SEMAINE DU LIVRE CANADIEN

Cela a pour but, on le conçoit, de faire mieux connaître les ouvrages parus chez-nous et de propager la lecture du livre canadien.

L'activité littéraire est de plus en plus abondante. Nos auteurs méritent d'être connus. Le public comprend de plus en plus son devoir de les encourager.

Notre service de Librairie a songé à organiser lui aussi sa semaine du livre canadien.

Elle aura lieu du 25 novembre au 1er décembre.

Nous serons heureux, à cette occasion, pour remercier notre clientèle de son encouragement, de lui soumettre des réductions qu'elle appréciera.

CONCERT

Louis Rigo BOURLIER -- Baryton

SALLE DE L'AUDITORIUM
KENOGAMI

MERCREDI, LE 14 NOVEMBRE 1928

Admission - - - - $1.00

LEVER DU RIDEAU A 8.30 PRECISES

BILLETS EN VENTE CHEZ
Abraham Girard, 47 Ave Du Pont, Jonquière

A LOUER

Résidence située sur le Boulevard St-Sacrement, comprenant dix pièces et 3 chambres de bain, avec rez-de-chaussée également aménagé, pour occupation immédiate.

Le tout en parfait état.

Pour conditions et autres informations, s'adresser au Secrétaire.

Quebec Pulp & Paper Corporation
Chicoutimi

ONGUENT MAMAN

Le remède efficace contre les clous, boutons, crevasses, eczéma, démangeaisons, hémoroides, gerçures des seins. Contre tous les bobos, piqûres d'insectes, coupures. Aucune infection de la peau lui résiste.

75c et $1.40

"BEBE DIGESTIF"

Merveilleux digestif pour Bébés

(L'enfant dans le berceau dit :)

Depuis que je prends Bébé Digestif je me porte très bien!

Mesdames

Ne craignez pas de donner à votre enfant: BEBE DIGESTIF dans tous les cas où la digestion est affectée: vomissements des nourrissons.

INTOLERANCE alimentaire à l'époque du sevrage, durant les crises d'entérite, durant et après les maladies aigues; au début de la convalescence.

"BEBE DIGESTIF" facilite la coagulation du lait, prévient les coliques. Ne détermine aucun accident. Un traitement d'un mois donne toujours satisfaction.

60c

PILOCARP

Le merveilleux remède contre la chute des cheveux, prévient les peaux mortes, plus de démangeaisons, de pellicules. PiloCarp fait pousser les cheveux, les dégraisse et leur donne une ondulation remarquable, aussi d'un parfum agréable. Aucun parasite, lente, lui résiste.

$1.00 et $1.75

Demandez ces produits qui sont fabriqués sous la surveillance de Pharmaciens-Licenciés: achetez-les sans crainte parce que cette industrie est soutenue par votre argent, étant une industrie locale. Vous pouvez vous procurer ces remèdes dans vos pharmacies et chez vos marchands, sinon écrivez à la Compagnie Dubuc; nous vous les ferons parvenir. Fabriqués par la —

CIE DUBUC PRODUCTS CO. LTD

QUEBEC — CHICOUTIMI — MONTREAL

Boite postale: 121